



STATIONS RADIO, CHÂÎNES TV ET SITES INTERNET SRG SSR



Schweizer Radio DRS
www.drs.ch

DRS 1
DRS 2
DRS 3
DRS 4 News
DRS Musikwelle
DRS Virus



Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
www.rtsi.ch

Rete Uno
Rete Due
Rete Tre
TSI 1
TSI 2



Schweizer Fernsehen
www.sf.tv

SF 1
SF zwei
SF info



Radio e Television Rumantscha
www.rtr.ch

RR
TVR



Radio Suisse Romande
www.rsr.ch

La Première
Espace 2
Couleur 3
Option Musique

swissinfo.ch

Swissinfo
www.swissinfo.ch



Télévision Suisse Romande
www.tsr.ch

TSR 1
TSR 2

CHÂÎNES NATIONALES



HD suisse
www.tsrhd.ch

Swiss Satellite Radio
www.radioswissclassic.ch
www.radioswissjazz.ch
www.radioswisspop.ch

Radio Swiss Classic
Radio Swiss Jazz
Radio Swiss Pop

World Radio Switzerland
www.worldradio.ch



SOMMAIRE

Rapport annuel 2006

Le mot du Président et du Directeur général	
Nouveau contexte et réorientation stratégique	2
Chronique	12
Projets nationaux	16
Sport	20
Unités d'entreprise	
Schweizer Radio DRS	46
Schweizer Fernsehen	48
Radio Suisse Romande	50
Télévision Suisse Romande	52
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	54
Radio e Televisiun Rumantscha	56
Swissinfo	58
Programmes nationaux	
HD Suisse	62
Swiss Satellite Radio	63
World Radio Switzerland	64
Filiales	
TV Productioncenter Zürich AG	66
Swiss TXT	67
Publisuisse SA	68
Publica Data AG	69
Gouvernement d'entreprise	
Une conduite de l'entreprise responsable	72
Le cadre financier	
Service public: péréquation financière pour des programmes de même valeur	94
Ressources humaines	
Tâches multiples – exigences ambitieuses	98
Technique et distribution	
HD Suisse: le début d'une nouvelle ère télévisuelle	102

Comptes 2007

Rapport sur la situation financière	106
Principes régissant l'établissement des comptes	108
Comptes annuels maison mère 2007	
Compte de résultat	112
Bilan	113
Tableau de financement	114
Tableau des capitaux propres	115
Annexe	116
Proposition	126
Rapport de l'organe de révision	127
Comptes du groupe 2007	
Compte de résultat	128
Bilan	129
Tableau de financement	130
Tableau des capitaux propres	131
Annexe	132
Proposition	142
Rapport du réviseur des comptes consolidés	143

CHIFFRES EN BREF

Les chiffres se rapportent aux comptes annuels de la maison mère.

	2007	2006
Résultat d'entreprise (CHF mio)	-17,2	-25,0
Produits d'exploitation (CHF mio)	1 569,2	1 546,5
Charges d'exploitation (CHF mio)	1 587,5	1 577,5
Entrées de fonds liées à l'exploitation (CHF mio)	84,6	62,7
Acquisition d'immobilisations corporelles (CHF mio)	91,9	87,4
Effectif postes		
Postes à plein temps	4 741	4 676
Personnes	5 976	5 861
Redevances de réception par foyer (en CHF par an, foyers privés, TVA comprise)	462	450
Radio	169	169
Télévision	293	281
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques (en heures)	147 034	120 964
Productions propres	30 664	29 237
Productions de tiers	97 882	70 259
Reprises	18 488	21 468
(en %)		
Productions propres	20,9	24,2
Productions de tiers	66,6	58,1
Reprises	12,5	17,7
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques (en heures)	62 530	62 465
Productions propres	9 191	9 496
Productions de tiers	15 673	16 296
Reprises	37 666	36 673
(en %)		
Productions propres	14,7	15,2
Productions de tiers	25,1	26,1
Reprises	60,2	58,7

QUALITÉ, IMPACT ET DIVERSITÉ

Profil de l'entreprise

Entreprise média de droit privé gérée selon les principes des sociétés anonymes, SRG SSR idée suisse se réclame du service public. Son mandat repose sur la Constitution fédérale, la loi sur la radio et la télévision (LRTV) et la concession. Depuis le 1^{er} janvier 2008, elle dispose d'une concession octroyée par le Conseil fédéral en remplacement des trois précédentes (concession SRG SSR pour la diffusion de programmes radio/TV et de productions présentées de manière similaire, concession Swissinfo pour le mandat d'information à l'étranger et concession Swiss TXT pour le télétexte). SRG SSR ne poursuit aucun but lucratif et se finance pour près de 70% par la redevance et 30% par ses activités commerciales. Elle est indépendante aux niveaux politique et économique.

SRG SSR compte sept unités d'entreprise régionales et trois filiales. Avec un effectif de 6000 employés (soit 4700 postes à plein temps), un chiffre d'affaires de 1,6 milliard CHF, dix-huit stations radio et huit chaînes TV, ainsi que des sites Internet et des services de télétexte, SRG SSR est la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse.

Charte d'entreprise SRG SSR idée suisse

Mission

Nous informons, divertissons et encourageons la formation et l'épanouissement culturel. Nous contribuons à la formation démocratique de l'opinion, à l'information de la société et au développement de l'identité culturelle. Nous diffusons à l'usage de notre public des programmes de qualité équivalente dans les quatre régions linguistiques à des conditions identiques pour tous. Nous tenons compte des attentes des majorités et des minorités et favorisons ainsi la compréhension mutuelle et la solidarité.

Vision

Notre service public audiovisuel reflète et fait partie intégrante de la réalité suisse. Riches de leur identité helvétique, nos chaînes s'affirment avec succès face à la concurrence internationale. Nous identifions suffisamment tôt les changements dans les habitudes de consommation et sommes favorables à l'innovation technologique. Nos offres constituent une référence en matière de qualité et représentent une contribution indispensable à la cohésion sociale en Suisse.

Principes

Crédibilité

Nous informons de manière factuelle et transparente et donnons la parole à tous les courants d'opinion. Exigeants vis-à-vis de nos collaborateurs, nous défendons un niveau de compétence élevé dans les secteurs du journalisme et du programme. Nous sommes garants de la fiabilité et de la crédibilité du contenu des émissions que nous diffusons.

Indépendance

Nous choisissons et élaborons nos contenus indépendamment des groupes d'intérêt politiques et économiques. Notre mandat de service public et le financement par la redevance exigent de nous des prestations d'une qualité irréprochable et un engagement permanent vis-à-vis du public. Nous sommes ouverts à la critique, transparents et prêts à nous soumettre aux contrôles internes et externes.

Pluralité

Nos programmes témoignent de la diversité des besoins et des intérêts des majorités comme des minorités dans une Suisse multilingue et multiculturelle. Le respect de la pluralité des contenus et des éclairages constitue le fil conducteur de nos programmes. Nous rendons également compte de l'actualité internationale et de son impact sur le rôle et l'importance de la Suisse.

Créativité

La créativité est à la fois la condition et le moteur de notre succès. Nous favorisons un climat d'ouverture vis-à-vis des changements technologiques, sociaux et économiques. Nous misons sur l'inventivité et soutenons la créativité de nos collaborateurs pour relever le défi d'une concurrence internationale toujours plus sévère.

Loyauté

Intégrité et respect d'autrui sont au cœur de nos activités éditoriales. Nous veillons au respect de la personne humaine et de sa dignité. Nos partenaires commerciaux et sociaux peuvent nous faire confiance. Nous proposons à nos collaborateurs des conditions de travail avantageuses et comptons sur leur loyauté et engagement pour le service public.

NOUVEAU CONTEXTE ET RÉORIENTATION STRATÉGIQUE



Armin Walpen,
Jean-Bernard
Münch

L'ancrage institutionnel du service public

Le 1^{er} avril 2007 a vu l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV), de l'ordonnance afférente (ORTV) et de la hausse de la redevance arrêtée par le Conseil fédéral. La nouvelle LRTV confirme la nécessité, pour ce petit pays hétérogène et multiculturel qu'est la Suisse, de disposer d'un service public audiovisuel fort à l'échelle nationale. Le statut particulier de SRG SSR est indissociable du mandat qui lui a été attribué, à savoir offrir dans l'esprit de l'idée suisse et l'intérêt du public des programmes équivalents dans chaque région linguistique, refléter la diversité suisse et jouer un rôle intégrateur. La nouvelle LRTV reconduit la pratique appliquée jusqu'ici à la publicité télévisée classique, tout en interdisant à SRG SSR d'exploiter les possibilités de publicité et de sponsoring dans le secteur online. Or la publicité internet ne cesse de gagner du terrain dans la communication commerciale et dépasse d'ores et déjà dans certains pays le chiffre d'affaires de la publicité télévisée. En relevant la redevance, le Conseil fédéral a reconnu une bonne partie du besoin financier supplémentaire de SRG SSR. Jusqu'ici toutefois, SRG SSR n'a en rien profité de

l'adaptation. Ce sont les diffuseurs privés qui en ont bénéficié à 100%, puisque l'augmentation du nombre des foyers, qui aurait dû permettre de financer les besoins accrus de SRG SSR, n'est pas intervenue. La redevance que chaque foyer verse aujourd'hui à SRG SSR est ainsi inférieure à celle de 2003; quant à l'ajustement intervenu en 2003, SRG SSR n'en avait pas profité non plus, puisqu'il a servi à financer l'exonération du paiement de la redevance accordée aux bénéficiaires de prestations sociales. Fin novembre, enfin, le Conseil fédéral a délivré à SRG SSR la nouvelle concession, qui remplace les trois concessions en vigueur depuis 1992. Le nouveau texte confirme l'offre de programmes de SRG SSR dans son volume actuel et reconnaît la nécessité de la développer dans les secteurs de la télévision haute définition (TVHD), de la radio numérique (DAB) et de l'offre en ligne (internet). La concession prescrit en outre à SRG SSR d'améliorer l'assurance-qualité.

Après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi (LRTV) et de la nouvelle ordonnance (ORTV), et suite à la décision sur la redevance, l'octroi de la concession marque la fin d'une période d'ancrage institutionnel. SRG SSR peut dès lors se recentrer sur son mandat et son offre. Elle va réexaminer ses structures, améliorer l'efficacité de son organisation et rendre compte publiquement des standards de qualité de son service public.

Réexamen des structures

En vertu de la nouvelle concession, SRG SSR remplit son mandat à travers la totalité de ses programmes de radio et de télévision. Le Conseil d'administration national répond vis-à-vis de l'autorité concédante de la réalisation des prestations prévues par la loi et par la concession et délègue la gestion de l'entreprise et la responsabilité des programmes au directeur général, conformément aux dispositions du règlement d'organisation.

L'entreprise SRG SSR forme une entité dotée d'un mandat unique et d'une responsabilité indivisible en ce qui concerne le programme et l'exploitation. Les programmes sont conçus et fabriqués au plus près des marchés régionaux, dans le cadre du mandat législatif et de la stratégie, seule manière de tenir compte de la diversité des besoins et des différences culturelles. Cela étant, l'offre des unités d'entreprise régionales doit être estampillée «SRG SSR» et satisfaire les critères de qualité nationaux.

Dans son rapport, le Contrôle fédéral des finances (CDF) a constaté que SRG SSR utilise ses ressources de manière réfléchie et à bon escient. Mais il a aussi mis le doigt sur des doublons dans le domaine des prestations de support comme la logistique et l'informatique ainsi que des fonctions centralisées comme les finances et le controlling ou encore les ressources humaines. Selon les analyses de SRG SSR, cela s'expliquerait par des solutions régionales mal coordonnées, plutôt que par les spécificités de la Suisse ou les différences de marché. Ce n'est qu'en exploitant les synergies à grande échelle, autrement dit par delà les médias et les régions, et en réduisant l'effort de coordination par des mesures de simplification, que l'on améliorera l'efficacité et la productivité. Avec l'introduction de la comptabilité analytique harmonisée (HKLR) au niveau du groupe, SRG SSR a donné un signal clair dans ce sens. De même, le modèle d'annualisation du temps de travail (ATT) est lui aussi un exemple de l'indispensable

harmonisation et simplification. SRG SSR en a fait son cheval de bataille dans la négociation d'une nouvelle convention collective de travail (CCT) avec le Syndicat suisse des mass media (SSM). L'actuelle CCT a été prorogée d'un an, ce qui devrait permettre d'ancrer l'ATT dans une nouvelle CCT par le biais des négociations.

La nouvelle concession stipule que les personnes qui exercent une fonction dirigeante au sein de l'association SRG SSR ne sont pas éligibles au Conseil d'administration national et prescrit à SRG SSR d'adapter ses statuts en conséquence. Cette obligation a soulevé de violentes oppositions auprès des organes régionaux, qui se sont interrogés sur le bien-fondé d'une telle prise d'influence de l'Etat sur l'indépendance garantie par la Constitution. Cette disposition est contraire aux structures que SRG SSR a institutionnalisées au fil du temps.

En délivrant sa nouvelle concession à SRG SSR le 28 novembre 2007, le Conseil fédéral a chargé le DETEC d'examiner jusqu'à fin 2008 si les structures de SRG SSR répondent aux exigences actuelles du gouvernement d'entreprise et aux critères d'efficacité, et de formuler le cas échéant des propositions sur la marche à suivre. Le DETEC a confié à SRG SSR la direction du projet et assuré à l'OFCOM une représentation de haut rang. Le Conseil d'administration SRG SSR a adopté le mandat de projet lors de sa réunion du 20 février 2008.

La première étape portera sur l'examen des structures actuelles. Nommé en qualité d'expert des questions conceptuelles, Benedikt Weibel, ancien directeur général des CFF, encadrera un groupe de contact et d'évaluation – composé du Conseil d'administration et d'autres personnes dont un représentant de l'OFCOM – et arrêtera son évaluation jusqu'à l'été 2008, assortie de propositions d'amélioration. Le groupe de contact et d'évaluation évaluera les propositions qui seront ensuite envoyées aux CA régionaux pour prise de position.

Dans un second temps, le Conseil d'administration SRG SSR soumettra, sur la base des résultats des premières analyses et des prises de position mentionnées, ses propositions à l'Assemblée des délégués du 25 novembre 2008. Dès que l'Assemblée

des délégués et le DETEC auront donné leur accord, les modifications requises seront apportées en 2009 aux statuts et au règlement d'organisation. Quant à l'adaptation statutaire visant à exclure du Conseil d'administration SRG SSR des personnalités exerçant des fonctions dirigeantes au sein des sociétés régionales SRG SSR, demandée initialement pour la fin octobre 2008, il apparaît plus judicieux de l'examiner dans le contexte général de la réforme des structures.

Qualité, impact et diversité

A l'enseigne de la qualité des programmes, la nouvelle concession inscrit au cahier des charges de SRG SSR que ses programmes doivent se distinguer par leur crédibilité, leur sens des responsabilités, leur pertinence et leur professionnalisme journalistique et que l'adhésion du public ne doit pas se mesurer en premier lieu à l'aune des parts de marché. Elle demande en outre à SRG SSR de définir des normes de qualité régissant le contenu et la forme des programmes, de procéder régulièrement à des contrôles de qualité et d'informer le public de leurs résultats. Ces exigences sont tombées à un moment où SRG SSR, après avoir adopté une nouvelle charte du programme et une nouvelle charte d'entreprise, avait déjà prévu des mesures supplémentaires en matière de qualité, qu'elle pensait engager après l'octroi de la concession. Du reste, l'impression que la qualité et son assurance auraient jusqu'ici joué un rôle subalterne est fautive; ce qu'il s'agit de faire dorénavant, c'est d'en poursuivre le renforcement.

Dans la stratégie en vigueur, SRG SSR avait donné le même poids aux objectifs de leadership qualitatif et quantitatif. A la longue, une entreprise de médias essentiellement financée par la redevance ne se justifie toutefois que si elle mise sur d'autres critères que l'audimat. Pour SRG SSR, il s'agit de la *qualité*, de l'*impact* et de la *diversité*.

Pour mesurer le succès quantitatif, on dispose de critères incontestés, que l'on peut objectiver et qui sont reconnus par la branche comme indices de référence et indicateurs clés de performance. Le succès quantitatif est également l'une des raisons d'être d'une entreprise de médias, car sans public, le service public reste lui aussi sans effet et sans résonance. Or c'est un service public que SRG SSR veut assurer, et non un service sans public. Cela étant, le succès quantitatif n'est pas un objectif absolu et prioritaire. Pour légitimer une SRG SSR essentiellement financée par la redevance et vouée au service public, il est essentiel de viser une offre qui se différencie par la *qualité*.

Par ailleurs, le progrès technologique et l'évolution constante des habitudes et des besoins de consommation confrontent les diffuseurs à une fragmentation du marché. Cette évolution mène inévitablement à une perte de vitesse des radios et télévisions traditionnelles; et pour celles qui se définissent uniquement à travers l'audience, cela signifie moins de légitimité sur le marché. Pour compenser l'impact faiblissant des chaînes généralistes, il devient essentiel de s'acquitter du mandat à travers la somme des programmes, autrement dit à travers la *diversité* de l'offre globale.

L'évolution des médias accroît le risque d'une offre superficielle et peu fiable. Plus on le confronte à une offre pléthorique de programmes, plus le public a besoin d'informations et de repères. Pour le service public, c'est l'occasion d'exercer son rôle de «phare» et de le renforcer. Cela implique que l'accent soit placé sur le critère de qualité, avec un effort significatif sur l'*impact* social.

Un cadre financier qui reste étroit

Fin 2006, le Conseil fédéral a décidé de relever la redevance de 2,5% (soit près de 30 millions de francs) à compter du 1^{er} avril 2007. SRG SSR avait annoncé au Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) un besoin financier supplémentaire de 72 millions de francs par année (6,5%), auquel le Conseil fédéral a largement fait droit avec sa décision. Dans ses estimations, le Conseil fédéral a toutefois misé sur une hausse du nombre des foyers assujettis à la redevance nettement plus importante que celle prévue par l'organe d'encaissement indépendant Billag, et par

conséquent sur un surcroît moyen de recettes de l'ordre de 31 millions de francs par an. Or il s'est avéré que l'accroissement du nombre des foyers est resté bien en deçà des prévisions durant l'exercice sous revue. L'augmentation de la redevance servira ainsi entièrement à financer les exigences des diffuseurs privés, auxquels la nouvelle loi accorde 4% du spliting. SRG SSR n'en tire strictement aucun profit, comme ce fut déjà le cas lors de la dernière adaptation de la redevance en 2003 qui n'avait pas suffi à compenser les conséquences de la décision d'exonérer les bénéficiaires de prestations sociales du paiement de la redevance.

Si depuis 2000, chaque foyer paie 6,9% de plus au titre de la redevance, SRG SSR encaisse aujourd'hui, en termes réels, moins de redevance qu'en 2000 et doit financer elle-même le renchérissement entre 2000 et 2010 en améliorant son efficacité. Des mesures de réduction des coûts lui ont permis de dégager les moyens nécessaires au développement de la radio-télévision numérique, synonyme d'offres nouvelles et de progrès tangibles au niveau de la qualité de l'image et du son. Elle entend couvrir le manque à gagner en engageant diverses mesures destinées à accroître l'efficacité et à échelonner les dossiers stratégiques, et en renonçant à une série de prestations et de projets.

La nouvelle ordonnance sur la LRTV a encore assombri les perspectives financières: d'un côté, elle interdit la publicité et le sponsoring dans le secteur online, celui où les nouvelles formes de communication commerciale se développent le plus vite. SRG SSR est ainsi exclue d'une forme de publicité qui a le vent en poupe, qui est admise et courante auprès des diffuseurs privés suisses et de nombreux diffuseurs étrangers et qui dans plusieurs pays, génère d'ores et déjà davantage de recettes que la publicité TV classique. La publicité et le sponsoring dans le secteur online auraient permis d'élargir les possibilités de financement du service public. D'autre part, le nouveau régime avantage, en matière d'interruption publicitaire, les diffuseurs étrangers qui à l'aide de leurs fenêtres publicitaires sur des chaînes déjà financées, sont en mesure d'accroître fortement la pression et, partant, l'impact publicitaire en Suisse, au détriment des diffuseurs privés et du service public suisses.

Le défi de la convergence

La convergence des médias – concentration de la radio, de la télévision et de l'internet – amène de nombreux radiodiffuseurs d'Europe, publics et privés, à repenser leurs modes de travail et leurs structures et à les adapter, l'objectif étant de satisfaire aux nouvelles formes de production et de distribution ainsi qu'à l'évolution des besoins et habitudes de consommation. La priorité n'est pas de faire des économies, mais bien de passer à une réalisation moderne et efficace des contenus éditoriaux pour rester en bonne position sur le marché et se donner les moyens de s'acquitter du mandat de service public.

RTSI est l'unité qui a le plus progressé dans ce sens. A l'enseigne de «Vision 2009», elle propose un modèle qui pourrait jouer un rôle pilote. La proximité géographique de la radio et de la télévision à Lugano de même que l'homogénéité régionale facilitent au Tessin la production intégrée des offres radio, TV et online.

En novembre 2007, «SRG Deutschschweiz» a elle aussi décidé de faire analyser la convergence des médias et ses répercussions sur SR DRS et SF. L'étude, prévue pour 2008, fournira des résultats qui constitueront une base précieuse pour la suite des réflexions et des travaux. La question des sites est prématurée et purement spéculative. De plus, on ne saurait réduire le problème à la radio et la télévision ou à une fusion des deux médias, comme c'est le cas actuellement.

SRG SSR soutient les initiatives de ses unités d'entreprise visant à sonder les implications de la convergence des médias et à montrer les réactions possibles. Si ces mesures sont souhaitables et judicieuses, elles sont également une nécessité pour l'entreprise et l'expression d'une gestion responsable. Leur mise en route ne date au demeurant pas d'hier et elles n'ont pas de lien direct avec l'adaptation des structures dirigeantes SRG SSR demandée par le Conseil fédéral dans la nouvelle concession.

Image et réputation sous la loupe

L'audience des chaînes de SRG SSR s'est stabilisée à un niveau élevé. A l'aune du succès auprès du public, SRG SSR a toutes les raisons d'être fière des prestations de ses unités d'entreprise, qui dans leur région linguistique n'ont aucune difficulté à s'affirmer face à une concurrence étrangère dotée de moyens nettement plus importants. Cela étant, SRG SSR est confrontée à un problème d'image – moins auprès du public que dans les médias, la politique et l'opinion critique. Or les problèmes d'image doivent être pris au sérieux, tout spécialement lorsqu'ils concernent une entreprise de médias, car: *perception is reality* – ce qu'on perçoit est réalité.

Ces problèmes d'image, d'où proviennent-ils? Pour commencer, tout simplement de la taille de l'entreprise: à l'échelle suisse, SRG SSR semble omniprésente, riche et dominatrice, bien qu'elle n'ait que des moyens modestes et qu'elle soit vulnérable à l'échelle européenne. Alors que les médias privés, de Genève à Coire, aiment à brandir l'image du monopole SRG SSR et de la télévision d'Etat financée par une redevance obligatoire, le marché des médias électroniques en Europe s'est développé par delà les frontières nationales vers une compétition qui a pour terrain l'espace linguistique. Et dans cette compétition, SRG SSR est confrontée à la concurrence des puissants diffuseurs publics et privés d'Allemagne, de France, d'Italie et d'Autriche. Sans pour autant ignorer les susceptibilités, il lui faut donc jouer de sa taille et réaliser son mandat national dans un contexte plus grand que celui des structures médiatiques suisses.

Au cours des douze derniers mois, on a reproché à SRG SSR et à certains de ses représentants d'être arrogants et suffisants. Il se peut que des décisions malheureuses sur les honoraires des administrateurs ou la musique folklorique aient nourri cette image. La grandeur peut certes inciter à l'arrogance; mais ce qui est sûr, c'est qu'elle oblige à dialoguer, assumer les responsabilités et rendre des comptes. Une entreprise de médias doit se soumettre à la critique; une radio-télévision financée par la redevance doit débattre régulièrement de son offre en public et être capable de rectifier le tir; un service public doté d'un mandat de prestations doit rendre compte de ses objectifs et résultats. Car SRG SSR ne tire pas d'elle-même sa légitimité. Son identité repose sur une mission impartie

par la loi et la concession. Et transposer cette mission en programmes et en contenus, c'est créer un bien public. C'est pourquoi SRG SSR va s'employer à encourager et à institutionnaliser le débat critique avec le public et les «stakeholders».

Dans le contexte des élections au Parlement d'octobre 2007, SRG SSR a été critiquée par les partis et les acteurs politiques de gauche comme de droite. On lui a reproché de céder à la propagande politique et d'ouvrir son antenne essentiellement aux arguments populistes et idéologiques. Du point de vue de SRG SSR, les chaînes ont veillé à reproduire la réalité du débat politique durant la campagne électorale et à l'accompagner d'un regard critique. Les médias ne sauraient avoir pour tâche de censurer des campagnes politiques ou des intérêts publics. On peut comprendre que des représentants de l'Etat, du pouvoir exécutif et du législatif, aient vu la chose différemment et s'en soient offusqués à voix haute. Par contre, lorsque des politiciens parlent publiquement de boycott ou s'en prennent à SRG SSR au nom de commissions du Conseil national, on ne peut plus guère parler de compatibilité avec l'autonomie garantie par la Constitution. La politique joue un double rôle à l'égard de SRG SSR: elle est à la fois acteur et autorité. Dans son rôle d'acteur, elle a le droit d'être critique et de revendiquer le dialogue et la confrontation. En tant qu'autorité, la politique nous fixe des obligations, décide de nos recettes et de notre offre. La politique doit être consciente de cette différence de rôles – l'autosatisfaction ou l'agacement ne sauraient guider l'autorité suprême dans ses interventions.

NOUVEAUTÉS DANS L'OFFRE

Un vent de fraîcheur grâce au numérique

L'exercice sous revue aura été une année riche en innovations. La révolution numérique a permis à la production et à la distribution de faire un véritable bond qualitatif et a conduit à l'extension de l'offre radio, TV et online. Avec le lancement de HD suisse, la télévision est entrée dans une nouvelle ère: celle de la haute résolution (High Definition, HD) au format 16:9, avec son «Dolby Digital», qui a transposé depuis décembre le cinéma dans les foyers de Suisse. Grâce à la distribution numérique de la radio (Digital Audio Broadcasting, DAB), il a été possible d'introduire avec succès à l'automne les chaînes thématiques DRS 4 News et World Radio Switzerland. S'agissant de la télévision terrestre sans fil, les signaux analogiques ont été remplacés en juin en Suisse romande et en novembre en Suisse alémanique par le standard numérique (Digital Video Broadcasting-Terrestrial, DVB-T). En développant son offre de vidéo à la demande, SRG SSR a pu faire droit aux nouvelles attentes «numériques» de son public. Elle a profité pour ce faire des «10 ans du Pacte de l'audiovisuel» et du coup de pouce donné à la promotion du cinéma, ainsi que du nouveau partenariat média avec les Journées littéraires de Soleure. Le lancement du «Pacte Multimédia» et la remise du «Prix Innovateur» témoignent de la qualité des innovations dans le secteur multimédia. Les prestations en faveur des personnes handicapées sensorielles connaîtront une forte expansion jusqu'en 2010 et la grande fête de l'UEFA EURO 2008™ a commencé à la faveur de nombreux projets.

Des perspectives réjouissantes pour le DAB

En juin 2007, le Conseil fédéral a octroyé à SRG SSR les concessions pour la diffusion de deux nouvelles radios numériques: DRS 4 News et World Radio Switzerland (WRS), qui ouvrent l'antenne en novembre 2007. Les deux programmes contribuent au déploiement du DAB. Fin 2007, près de 75 000 radios DAB étaient en service en Suisse, dont 14 000 sont venues renflouer le parc rien qu'au cours du 2^e semestre.

DRS 4 News, le nouveau programme parlé de la radio suisse alémanique SR DRS, est relayé dans toute la Suisse alémanique en DAB et sur le câble, ainsi que par le satellite et l'internet. Il mise sur l'information dans plusieurs domaines: politique, économie, bourse, sport, culture, sciences, IT, médias et formation. DRS 4 News couvre en direct l'actualité en Suisse et à l'étran-

ger, propose des analyses, réagit sur les faits les plus récents et les replace dans leur contexte. 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, la rédaction de DRS 4 News propose toutes les demi-heures un rendez-vous avec l'actualité. Durant la journée, les animateurs font en outre chaque quart d'heure la synthèse des faits les plus importants. DRS 4 News fournit aussi des informations sur la météo et le trafic routier. Grâce au direct, la couverture de l'actualité gagne en intensité, par exemple dans les «breaking news». Avec DRS 4 News, la radio suisse SR DRS renforce son cœur de métier dans le secteur de l'information. En remplissant son mandat de service public, elle prend aussi acte des nouveaux besoins des auditeurs, à la recherche constante d'une plus grande liberté de temps et d'une écoute «à la carte».

La chaîne anglophone WRS s'adresse au public cosmopolite qui réside en Suisse et lui propose informations et services. Sur les pas de World Radio Geneva (WRG) qu'elle remplace, la nouvelle station a pour but de contribuer à l'intégration de cette communauté multilingue et de favoriser les échanges. WRG avait en effet été fondée en 1996 à Genève pour tenir lieu de pont entre les différentes communautés anglophones. WRS reconduit le partenariat de WRG avec la BBC. A ces informations s'ajoutent également les actualités sur la Suisse, ses régions, ainsi que les news économiques. Une équipe élargie de journalistes anglophones rend compte des événements les plus récents depuis les différentes régions de Suisse. WRS est le fruit d'une collaboration des quatre radios régionales avec Swissinfo et fait partie intégrante de l'offre SRG SSR. Sa plate-forme internet joue un rôle primordial dans l'échange entre les différents groupes et favorise les rapprochements avec le public. Il est prévu d'étendre progressivement la diffusion numérique de WRS à toute la Suisse.

Avec HD suisse vers la télévision du futur

Le 3 décembre 2007 a vu le démarrage réussi de la nouvelle chaîne TV nationale HD suisse, après une phase de développement d'à peine dix mois. HD suisse est l'une des premières chaînes de service public d'Europe à émettre en haute résolution. La chaîne TV quadrilingue de SRG SSR offre au public suisse la télévision du futur: une résolution d'image cinq fois supérieure à celle d'aujourd'hui, le format large 16:9 et le son surround. Le programme de HD suisse est exploité dans les langues nationales de la Télévision Suisse Romande (TSR), Schweizer Fernsehen (SF), Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) et Televisiun Rumantscha (TvR). Les chaînes SRG SSR ont ainsi la possibilité de se préparer progressivement à l'horizon 2012, qui verra la diffusion de tous les programmes en qualité HD.

HD suisse propose du direct – sport et événements –, les émissions à succès de la TSR, SF, TSI et TvR ainsi qu'une palette attrayante de productions internationales en HD. Toutes les émissions – si disponibles – sont relayées dans la langue de la région et dans la langue originale. Il est possible de transmettre simultanément jusqu'à quatre versions linguistiques. Les premiers temps forts de la grille ont été la Coupe Spengler 2007 fin décembre et la retransmission en direct du concert de Nouvel An de la Philharmonie de Vienne. L'année sportive 2008 sur HD suisse est entièrement placée sous le signe de l'UEFA EURO 2008™ en Suisse et en Autriche, et des Jeux olympiques de Pékin. Grands rendez-vous sportifs aidant, SRG SSR espère que jusqu'à fin 2008, près de 50 000 foyers totalisant 100 000 téléspectateurs seront passés à la réception HD en Suisse.

Arrêt de la diffusion analogique des signaux TV

Depuis fin juin, les téléspectateurs de Suisse romande qui captent les chaînes TV suisses par voie terrestre les reçoivent exclusivement en mode numérique et fin novembre, le signal analogique a également été supprimé en Suisse alémanique. Le passage de l'analogique au numérique a eu lieu dès juillet 2006 au Tessin et en novembre 2006 en Engadine; la dernière région à avoir franchi le pas aura été le Valais en février 2008. Déployée sur mandat du Conseil fédéral, la télévision numérique terrestre TNT est l'un des éléments de la stratégie de numérisation de SRG SSR. Elle permet de maintenir dans tout le pays la desserte de base en

offrant quatre chaînes TV suisses indépendantes du satellite. Une vaste campagne d'information orchestrée par SRG SSR et ses unités d'entreprise aura permis aux revendeurs TV, autorités, communes, rediffuseurs, propriétaires d'immeubles et redevanciers concernés de se préparer au changement.

10 ans de promotion du cinéma – désormais avec la vidéo à la demande

La révolution numérique modifie aussi en profondeur l'utilisation des œuvres et contenus audiovisuels: le public développe des besoins nouveaux comme l'interactivité, la mobilité et l'accès individuel aux contenus. Les productions maison des chaînes de SRG SSR peuvent d'ores et déjà être consultées en tout lieu et en tout temps sur les sites de la TSR, SF et TSI. A l'occasion du 10^e anniversaire du «Pacte de l'audiovisuel» en août 2007, SRG SSR a lancé avec le concours des associations partenaires une offre supplémentaire de vidéos à la demande: fictions, documentaires et films d'animation réalisés au cours des dix dernières années dans le cadre du Pacte et qui ont séduit le public, sont désormais accessibles à tous.

A l'enseigne du «Pacte de l'audiovisuel», SRG SSR a encouragé ces dix dernières années le cinéma suisse à hauteur de plus de 175 millions de francs. Le soutien financier de SRG SSR a permis de coproduire plus de 1000 films de cinéma et de télévision, documentaires, courts métrages et films d'animation. Depuis 2006, SRG SSR verse chaque année près de 20 millions de francs au titre de la promotion du cinéma suisse. Sur le millier de productions soutenues par le Pacte, près de 60% sont des films de cinéma. SRG SSR est à ce jour la plus grande promotrice d'œuvres audiovisuelles en Suisse.

Promotion de la littérature à l'aide d'offres en ligne

Le recours au multimédia permet également d'ouvrir à un large public l'éventail très diversifié des œuvres littéraires suisses dans les quatre langues. Tel est précisément le but du partenariat média signé en octobre par SRG SSR et les Journées littéraires de Soleure. Au centre de cet encouragement: la mise en ligne

d'offres variées sur les sites des radios et chaînes TV de SRG SSR dans les quatre régions linguistiques. On y trouve des informations sur le 30^e anniversaire de la manifestation, des nouveautés sur la scène littéraire suisse ou encore les lectures d'auteurs enregistrées dans le cadre des Journées littéraires 2008, que l'on peut écouter en ligne ou podcaster. Avec la Charte de la musique suisse, qui promeut la production musicale et son image, et le «Pacte de l'audiovisuel» dédié à l'encouragement du cinéma, le nouvel engagement de SRG SSR dans le domaine littéraire constitue le troisième pilier de ses activités de promotion culturelle en Suisse.

Le Pacte Multimédia ou comment encourager l'innovation et la recherche

L'importance accrue du secteur online a amené SRG SSR à signer au printemps 2007 le «Pacte Multimédia» avec ses partenaires: le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER), l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) et la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CdC). But de ce partenariat: s'engager ensemble en faveur de la promotion de l'innovation, de la recherche scientifique appliquée aux médias et de la formation, et offrir ainsi à tout un chacun la possibilité de se familiariser avec l'univers du numérique. Principaux éléments du Pacte: une plateforme internet en quatre langues et le Prix «Pacte Multimédia», qui a été décerné pour la première fois début décembre. Sur la centaine de projets émanant des quatre régions linguistiques du pays, le jury en a récompensé trois à hauteur de 20 000 francs chacun (prix principaux) et trois à hauteur de 10 000 francs chacun (prix de reconnaissance). L'argent est destiné à soutenir la réalisation des projets.

Des offres multimédias novatrices qui plaisent au public

La remise du «Prix Innovateur» témoigne de la qualité élevée des innovations dans l'offre de SRG SSR. Les projets primés doivent afficher une mise en œuvre réussie et recueillir l'adhésion du public. En 2007, les récompenses sont allées à la plateforme vidéo www.moncinema.ch de la Télévision Suisse Romande (TSR), au téléjournal en 100 secondes de Schweizer Fernsehen (SF) et à www.mx3.ch, la plateforme musicale commune de DRS 3, Couleur 3, Rete Tre, DRS Virus et Radio Rumantsch.

En ligne depuis août 2007, la plate-forme vidéo www.moncinema.ch est un site de type «user generated content», sur lequel le public romand peut poster des courts métrages réalisés en français. www.moncinema.ch s'inscrit dans la mouvance de YouTube ou Dailymotion, à une différence près: tous les deux mois, la TSR diffuse les meilleurs films à l'enseigne de Cinemaniak sur TSR 2. La chaîne renforce ainsi les liens avec son public et accède du même coup à de nouveaux contenus. www.moncinema.ch est une réponse suisse intelligente aux plateformes internationales qui cartonnent.

Fin 2006, TSR et SF ont combiné actualité TV et téléphonie mobile en lançant un produit inédit en Europe: «TSR Journal 100 secondes» et «Tagesschau 100 Sekunden», spécialement conçus pour les téléphones mobiles. Les deux chaînes ont ainsi répondu au besoin croissant des consommateurs de TV mobile de s'affranchir du temps et du lieu pour accéder aux informations les plus récentes. Actualisés toutes les heures entre 7h00 et 23h00, les bulletins «100 secondes» proposent aux usagers quatre à six événements tirés des rubriques Suisse, étranger, économie, people et sport. Le téléjournal en 100 secondes montre de manière exemplaire comment on peut créer du neuf avec du vieux.

Né en septembre 2006, le portail musical en cinq langues www.mx3.ch comprend un éventail impressionnant de titres suisses que l'on retrouve dans les répertoires des radios pop/rock de SRG SSR, et s'adresse à tous les artistes désireux de présenter leur musique au public radio et aux rédactions musicales. Le succès ne s'est pas fait attendre: une petite année aura suffi au portail pour héberger plus de 6000 groupes, près de 19 000 chansons, 13 000 playlists, 26 000 commentaires et 600 vidéos. Cette plate-forme stimule la création culturelle et témoigne d'une collaboration fructueuse entre SRG SSR et une scène musicale plus dynamique que jamais.

Nouvelles prestations pour les personnes handicapées sensorielles

SRG SSR s'est engagée par contrat vis-à-vis des associations concernées à tripler la part des émissions TV sous-titrées jusqu'en 2011. Cette part s'élevait à 8% en 2007 et sera portée à 12% en 2008. En plus de cette extension du sous-titrage, la nouvelle LRTV prévoit l'adaptation d'au moins une émission d'information par jour en langue des signes. Pour les personnes handicapées de la vue, SRG SSR diffusera en outre en 2008, dans chaque région linguistique, douze films assortis d'une description audio, et étendra ce service dès 2009 à 24 films, dont près de la moitié seront des films suisses. Ces nouveautés ont bien sûr leur prix: les 7 millions de francs inscrits au budget 2008 passeront progressivement à 12 millions en 2010.

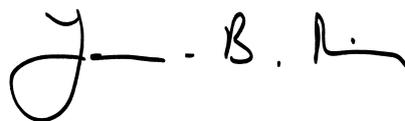
Prête pour l'événement footballistique 2008

Le succès de l'année sportive 2008 est assuré grâce à l'acquisition, en mars 2007, des droits de retransmission radio et TV de l'UEFA EURO 2008™ pour la Suisse. Les chaînes TV de SRG SSR (TSR, SF et TSI) peuvent ainsi couvrir en Suisse les 31 matchs de l'UEFA EURO 2008™ en exclusivité et en direct, les stations radio (RSR, SR DRS et RSI) bénéficiant pour leur part de droits non exclusifs.

A la faveur de son offre radio, TV et online, SRG SSR assure la couverture multimédia de ce troisième événement sportif le plus important au monde, tant en prélude au tournoi que pendant toute la durée de la manifestation, créant par là l'une des conditions du soutien et de l'enthousiasme dans le pays. Plus de 500 journalistes et techniciens de SRG SSR seront à pied d'œuvre pour réaliser l'offre radio, TV et internet et proposer au public un service fondé et exhaustif avant et pendant l'UEFA EURO 2008™.

Partenaire de longue date de l'Association suisse de football (ASF), SRG SSR a apporté son soutien à l'opération «Play Football Switzerland – on Tour». Fin 2007, ce roadshow qui sillonne la Suisse avait déjà fait halte dans 51 localités et drainé près de 130 000 visiteurs – un nombre qui pourrait bien doubler jusqu'à juin 2008.

En mai 2008, SRG SSR lancera sur ses chaînes radio/TV la campagne «Fairplay», dont le but est d'encourager le fair-play et de contribuer activement à une grande fête pacifique du football. Enfin, SRG SSR participe au «cinquième» stade de Suisse, à savoir les 16 arènes de l'UBS pouvant accueillir un total de 100 000 personnes. Elle met à disposition toutes les images qui lui reviennent en tant que détentrice des droits et veille à assurer, à l'aide d'un dispositif technologique de pointe, la retransmission sans faille des programmes cadres et des jeux.



Jean-Bernard Münch, Président



Armin Walpen, Directeur général

CHRONIQUE



CHRONIQUE 2007

25.01.2007

Conséquences de l'adaptation de la redevance

A la demande du Comité de direction, le Conseil d'administration arrête un paquet de mesures qui devrait permettre d'économiser près de 55 millions de francs par an. Cette décision fait suite à celle du Conseil fédéral du 8 décembre 2006 d'augmenter la redevance de réception radio/TV de 2,5%, soit 30 millions de francs, à dater du 1^{er} avril 2007, bien que SRG SSR ait annoncé des besoins financiers supplémentaires de 72 millions de francs par an. Les mesures d'économie prises en juillet 2005 à hauteur de 45 millions de francs par an seront reconduites.

01.03.2007

Résultat d'entreprise 2006

Comme on pouvait s'y attendre, SRG SSR boucle l'exercice 2006 sur un déficit. La perte s'élève à 25 millions de francs. Ce résultat négatif s'explique essentiellement par des coûts élevés dans les secteurs de la production et des droits sportifs (Jeux olympiques d'hiver de Turin et Coupe du monde de football en Allemagne), mais aussi par les charges afférentes à la numérisation (DAB, TNT). Les recettes sont en légère hausse par rapport à l'an dernier.

20.03.2007

Contrat pour les droits de diffusion de l'UEFA EURO 2008™

SRG SSR et l'Union des associations européennes de football (UEFA) signent un contrat de retransmission radio/TV en Suisse de l'UEFA EURO 2008™: SRG SSR devient ainsi titulaire officiel des droits de diffusion pour l'UEFA EURO 2008™ en Suisse.

29.03.2007

Droits TV du Mondial de football 2014

SRG SSR est le partenaire TV exclusif en Suisse de la Fédération Internationale de Football (FIFA) pour les 64 matchs du Championnat du monde 2014.

01.04.2007

Loi et ordonnance sur la radio et la télévision

La nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV) et la nouvelle ordonnance (ORTV) entrent en vigueur.

03.04.2007

Nouvelle charte d'entreprise

Après avoir consulté les sociétés régionales et les sociétés membres, le Conseil d'administration adopte la nouvelle charte d'entreprise SRG SSR.

25.04.2007

Lancement de la vidéo à la demande

SRG SSR et les Associations partenaires du «Pacte de l'audiovisuel» signent une convention qui définit les principes d'une nouvelle offre «video on demand». Les films réalisés dans le cadre du Pacte deviennent accessibles en ligne dès août 2007.

10.05.2007

Beat Bieri remporte le prix européen CIVIS de la télévision

Jeudi 10 mai 2007 à Berlin, le célèbre prix européen CIVIS de la télévision est décerné dans la catégorie «Information» aux cinéastes et journalistes Beat Bieri et Ruedi Leuthold pour leur documentaire «Neue Heimat Lindenstrasse».

01.06.2007

Renouvellement du contrat avec Swiss-Ski

SRG SSR reste le partenaire de Swiss-Ski pour la couverture médiatique des compétitions de sports de neige suisses. La convention entre SRG SSR et Swiss-Ski concerne les saisons jusqu'à 2010/11 et comporte toutes les manifestations de Coupe du monde FIS dans les disciplines de ski alpin, ski de fond et saut à ski.

25.06.2007

Passage à la télévision numérique terrestre

A partir de cette date, le public de Suisse romande reçoit uniquement en numérique les chaînes TV de SRG SSR diffusées par antenne. En Suisse alémanique, la transition s'effectuera le 26 novembre.

27.06.2007

Participation au Swiss Media Cast

Le Conseil d'administration autorise la participation de SRG SSR au capital de la société anonyme de diffusion Swiss Media Cast à hauteur de 20% maximum. La société doit mettre en place et exploiter l'infrastructure de diffusion en DAB (Digital Audio Broadcasting). Au nombre des actionnaires figurent, hormis SRG SSR, tous les diffuseurs qui proposent une offre DAB.

27.06.2007

Elargissement du Comité de direction

Le Comité de direction de SRG SSR compte un nouveau membre: le chef des finances de SRG SSR. Le Conseil central décide d'adapter en conséquence le règlement de gestion.

06.08.2007

Les 10 ans du «Pacte de l'audiovisuel»

Dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel», SRG SSR a versé en dix ans plus de 175 millions de francs à la création cinématographique suisse. A l'occasion du dixième anniversaire, elle a décidé de renforcer son engagement pour le 7^e art et de mettre en ligne 30 des films réalisés grâce au Pacte. En outre, SRG SSR accorde 500 000 francs supplémentaires à la promotion du cinéma suisse.

25.10.2007

Davantage de littérature et de culture

En devenant partenaire média des Journées littéraires de Soleure, SRG SSR apporte son soutien au plus important forum de littérature suisse. Au centre de cet engagement: la mise en ligne d'offres variées sur les sites de ses radios et chaînes TV dans les quatre régions linguistiques.

02.11.2007

Deux nouvelles radios numériques d'information sur les ondes

SRG SSR diffuse deux nouvelles radios numériques d'information: DRS 4 News et World Radio Switzerland (WRS). DRS 4 News est une station d'information suisse allemande qui couvre l'actualité de tous les domaines de la société et WRS une chaîne anglophone qui s'adresse depuis Genève à un large public international en Suisse.

09.11.2007

Remise du «Prix Innovateur»

A l'occasion du Management Meeting, la plate-forme vidéo www.moncinema.ch de la Télévision Suisse Romande (TSR) remporte le Prix Innovateur SRG SSR 2007. Les autres lauréats sont: le Journal télévisé en 100 secondes pour les téléphones cellulaires réalisé par la TSR et Schweizer Fernsehen (SF), ainsi que la plate-forme de musique commune www.mx3.ch de Couleur 3, DRS 3, Rete Tre, DRS Virus et Radio Rumantsch. A travers le «Prix Innovateur», qui est remis tous les deux ans depuis 1997, SRG SSR souhaite encourager le potentiel de créativité de ses collaborateurs.

19.11.2007

Nouvelles prestations pour les malentendants et les malvoyants

SRG SSR et les associations des malvoyants et malentendants signent un accord: à l'avenir, un tiers des programmes de la Télévision Suisse Romande (TSR), Schweizer Fernsehen (SF) et Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) devra être assorti de sous-titres pour les malentendants. La loi prévoit qu'au moins un journal par jour soit aussi présenté en langue des signes. Pour les malvoyants, SRG SSR doit diffuser au moins deux films par mois avec une description audio.

28. 11. 2007

Nouvelle concession

Le Conseil fédéral délivre à SRG SSR une nouvelle concession qui remplace les trois concessions en vigueur depuis 1992. Après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi (LRTV) et de la nouvelle ordonnance (ORTV), et faisant suite au rapport du CDF et à la décision sur la redevance, l'octroi de la concession marque la fin d'une période de renouvellement et d'ancrage institutionnels.

28. 11. 2007

Rachat de Publica Data SA par Mediapulse

Suite au transfert, le 28 février 2007, du Service de la recherche SRG SSR à la fondation Mediapulse, la société de commercialisation des données de la recherche, Publica Data SA, est vendue à Mediapulse.

29. 11. 2007

L'Assemblée des délégués remplace le Conseil central

Composée de 41 membres, l'Assemblée des délégués de SRG SSR, qui conformément aux nouveaux statuts remplace le Conseil central, s'est constituée pour la période administrative 2008–2011. Elle reconduit Jean-Bernard Münch comme président et Elisabeth Veya comme membre du Conseil d'administration SRG SSR. Elle y désigne aussi un nouveau membre: Lucy Küng. Deux autres conseillers d'administration sont nommés par le Conseil fédéral: Ulrich Gygi et Hans Lauri.

01. 12. 2007

Introduction de la TV large écran

Depuis le 1^{er} décembre 2007, SRG SSR diffuse en format large écran des émissions produites en 16:9. Cette nouveauté va se traduire par une qualité d'image améliorée pour les téléspectateurs bénéficiant de la réception numérique et équipés d'un écran large.

03. 12. 2007

Lancement de HD suisse

Avec HD suisse, sa nouvelle chaîne diffusée dans quatre langues, SRG SSR offre au public suisse une des premières télévisions à haute résolution à émettre en clair. Le programme de HD suisse est assuré dans les langues nationales.

06. 12. 2007

Attribution du prix «Pacte Multimédia»

SRG SSR et ses partenaires décernent pour la première fois le prix «Pacte Multimédia» visant à encourager l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. La remise du prix est aussi l'occasion de présenter une plate-forme quadrilingue qui regroupe les contenus dédiés par SRG SSR aux nouvelles technologies.

PROJETS NATIONAUX



TNT

Nous introduisons la télévision numérique terrestre

Conformément au mandat que lui a octroyé le Conseil fédéral, SRG SSR idée suisse a mis en place ces deux dernières années un réseau de télévision numérique terrestre sur l'ensemble du territoire suisse. La desert numérique est ainsi garantie dans tout le pays, avec cinq chaînes SRG SSR et quatre dans les Grisons. La TNT offre de multiples avantages: réception en plein air, meilleure qualité du son et de l'image, services supplémentaires et guide électronique des programmes (EPG).

En 2006 déjà, SRG SSR a mis hors service les signaux analogiques au Tessin et en Engadine. À l'issue d'une phase dite de simulcasting (exploitation en parallèle de la diffusion analogique et numérique) qui a duré plusieurs mois et a été accompagnée d'un important travail de communication, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a décidé la mise hors service de l'analogique le 25 juin 2007 en Suisse romande et le 26 novembre 2007 en Suisse alémanique. En Valais et dans le Chablais vaudois, le passage a été programmé au 25 février 2008. Le switch-over n'a donné lieu à aucun problème.

HKLR

Nous introduisons la comptabilité analytique harmonisée (HKLR)

Déployé à l'échelon national, le projet stratégique HKLR vise à doter la maison mère SRG SSR idée suisse et le TPC (TV Productioncenter Zürich AG) d'une comptabilité analytique conforme aux besoins du management. En harmonisant les systèmes en place, il est prévu de créer un instrument de gestion homogène et intégré à l'usage de la direction. Lancé en 2006, le projet HKLR est entré en 2007 dans une phase décisive: le premier semestre a vu la mise au point des concepts de détail et de mise en œuvre. Au cours du deuxième semestre, le Comité de direction

SRG SSR a donné son feu vert à la phase de réalisation et d'introduction, qui englobe la mise en œuvre technique, la migration des données, la rédaction d'un manuel pratique ainsi que la préparation du nouveau processus de planification et de saisie des heures et des prestations. Le «change management» et l'organisation de formations conformes aux besoins des divers intervenants font également partie de cette phase. Les travaux se poursuivront en 2008, le but étant d'appliquer HKLR dans toute l'entreprise à partir du 1^{er} janvier 2009.



Nous soutenons le cinéma suisse

En 10 ans, SRG SSR idée suisse a versé plus de 175 millions de francs à la création cinématographique suisse. Plus de 1000 longs métrages, téléfilms, documentaires, courts métrages et films d'animation ont été coproduits avec le soutien du «Pacte de l'audiovisuel». À l'occasion des dix ans du Pacte, SRG SSR a décidé de renforcer son engagement pour le 7^{ème} art et de verser 500 000 francs supplémentaires pour la promotion des films suisses dans les salles. SRG SSR permettra également au public d'accéder en vidéo à la demande (VoD) aux films réalisés dans le cadre du Pacte.

La collaboration fructueuse entre le cinéma et la télévision suisses profite aussi bien à la création cinématographique suisse qu'au public de la TV et du cinéma. Ces dernières années, le cinéma suisse a vécu un essor réjouissant et affiche des succès qualitatifs et quantitatifs. Le «Pacte de l'audiovisuel» y a contribué de manière essentielle.



Nous nous engageons avec conviction pour le multimédia

Chats, forums électroniques, podcasting et streaming vidéo: autant de nouveaux vecteurs de communication numériques développés en complément des produits traditionnels de radio et de télévision. Afin d'apporter une réponse adéquate à l'important enjeu de société que constitue cette bascule numérique, SRG SSR idée suisse a choisi de confirmer le multimédia comme un élément-clé de son mandat, au même titre que la production d'émissions de radio et de télévision. C'est dans cet esprit qu'elle a conclu, avec trois partenaires du secteur public de la formation et de la recherche, le Pacte Multimédia. Objectif: accompagner la bascule numérique en Suisse, encourager la recherche scientifique et la formation aux nouvelles technologies de l'information et donner à chacun la possibilité de mieux comprendre leurs enjeux.

Conclu début 2007, ce Pacte Multimédia se développe sur deux axes: le Prix «Pacte Multimédia», un concours qui vise à encourager l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de la communication, et le portail internet www.pactemultimedia.ch, une plate-forme d'information en français, allemand, italien et romanche qui propose tous les sujets radio et TV de la SSR relatifs au monde du numérique. Le Prix «Pacte Multimédia» a été décerné pour la première fois le 6 décembre 2007 au centre Paul Klee à Berne.



Nous prenons la balle au bond

Samedi 7 juin 2008, 18 heures: le coup d'envoi du match Suisse-Tchéquie marquera l'ouverture de l'UEFA EURO 2008™, la plus grande compétition sportive jamais disputée en Suisse. En offrant toute une série de productions maison ainsi que la retransmission en direct des 31 matchs et en participant aux UBS Arena, SRG SSR idée suisse entend faire de l'EURO un événement inoubliable. Ce sera également une expérience TV sans précédent, car les rencontres seront également diffusées en haute définition.

Depuis début 2006, la Business Unit Sport (BUS) prépare l'infrastructure et la logistique nécessaires. Pendant l'EURO, près de 500 collaborateurs – journalistes et techniciens de la radio, de la TV et d'internet – couvriront l'EURO dans son intégralité.

Le «cinquième» stade suisse ne compte pas moins de 16 arènes UBS pouvant accueillir 100 000 personnes. SRG SSR participe pleinement à ces arènes. Elle met à disposition les images et veille à la retransmission des manifestations et des matchs à l'aide des technologies les plus avancées.

En lançant la campagne «Fairplay», SRG SSR veut contribuer à ce que l'EURO 2008 soit une grande fête pacifique: monsieur et madame tout-le-monde ainsi que les célébrités de notre pays seront appelés à s'exprimer sur le fair-play et leurs interviews seront diffusées sur les chaînes radio/TV cinq semaines avant le coup d'envoi de la compétition.

Pour attirer l'attention sur l'EURO et le rôle de partenaire exclusif de SRG SSR, celle-ci arbore un logo spécifique sur ses imprimés, ses véhicules d'entreprise et dans ses spots.



Nous renforçons la promotion de la culture

Les Journées littéraires de Soleure offrent une fois par an à la littérature suisse sa plus importante plateforme au travers de lectures, concours d'écriture, ateliers de traduction, pièces de théâtre, pièces radiophoniques, débats publics et expositions. Depuis le 25 octobre 2007, SRG SSR idée suisse est le partenaire média officiel des Journées littéraires de Soleure. Ce partenariat ambitionne de rendre accessibles à un large public les œuvres littéraires suisses, par le truchement d'émissions de radio et de télévision, mais aussi par une nouvelle offre internet quadrilingue diffusée sur les sites des radios et TV des quatre régions linguistiques de SRG SSR.

En 2007, les Journées de Soleure ont attiré 9500 visiteurs à l'occasion de 58 manifestations. Depuis la première édition en 1979, 860 auteur(e)s ont participé à ce forum de renommée internationale qui se tiendra cette année du 2 au 4 mai, et fêtera sa trentième édition. En s'engageant dans ce nouveau partenariat, SRG SSR entend accroître le rayonnement de la scène littéraire suisse.

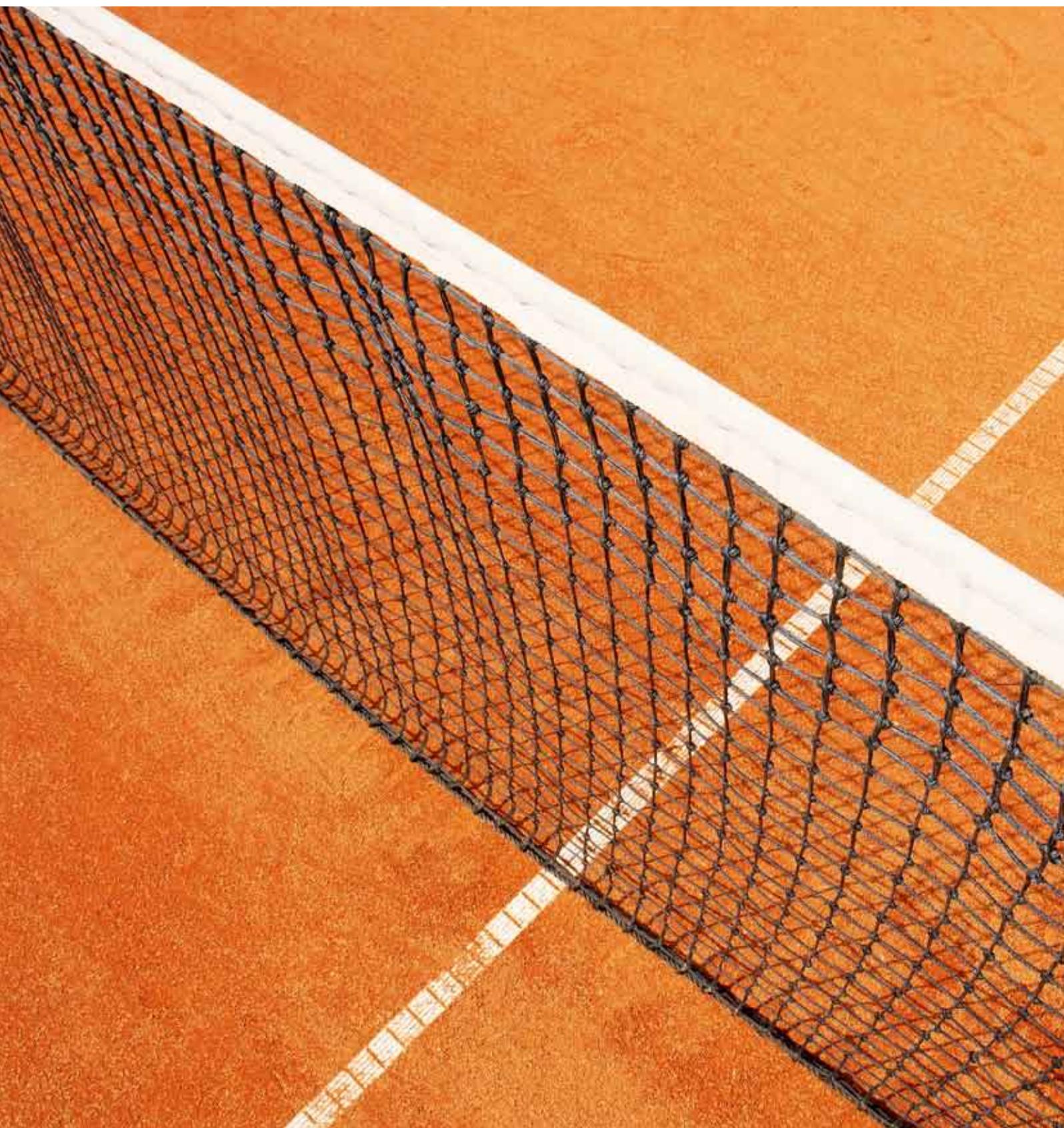


Nous négocions une nouvelle Convention collective de travail

En février 2007, SRG SSR idée suisse et son partenaire social, le Syndicat suisse des mass media (SSM), ont entamé les négociations pour une nouvelle Convention collective de travail (CCT). Objectif de SRG SSR: une CCT plus simple, plus flexible et donc moins coûteuse. Pour y parvenir, l'employeur mise en priorité sur l'annualisation du temps de travail. Quant au SSM, il concentre ses exigences sur la sécurité de l'emploi et le système salarial. Les deux parties conviennent de la nécessité d'adopter des dispositions pour une meilleure protection de la santé et d'effectuer un travail rédactionnel pour que le texte de la CCT gagne en clarté.

Après dix séances de négociations, les positions de SRG SSR et du SSM demeuraient encore très éloignées bien que, vers la fin de l'année, employeur et syndicat aient opéré un rapprochement sur des points essentiels de l'annualisation du temps de travail. Au vu de ces résultats, SRG SSR et le SSM ont décidé de prolonger d'un an la CCT actuelle. Les négociations ont repris en mars 2008. Des groupes de travail paritaires se retrouvent régulièrement pour préparer les autres rounds de négociation prévus en avril, mai et juin.

SPORT



142 KILOMÈTRES À L'HEURE POUR 448 GRAMMES ...
NOUS GARDONS LE RYTHME.

Facts & Figures

Courses du Lauberhorn, samedi 13 janvier 2007, Wengen



20 caméras



80 collaborateurs



Public TV de la descente:

SF: 1 024 000

TSR: 295 000

TSI: 18 000



Couverture de la descente, du slalom et du super-combiné, 12-14 janvier 2007:
SF: 7 heures
TSR: 3¾ heures
TSI: 8 heures



Part de marché de la descente:
SF: 79,9%
TSR: 53,1%
TSI: 31,1%



- Câblage (fibre optique) sur l'intégralité du tracé (4,4 km)
- 22 heures de transport par hélicoptère (caméras et matériel)

Regards sportifs

Le sport, c'est d'abord une histoire d'émotions. Nous sommes des milliers à ressentir un frisson d'excitation en parcourant les galeries de photos sur internet, ou en regardant le best of des meilleurs moments de l'année, en décembre à la radio et la télévision. Pas étonnant donc que le sport, si fascinant, occupe une place de choix dans le programme de service public de SRG SSR idée suisse. Ce sont ces émotions qui font que le sport passionne tant de Suisses. Et c'est justement pour cela que les chaînes SRG SSR proposent un programme sportif taillé sur mesure pour le public helvétique.

Les trois piliers de la stratégie sportive de SRG SSR: les sportifs, les événements nationaux et les grands rendez-vous internationaux

Produire chaque jour un programme qui réponde à tous les besoins implique que soient réunies différentes conditions cadres. Les conditions externes à l'entreprise sont l'évolution de la concurrence sur le marché mondial des médias, les alliances internationales, la complexité croissante du système des droits sportifs au niveau international, les nouvelles technologies, le caractère de plus en plus commercial du sport, l'augmentation des coûts de production ou tout simplement le nombre croissant d'événements sportifs. Les facteurs internes à l'entreprise sont la situation économique de SRG SSR et de ses structures. Malgré tout, SRG SSR s'efforce de proposer un programme sportif séduisant et répondant aux critères du marché, une offre qui reflète la richesse du paysage sportif suisse et international. Ce programme sportif est établi sur la base de trois piliers définis par SRG SSR à partir de critères journalistiques, programmatiques, financiers et stratégiques:

1. **Les sportives et les sportifs suisses:** le premier pilier regroupe les sportifs et les équipes suisses, comme Roger Federer, Simon Ammann, Alex Frei, Simone Niggli, Tom Lüthi, BMW-Sauber, Alinghi, et des sports tels que le ski, l'équitation, le curling, le tennis, la course d'orientation, la voile, le triathlon ou le snowboard.
2. **Les manifestations sportives en Suisse:** le deuxième pilier porte sur les événements d'envergure internationale ou nationale du type Weltklasse Zürich, Athletissima Lausanne, Tour de Suisse, Tour de Romandie, CSIO Suisse, Coupe Spengler, championnats suisses (football, hockey sur glace, volley-ball, basket-ball), championnat de beachvolley de Gstaad, championnat de badminton de Bâle ou championnats de danse comme le «World dance Event 2007» à Berne.
3. **Grandes manifestations internationales:** le troisième pilier rassemble les temps forts du sport international Jeux olympiques, Coupe du monde et championnat d'Europe de football, coupe du monde de ski, UEFA Champions League, Formule 1, Tour de France, championnats d'Europe et du monde d'athlétisme et tournois de tennis du Grand Chelem.

SRG SSR s'efforce de proposer

un programme sportif séduisant et

répondant aux critères du marché,

une offre qui reflète la richesse

du paysage sportif suisse et inter-

national.



Le rôle de Business Unit Sport

La BUS (Business Unit Sport) est l'unité d'organisation chargée de définir et d'appliquer la stratégie sportive de SRG SSR. La BUS est d'une part responsable des productions dans le cas d'événements sportifs d'envergure nationale, comme les courses du Lauberhorn à Wengen, la rencontre d'athlétisme «Weltklasse Zürich», le «Rudervelt Luzern» ou le tournoi d'équitation en manège, le CSI de Zurich. D'autre part, elle organise et coordonne pour les chaînes radio-TV de SRG SSR et pour les programmes sportifs des UE les grands projets internationaux comme les J.O, les championnats d'Europe et du monde et, actuellement, l'UEFA EURO 2008™. En outre, elle gère les budgets sportifs nationaux et négocie les droits. Pour cela, elle fait appel à des juristes du sport, qui s'occupent de l'achat des droits (négociations, rédaction, contrôle et application des contrats de licence), de leur vente (attribution de sous-licences pour la radio-TV, attribution de licences de projection grand écran pour les organisateurs d'événements). Ces juristes sont également chargés de la gestion de l'équipe ou de la collaboration avec l'équipe responsable de la revente de ces droits à des tiers (applications pour téléphones mobiles, Pay TV, internet, Arena TV) ainsi que de l'évaluation juridique de tous les contrats de droits sportifs. L'article de Jean Brogler, page 29, en dit plus long sur les autres aspects de cette activité intéressante.

Cependant, bien que la gestion des contrats, les travaux administratifs et les analyses juridiques aient pris énormément d'importance et gagné en complexité, une chose ne changera jamais. Le sport, c'est d'abord une histoire d'émotions.

Le top des événements sportifs

	Audience (pénétration)			Part de marché		
	SF zwei	TSR 2	TSI	SF	TSR	TSI
Ski alpin: Coupe du monde, descente hommes, Wengen, 13 janvier 2007 dès 12h29	1 024 000	295 000	18 000	80%	53%	31%
Lutte suisse: Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres, 8 ^e tour (tour final), 26 août 2007 dès 15h39	429 000	140 000	–	56%	14%	–
Formule 1: GP du Brésil en direct de São Paulo, 21 octobre 2007 dès 18h03	515 000	364 000	22 000	32%	30%	21%
Voile: Coupe de l'America, Alinghi contre le Team New Zealand, 24 juin 2007 dès 15h00	284 000	212 000	6 000	47%	45%	14%



Facts & Figures

Meeting d'athlétisme «Weltklasse Zürich», 7 septembre 2007



30 caméras



108 collaborateurs



Public TV de la retransmission
en direct:
SF: 485 000
TSR: 56 000
TSI: 8 200

DE L'ADRÉNALINE POUR 104 MUSCLES ...
NOUS REDOUBLONS DE VIGILANCE.



Couverture:
SF: 140 minutes
TSR: 110 minutes
TSI: 120 minutes



Part de marché de la
retransmission en direct:
SF: 28,7%
TSR: 11,6%
TSI: 7,9%



Equipement spécial:
– 1 car de reportage HD
(haute définition)
– 1 caméra sur rail



1:0, PLUS QUE 50 SECONDES ...
NOUS TENONS LA RADIO EN HALEINE.

Facts & Figures

Finale des play-off de hockey sur glace, HC Davos contre SC Berne,
9 avril 2007, patinoire de Davos



9 caméras



- 10 collaborateurs SF
- 40 techniciens TPC pour les productions SRG SSR
- plus des techniciens TPC pour Cinetrade



Public TV de la retransmission en direct:
SF: 335 000
TSR: 47 000
TSI: 13 000



Couverture y compris magazines, analyses et temps forts:
SF: 3 heures
TSR: 1,5 heure
TSI: 3 heures



Part de marché de la retransmission en direct:
SF: 46 %
TSR: 19,8 %
TSI: 26,5 %



Equipement spécial:
- 2 caméras de but
- 1 caméra HF (sans fil)



«Une région qui aime le sport»

Roger Alig, chef de la rédaction sportive de Radio Rumantsch

Comme nous sommes la plus petite minorité linguistique de Suisse, notre public est avant tout régional. C'est pourquoi nous faisons la part belle aux sportifs locaux. Ces derniers mois, ceux-ci ont accumulé les lauriers: on se souvient du Hockey Club de Davos, devenu champion suisse de hockey sur glace, des skieurs Marc Berthod et Marc Gini ou de la snowboardeuse Manuela Pesko. A noter également nos skieurs de fond Toni Livers, Dario Cologna, Curdin Perl et Seraina Mischol, qui ont fait des Romanches les grands champions de cette discipline en Suisse. Tous sont entrés dans la cour des grands l'an dernier et ont remporté d'innombrables médailles. Je n'oublierai jamais la victoire de Toni Livers en coupe du monde, chez lui à Davos: le seul Suisse champion du monde de ski de fond est Romanche! Il y a de quoi être fier.

Autre grand moment sportif pour les Grisons: la double victoire de Dario Cologna et Toni Livers lors du Marathon d'Engadine. Nous étions sur place, le marathon de ski étant la plus grande production sportive de Radio Rumantsch. A cette occasion, nous faisons une émission de 6 heures, avec des analyses, des commentaires et des interviews en direct des champions et des amateurs, le tout agrémenté de reportages sur la course et l'ambiance. A l'arrivée, à S-Chanf, nous déployons une infrastructure impressionnante, avec des cars de reportage. Comme j'ai aussi les casquettes de reporter et de journaliste sportif, j'ai la chance de pouvoir suivre les grands rendez-vous sportifs de la région, Coupe Spengler à Davos ou Coupe du Monde de ski à Lenzerheide et St. Moritz.

Cette prédilection régionale ne veut pas dire que nous faisons l'impasse sur les événements internationaux. Personnellement, j'ai adoré couvrir la coupe du monde de ski à Åre, en Suède. Le paysage était magnifique et il faisait un froid polaire, presque tous les jours moins 20 degrés. Les succès suisses, que personne n'attendait, nous ont réchauffé le cœur. Pour couronner le tout, là bas, à des milliers de kilomètres de chez nous, nous sommes tombés par hasard sur des volontaires romanches, venus jusqu'en Suède à leurs frais. Ils préparaient les pistes de ski la nuit, par un froid glacial, et ils étaient ravis – tout comme nous d'ailleurs.

Le marathon de ski est la plus

grande production sportive de Radio

Rumantsch. A cette occasion, nous

faisons une émission de 6 heures.



«Des négociations difficiles et confuses»

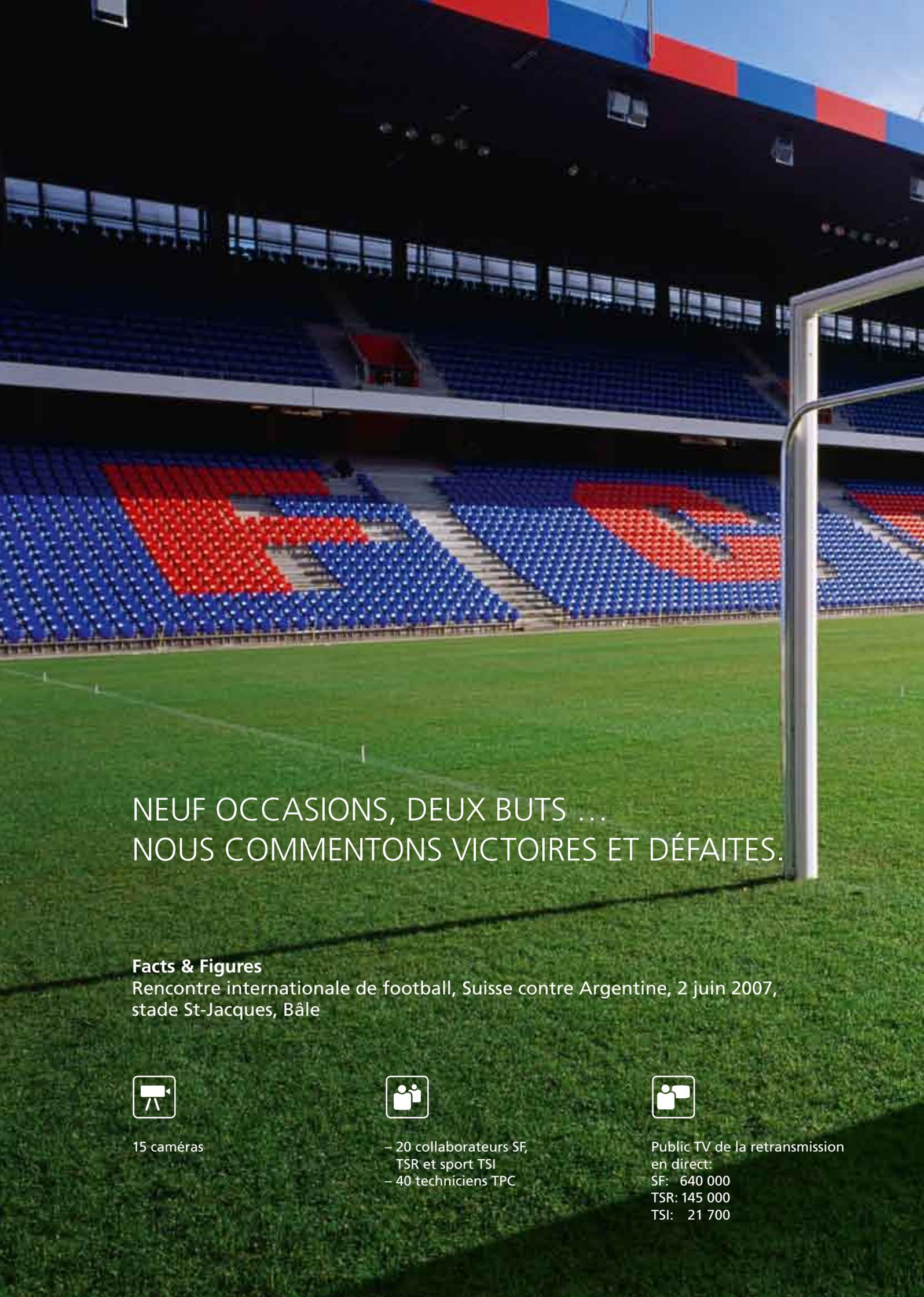
Jean Brogle, juriste sportif et avocat

En tant que responsable des droits sportifs, j'ai la chance de ne pas passer mes journées dans un bureau: je suis souvent en déplacement. L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'assister à une course automobile à Estoril, au Portugal. C'était vraiment fascinant d'être sur place et de se rendre compte de la vitesse incroyable des motards, qui passent les lignes droites de départ et d'arrivée à plus de 300 km/h. Un autre souvenir marquant, quoiqu'un peu plus rustique: à Aarau, lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres. Ce samedi matin, nous étions 45 000 personnes à écouter avec émotion l'hymne national dans le plus grand stade de Suisse, qui d'ailleurs n'existe que le temps de ces jeux. C'est dans ces moments-là que je réalise que le sport est vraiment le plus beau passe-temps du monde.

C'était vraiment fascinant d'être sur place et de se rendre compte de la vitesse incroyable des motards, qui passent les lignes droites de départ et d'arrivée à plus de 300 km/h.

En tant qu'ancien handballeur, entraîneur et fonctionnaire sportif, je suis ravi d'avoir pu faire de ma passion mon métier. Nous, les juristes, sommes intégrés à la Business Unit Sport, une unité d'organisation de SRG SSR idée suisse. Allier le sport et le droit des médias est tout à fait passionnant. En effet, les médias et leur corollaire technologique se développent à une vitesse impressionnante. La commercialisation du sport fait du droit une discipline essentielle, qui doit s'adapter aux nouvelles évolutions. La difficile conclusion du contrat cadre de hockey sur glace illustre bien cette problématique. Outre les droits de diffusion, il s'agissait également d'assurer aux unités d'entreprise SRG SSR la production des matchs. Les négociations, extrêmement difficiles et confuses, ont impliqué un grand nombre de partenaires et d'interlocuteurs. Un juriste sportif doit alors se montrer compétent, aller à l'essentiel et garder son sang-froid.

L'an dernier, l'une de nos grandes réussites a été l'achat pour les trois prochaines années des droits de diffusion de la Formule 1 pour les chaînes TV (SF, TSR et TSI) et les radios SRG SSR. Ce contrat est le résultat d'une remarquable collaboration en interne. Ma réussite personnelle a été la négociation de tous les aspects juridiques avec le patron de la Formule 1, Bernie Ecclestone, à Londres. Malgré les mesures d'économie, j'ai été très heureux pour les fans de Formule 1 de donner le feu vert à la signature d'un nouveau contrat.



NEUF OCCASIONS, DEUX BUTS ...
NOUS COMMENTONS VICTOIRES ET DÉFAITES.

Facts & Figures

Rencontre internationale de football, Suisse contre Argentine, 2 juin 2007,
stade St-Jacques, Bâle



15 caméras



– 20 collaborateurs SF,
TSR et sport TSI
– 40 techniciens TPC



Public TV de la retransmission
en direct:
SF: 640 000
TSR: 145 000
TSI: 21 700



Couverture y compris magazines, analyses et temps forts:
SF: 164 minutes
TSR: 94 minutes
TSI: 150 minutes



Part de marché de la retransmission en direct:
SF: 35,6%
TSR: 29,7%
TSI: 19,9%



Equipement spécial:
Comme tous les stades de la Super League, St-Jacques est raccordé en permanence au réseau image VERA, qui transmet les signaux vidéo produits en extérieur aux studios SRG SSR

78,5 KILOMÈTRES, 2320 MÈTRES DE DÉNIVELÉ ...
NOUS TENONS LA DISTANCE.



Facts & Figures

Swiss Alpine Marathon, 28 juillet 2007, Grisons



2 caméras



4 caméramen et
journalistes



SF: 436 000 personnes en
moyenne regardent
l'émission «sportpanorama»



Couverture:
SF: 6,5 minutes dans
«sportpanorama»



Part de marché:
SF: 37,2%



Equipement spécial:
– 1 hélicoptère pour les prises
de vue panoramiques



«Rapide, dur et spectaculaire»

Giorgio de Luigi, réalisateur TSI

Tous les sports ont leur importance. En tant que réalisateur sportif, je travaille principalement au niveau national et je vois que ce que le public apprécie le plus, ce sont les matchs de la ligue nationale de hockey sur glace et de la super ligue de football. Personnellement, je préfère le hockey sur glace: un sport rapide, dur et spectaculaire. Le sport me fascine, parce qu'il est par essence imprévisible. Rien ne va de soi. C'est passionnant de suivre un championnat et de transmettre toute l'émotion aux téléspectateurs.

Pour moi, les événements les plus captivants sont les manifestations sportives à caractère international, comme les Jeux olympiques ou les Coupes du Monde. L'année dernière, il n'y en a pas eu. J'ai donc principalement couvert le hockey sur glace, mais aussi le saut à skis: la TSI est responsable de la production pour la Coupe du Monde à Engelberg. Depuis 2001, je suis chargé de la réalisation, un travail riche en moments forts et en anecdotes mémorables. Je me souviens par exemple d'une rencontre sur une montagne, au beau milieu d'une tempête de neige, avec un vieux monsieur distingué. Nous avons eu une discussion animée mais à cause de toute cette neige, je ne voyais pas à qui je parlais. Et ce n'est que quelques instants avant de lui dire au revoir que j'ai vu le visage de mon interlocuteur ... Il s'agissait de Juan Antonio Samaranch, l'ancien président du Comité international des Jeux olympiques.

Le sport me fascine, parce

qu'il est par essence imprévisible.

Rien ne va de soi.



«En sueur et le visage rouge vif»

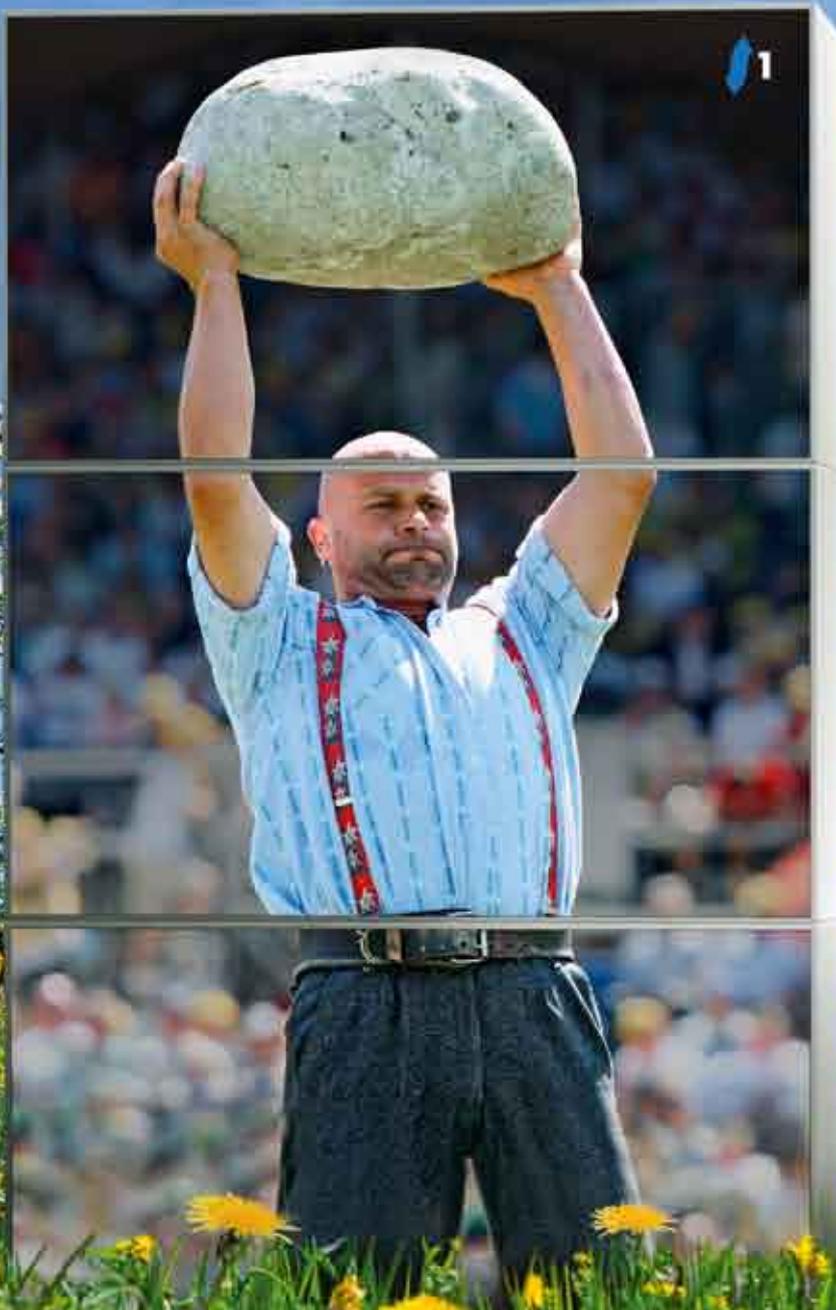
Barbara Colpi, rédactrice SR DRS

J'adore ce que je fais, car ce qui est si fascinant à la radio c'est justement de faire passer les émotions en direct, de faire participer les gens à un événement.

Cette année, nous avons lancé la nouvelle chaîne d'infos DRS 4 News. En plus de l'info, DRS 4 News commentera des matchs de foot et hockey en direct et dans leur intégralité. En tant que journaliste sportive, c'est pour moi un rêve qui se réalise. Avec ces nouvelles installations de conférence, nous allons enfin avoir une vraie chaîne sportive. C'est un peu comme autrefois, quand tout le monde était vissé devant les reportages sportifs retransmis en direct à la radio. J'adore ce que je fais, car ce qui est si fascinant à la radio c'est justement de faire passer les émotions en direct, de faire participer les gens à un événement. Mais je n'aimerais pas toujours être en direct.

J'aime faire des choses différentes. Quand je suis en studio, je prépare les flashes et le journal, je reçois les textes des reporters et j'anime les émissions de sport sur DRS 1 et DRS 3. Ce travail est particulièrement intéressant le dimanche soir, quand DRS 3 diffuse notre magazine de deux heures. Dans cette émission, il faut bien connaître l'actualité de tous les sports.

Pour ce qui est des productions en extérieur, je suis spécialisée dans le football, le hockey sur glace, le patinage artistique et la voile. C'est pour cela que l'année dernière, j'ai eu la chance de couvrir la Coupe de l'America. J'ai passé toute la coupe à Valence, mais en fait je ne suis restée qu'une seule soirée dans la ville. Cette mission sur Valence a demandé beaucoup de travail. Cela tient aussi à la taille du port. Les bateaux rentraient 20 minutes après la course. Je faisais quelques interviews dans la base Alinghi puis je fonçais à vélo au centre de radio-diffusion, à cinq minutes environ. Je montais mes sons, je les envoyais en Suisse et je m'annonçais pour les chroniques en direct sur DRS 1 et DRS 3. Je n'étais pas toujours en direct, mais toujours en piste. Il m'est souvent arrivé de prendre l'antenne en sueur et le visage rouge vif. Mais ça aussi c'est la radio: heureusement que les auditeurs ne nous voient pas!



Facts & Figures

Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres, 24–26 août 2007, Aarau



11 caméras



Au total 85 collaborateurs
(sport SF, TPC, studio ZH)



Public TV du tour final:
SF: 429 000
TSR: 140 000

83,5 KILOS, 3,84 MÈTRES ... NOUS RÉALISONS LE TOUR DE FORCE EN DIRECT.



Couverture:
SF: 17 heures
TSR: 12,5 heures
TSI: 8 minutes
au total dans diverses
émissions sportives

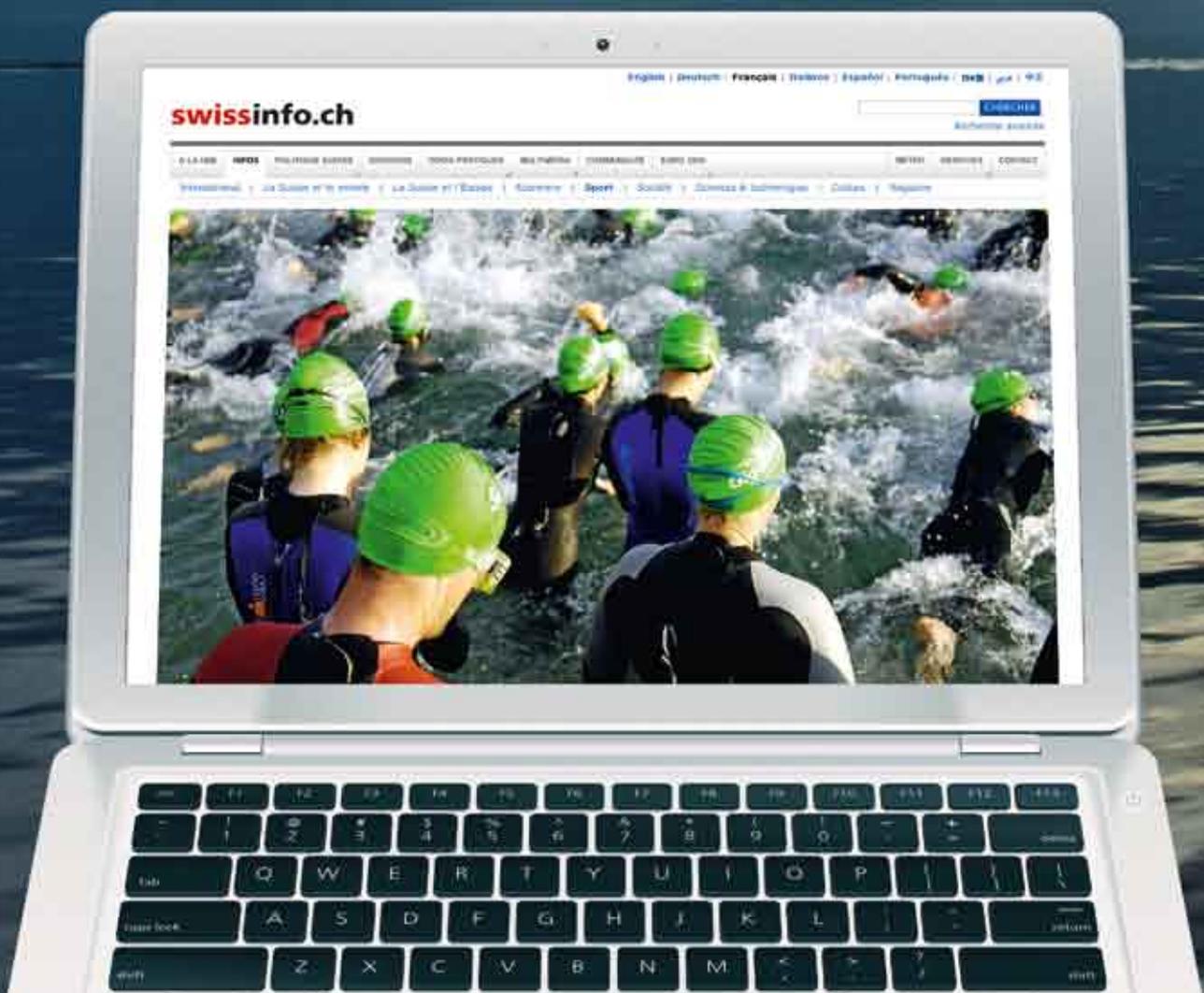


Part de marché:
SF: 55,8 %
TSR: 13,9 %



Équipement spécial:
– 1 «spidercam»
– 4 grues pour fixer au dessus
de l'arène le réseau de câbles
supportant la «spidercam»
– 2 caméras HF (sans fil)
– 1 «Sky Worker» (grue de 50 m
de hauteur) pour la caméra «Beauty
Shot» (images panoramiques)

1403 KILOMÈTRES SUR TERRE, 29 KILOMÈTRES DANS L'EAU ... NOUS SOMMES DANS NOTRE ÉLÉMENT.



Facts & Figures

Gigathlon, 7 – 14 juillet 2007



5 caméras



22 collaborateurs



Public TV le 9 juillet 2007:
SF: 202 000



Emissions spéciales quotidiennes
et résumés au total:
SF: 4 heures



Part de marché:
SF: 19,6%



Equipement spécial:
– 1 caméra «lipstick» (mini caméra)
– 1 caméra sous-marine
– 2 postes de montage et cars
satellite sur place
– 1 hélicoptère



«Je me souviens d'un petit déjeuner avec Pelé»

François Jeannet, rédacteur en chef des sports de la TSR

Pour moi, le meilleur moment de 2007 restera la victoire d'Alinghi, avec 1 seconde d'avance seulement, dans la finale de la Coupe de l'America. En tant que rédacteur en chef, je suis avant tout responsable des travaux en amont et du contrôle des productions et des émissions. Mais je me suis occupé directement de la Coupe de l'America 2007. Le deuxième succès de Alinghi était assurément un moment fort, presque aussi fort que ce petit déjeuner avec Pelé, l'ancienne star brésilienne du football. J'y ai découvert un homme d'une grande gentillesse et d'une ouverture d'esprit remarquable.

Aimer le sport en général, comme je le fais, ou se passionner pour certains sports plus que d'autres est une appréciation tout à fait personnelle, j'en suis conscient. Même dans une approche médiatique professionnelle, il y a des sports qui suscitent plus d'enthousiasme que d'autres, selon des arguments très subjectifs. Je pratique beaucoup de sports et ce milieu m'a toujours fasciné. L'imprévisibilité, ou la «glorieuse incertitude» du sport sont des ingrédients qui interdisent toute routine. D'une façon pragmatique, les sports populaires, ceux qui drainent l'enthousiasme d'un large public, sont importants et intéressants pour la TSR: football, tennis, ski alpin, hockey sur glace, par exemple, et partout où les sportifs suisses s'illustrent à un haut niveau de compétition.

Les productions les plus sophistiquées concernent régulièrement le Tour de Romandie et Athlétissima. Ce sont les deux événements les plus exigeants en termes de production sportive annuelle pour la TSR. Les grandes opérations 2007 ont aussi été des rendez-vous majeurs, avec les championnats du monde de ski alpin à Åre et la Coupe de l'America à Valence.

Les productions les plus sophisti-

quées concernent régulièrement

le Tour de Romandie et Athlétissima.



«D'un monde à l'autre»

Michael Bühler, rédacteur SF

Quand ils arrivent à Lauterbrunnen, les Basejumpers prennent discrètement une chambre au Horner Pub. Ensuite, ils montent en haut de la montagne et sautent dans le vide.

Ce sont les extrêmes qui m'attirent dans mon travail à la rubrique sportive. L'année dernière, j'ai couvert les courses de Formule 1 et en parallèle, j'ai réalisé un documentaire sur les Basejumpers dans le Lauterbrunnental. Quand je suis sur les circuits de Formule 1, je me retrouve dans un monde de strass et de paillettes. Ce sport est devenu un secteur économique à part entière, qui assure un bon revenu à quelques milliers de personnes. C'est comme un cirque tout en bruit et de couleurs, qui voyagerait à travers le monde. Le Basejumping, par contre, doit faire vivre 5 personnes tout au plus sur la planète. Et ces 5 personnes, on ne les connaît que dans leur milieu, dont on ne sait rien. Quand ils arrivent à Lauterbrunnen, les Basejumpers prennent discrètement une chambre au Horner Pub. Ensuite, ils montent en haut de la montagne et sautent dans le vide. Après le saut, ils se retrouvent au Horner Pub, où ils forment un genre de grande famille.

Malgré leurs différences, les deux groupes ont des points communs. Comme les Basejumpers, les coureurs de Formule 1 évoluent dans des milieux fermés, dans lesquels on n'entre pas facilement. Pour être accepté dans le monde des coureurs automobiles, il faut avoir les bons papiers. Chez les Basejumpers, c'est une affaire de confiance. J'ai eu la chance d'avoir les deux. Mais pour moi, il est essentiel de garder une distance critique. Même quand je vais boire une bière avec les Basejumpers, mes questions sur leur sport doivent rester critiques. Et pour la Formule 1, je sais que l'espace d'un dimanche après-midi, un championnat peut sembler le nombril du monde. Mais dès le lendemain, là où il y avait un chapiteau avec logo de sponsor et une piscine sur le toit, il ne reste plus qu'un grand parking vide.

7^{ÈME} ÉTAPE, 31° CELSIUS, 11% DE PENTE ...
NOUS ASSURONS LE DIRECT PENDANT 9 JOURS.



1 oo

2 abc

def 3

Facts & Figures

Tour de Suisse, 16–24 juin 2007



10 caméras



60 collaborateurs



Public TV:

SF: 146 000 (17.06.07)

TSR: 26 000 (16.06.07)

TSI: 16 100 (22.06.07)



Total retransmission
en direct:

SF: 18 heures

TSR: 15 heures

TSI: 15 heures



Part de marché:

SF: 24,4%

TSR: 14,2%

TSI: 37,3%



Equipement spécial:

– 1 hélicoptère

– 1 caméra embarquée (vélo)

– 1 avion



«Il faut savoir s'improviser acrobate»

Mirco Stalder, technicien TPC

La Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Aarau a été cette année le théâtre d'émotions fortes. La finale entre Jörg Abderhalden et Stefan Fausch a été d'un suspense insoutenable. Dans le car de reportage, on ne voyait que les images des caméras, mais nous avons bien senti la tension qui se dégageait de l'arène. Lorsque Abderhalden a fini par renverser de toutes ses forces son adversaire sur le dos, quelqu'un dans l'équipe des techniciens image a poussé un immense cri de joie. C'est que, comme notre champion de lutte, moi aussi je viens du Toggenbourg.

Si ce rendez-vous sportif est l'une des manifestations les plus importantes que nous ayons à couvrir, c'est le cyclisme qui demande le plus de travail. Au «Tour de Suisse» par exemple, nous avons des équipes de réalisateurs à moto, des caméras montées sur des vélos, des caméras embarquées et des techniciens sans fil, qui font des prises de vues par avion, par hélicoptère ou sont postés aux différents points de réception. Pendant ce championnat, une bonne quarantaine de personnes traversent la Suisse par la route ou par les airs. J'en fais partie. Je suis responsable de la technique vidéo des cars de reportage dans les productions extérieures.

Mais pourtant l'an dernier, j'ai dû m'improviser acrobate. Pour le «Tour de Romandie», nous avons dû monter des antennes et des installations de réception avec une grue télescopique, un skywalker. Quand on a voulu le descendre pour faire un test, le skywalker est resté coincé. Pas moyen de le bouger d'un millimètre. A l'aide d'une corde d'escalade, j'ai donc grimpé une quinzaine de mètres et j'ai fait descendre les machines en rappel le long de la corde. Puis c'est moi-même qui ai suivi. Une fois déchargé, le skywalker s'est montré nettement plus coopératif. Nous avons donc retendu le bras de la grue sans le chargement, ce qui veut dire qu'il ne nous restait plus qu'à hisser toutes les installations à la main, à 30 mètres de hauteur. Avec des jumars, je me suis hissé en haut et j'ai remonté toute l'infrastructure avec moi. Juste avant le début de l'émission, tout remarchait à nouveau: autant vous dire qu'on était soulagés!

Au «Tour de Suisse» nous avons des équipes de réalisateurs à moto, des caméras montées sur des vélos, des caméras embarquées et des techniciens sans fil, qui font des prises de vues par avion, par hélicoptère ou sont postés aux différents points de réception.

UNITÉS D'ENTREPRISE





Schweizer Radio DRS opère dans un environnement commercial et social en pleine mutation. Ce défi, elle l'a relevé dans plusieurs domaines en 2007, en mettant l'accent sur le déplacement de la consommation des programmes radio depuis les vecteurs traditionnels de diffusion vers les nouveaux supports et médias. Parmi les mesures mises en œuvre avec succès, il convient de citer l'introduction d'une sixième radio associée au développement du DAB (ou «Digital Audio Broadcasting»), la poursuite du développement et l'harmonisation finale des concepts musicaux et programmatiques de l'offre actuelle ainsi que la promotion de l'interactivité et des prestations de service. SR DRS a également beaucoup investi dans le développement massif et le relookage de son offre internet (www.drs.ch).

Programmes: lancement réussi de DRS 4 News

En 2007, DRS 1 a engagé une restructuration de ses programmes pour mettre davantage l'accent sur ce qui fait sa force: l'information, l'approfondissement, le théâtre radiophonique, les livres audio et les émissions pour enfants. Les départements «information» et «rédactions régionales» ont répondu au défi que représente une année électorale fédérale en proposant, en plus des émissions de la grille, des émissions spéciales dont une partie a été réalisée en public.

DRS 2 a élargi la rubrique «Sciences» et ne se présente plus uniquement comme un fournisseur de contenus pour les autres chaînes de SR DRS, elle s'adresse également à un nouveau segment du public, toutes générations confondues, auquel elle propose une nouvelle émission scientifique.

Pour DRS 3, le développement des programmes a porté en particulier sur la mise en œuvre d'un concept d'émission qui, surtout en matinée, se concentre davantage sur les prestations de service et l'interactivité. En introduisant de nouvelles rubriques, DRS 3 cible un public qui s'intéresse à l'économie. De plus, DRS 3 assume désormais, à la place de DRS 1, la fonction de chaîne directrice pour les retransmissions sportives en direct.

DRS 4 News est la dernière née de la pépinière de SR DRS qui compte désormais six chaînes en tout. Lancée le 5 novembre 2007, elle n'a, cette année, diffusé ses émissions que pendant 57 jours. Par son information et ses approfondissements de qualité, diffusés 24 heures

sur 24 depuis le studio de Berne, cette chaîne novatrice a acquis, dans un laps de temps très court, une grande notoriété auprès du public et des médias. Diffusée via le câble, le satellite et internet, DRS 4 News sert de sésame à Schweizer Radio DRS pour entrer dans l'univers de la diffusion numérique (DAB). Telle est également la mission de DRS Musigwälle, rebaptisée DRS Musikwelle en 2007, et dont l'objectif est de devenir la chaîne radio incontournable pour la musique et la culture populaires suisses. La revalorisation de ses programmes se poursuivra en 2008 avec le passage de plusieurs émissions populaires de DRS 1 à DRS Musikwelle. Quant à Virus, la chaîne destinée à la jeunesse, elle a changé de nom et s'appelle désormais DRS Virus.

Promouvoir et continuer de former le personnel

Pour réaliser son mandat, Schweizer Radio DRS doit pouvoir compter sur un personnel performant et bien encadré. Elle a répondu à cette exigence en proposant un programme de formation continue riche et varié. Par ailleurs, SR DRS a mis l'accent sur la formation de la nouvelle équipe de DRS 4 News et sur la formation continue du personnel de l'animation. Autres priorités: le développement d'une nouvelle formation de direction et d'un nouveau concept de gestion des compétences. Ces deux projets seront introduits en 2008. Enfin, SR DRS a achevé plusieurs grands projets en 2007, notamment l'archivage numérique des données ou encore la mise en place d'un nouvel outil de gestion des crises.

Perspectives 2008: optimiser et développer les programmes

L'objectif premier de Schweizer Radio DRS pour 2008 est la mise en œuvre d'une nouvelle politique de la qualité. Elle entend également optimiser les programmes de DRS 1 et de DRS Musikwelle et implanter solidement DRS 4 News. DRS 2 poursuivra son développement dans les domaines des sciences et de la formation, tandis que DRS 3 et DRS Virus approfondiront leur analyse des effets possibles sur leur offre de programmes de la stratégie de SR DRS à l'endroit de la jeunesse. En 2008, Schweizer Radio DRS entend maintenir ses parts de marché et son taux de pénétration à 63%. Des projets importants s'annoncent dans le domaine du support, notamment l'analyse de l'architecture informatique, la migration de Windows 2000 à Windows Vista ou encore l'introduction d'un système d'information sur les émissions.

En septembre 2007, la tournée des pièces radiophoniques de SR DRS fait étape au Lorrainebad à Berne.

Lis Borner, responsable de DRS 4 News, s'adresse aux invités lors de la fête de lancement de la nouvelle chaîne radio d'informations 24 heures sur 24.



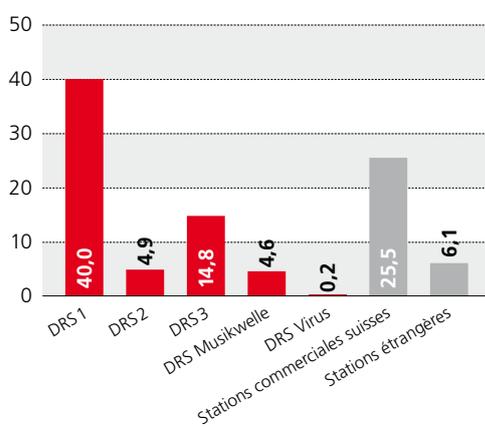
L'année électorale 2007 a posé un défi de taille! Brigitte Hürlimann et Christoph Brander, co-responsables de la rédaction de Suisse centrale, interviewent le politologue Stefan Rieder.

Pour le lancement de la nouvelle émission scientifique «Wissenschaft DRS 2», SR DRS organise une rencontre avec les médias au studio radio de Zurich.

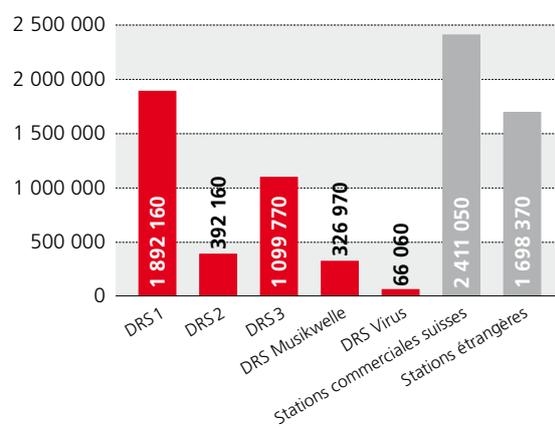


En bref

Part de marché
24 heures, lu–di, en %



Pénétration
nombre moyen d'auditeurs par jour



Effectifs (en postes à plein temps/personnes)

702/991

Charges d'exploitation (CHF mio)

185,9



En 2007, Schweizer Fernsehen (SF) a poursuivi son développement dans la droite ligne de sa stratégie de programme. L'année a été jalonnée par toute une série d'innovations qui font de SF une chaîne gagnante. C'est ainsi que l'étude d'image réalisée en 2007 fournit des résultats encore meilleurs qu'il y a un an. Pour répondre aux attentes du public et suivre les progrès technologiques, SF a optimisé son organisation et mis en place le nouveau département Stratégie et planification du programme. Elle a également étoffé son offre multimédia «on demand».

Plein feu sur l'économie et le savoir

Convaincu de la nécessité de développer la rubrique économique, le département de l'Information a lancé de nouvelles émissions: le rendez-vous boursier «SF Börse» diffusé du lundi au vendredi, la série documentaire «Start up» et le magazine économique «ECO». Autre innovation: «Einstein», un magazine de réflexion sur des sujets scientifiques qui touchent les téléspectateurs dans leur vie au quotidien. Les élections fédérales ont évidemment constitué un temps fort de l'année: à l'enseigne de «Entscheidung 07», SF a proposé des émissions d'approfondissement de l'actualité électorale, des résultats mis à jour en continu et l'analyse des enjeux électoraux – le tout assorti d'une couverture multimédia sur l'internet.

Actualité culturelle

Nombre de productions maison («DOK», «Reporter», «Sternstunden») ont été consacrées à des sujets brûlants de l'actualité sociale, politique et culturelle. Les séries «Bergretter» et «Pfahlbauer von Pfyn» ont livré des images que les téléspectateurs ne sont pas prêts d'oublier. Quant à l'actualité internationale et nationale, elle a fait l'objet de spéciales qui ont permis à SF de battre des records d'audience, 88% pour les élections fédérales. Deux événements culturels ont marqué l'année: la diffusion sur les deux canaux SF de «La flûte enchantée» en direct de l'opéra de Zurich et la journée thématique «Singen ohne Grenzen». Enfin, SF a apporté son soutien à la création cinématographique suisse en signant la réalisation de sept nouvelles productions de la série «SF Schweizer Film», parmi lesquelles le film tant apprécié du public «Les mamies ne font pas dans la dentelle».

Créativité, émotion et proximité

Côté divertissement, il y a lieu de signaler, outre les grands rendez-vous musicaux «MusicStar» et «Die grössten Schweizer Hits», toute une série de nouvelles créations placées sous le signe de l'émotion et de la proximité. Les émissions «Ein Ort nimmt ab», «Heimspiel» et «Landfrauenküche», réalisées dans le cadre du nouveau concept «SF bi de Lüt», ont remporté un formidable succès, tout comme le nouveau show du samedi soir «Happy Day». Autres témoins de la vitalité du divertissement: les nouveaux formats «Stunthero», «Chor auf Bewährung» et les spéciales de l'été «Donnschtig-Jass» ou «bsuech in», sans oublier les nombreuses fictions et séries étrangères que SF est souvent la première à diffuser en accès libre.

Victoires et standards maximum dans le secteur du sport

La fête fédérale de lutte et des jeux alpestres (Aarau) a été l'occasion de proposer au public 17 heures d'émission riches en intenses moments d'émotion. D'autres grands rendez-vous ont marqué 2007: la Coupe de l'America et les multiples victoires de Roger Federer, sportif de l'année, ainsi que la mise en service du nouveau studio sport SF. Dédié aux trois magazines «sportaktuell», «sportpanorama» et «sportlive», il est équipé d'un jeu de lumière et de couleur qui donne une touche particulière à chaque format. UEFA EURO 2008™ oblige, le nouveau studio intègre ce qu'il y a de plus moderne dans le domaine de la technique et il est entièrement compatible haute définition.

Perspectives 2008: football, satire et une nouvelle série

Il est évident que l'année 2008 sera rythmée par l'UEFA EURO 2008™. La couverture de cet événement exceptionnel s'accompagnera de nombreuses rubriques destinées à approfondir le sujet ou à divertir le public, à l'instar du grand jeu «EURO 2008 – Das grosse Städteduell». SF envisage également le lancement de nouvelles émissions: le magazine satirique «Giacobbo / Müller – Late Service Public» et la série fiction «Tag und Nacht».

Heidi Maria Glössner, Stephanie Glaser, Annemarie Düringer et Monica Gubser (de g. à dr.) dans la comédie à succès «Les mamies ne font pas dans la dentelle».

2 décembre 2007: Ruedi Rymann est avec «Dr Schacher Seppli», le vainqueur de l'émission «Die grössten Schweizer Hits».



«EURO 2008 – Das grosse Städteduell»: 20 janvier 2008, coup d'envoi du grand jeu sur le football auquel participent huit équipes de Suisse et d'Autriche.

«SF bi de Lüt – Landfrauenküche»: sept agricultrices et femmes de la campagne révèlent leurs secrets de cuisine au public TV du 16 novembre au 28 décembre 2007.

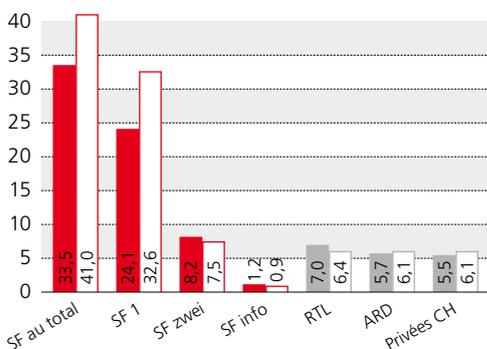


En bref

Part de marché

24 heures, lu–di, en %

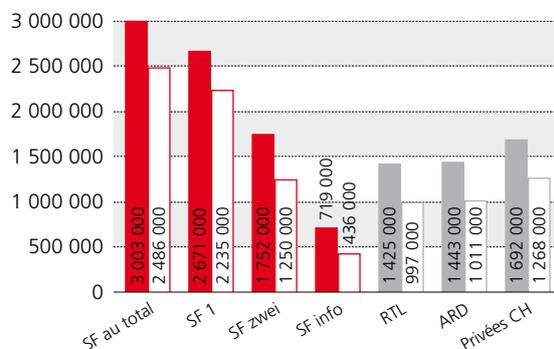
□ Primetime, 18h00–23h00



Pénétration

nombre moyen de téléspectateurs par jour

□ Primetime, 18h00–23h00



Effectifs (en postes à plein temps/personnes)

907 / 1259

Charges d'exploitation (CHF mio)

510,9



En 2007, les Suisses romands ont été près de 800 000 à écouter chaque jour les programmes de la RSR (La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique), témoignant – et renouvelant – leur attachement à l'offre radiophonique de service public. Celle-ci s'est vue complétée début novembre par World Radio Switzerland (WRS), la nouvelle chaîne anglophone de SRG SSR idée suisse, diffusée en DAB (et toujours en FM dans la région genevoise).

La politique autrement

Année d'élections fédérales, donc l'occasion pour la Rédaction RSR de mettre en ondes et sur le web un certain nombre de projets originaux, comme «Génie Suisse» (le laboratoire politique à huis-clos dans lequel les parlementaires étaient invités à travailler ensemble afin de trouver des solutions concrètes à des problèmes qui concernent la population suisse), le «Train des Elections» (rencontres ferroviaires entre journalistes de la rédaction, pendulaires et personnalités politiques), ou «Génération 07» – sept i-reporters de 16 à 24 ans qui sillonnent la Suisse pour poser un autre regard sur la campagne, leurs clips se découvrant sur le site internet de la RSR.

Sur la Première, depuis le lundi 27 août 2007, ce sont des changements majeurs qui ont pris place à l'antenne, contribuant à renouveler et à enrichir son offre. Quatre nouveautés principales: une émission scientifique («Impatience» à 17h00), une quotidienne sur les médias («Médialogues» à 9h30), des grands entretiens à 13h00 («A première vue») et une émission de société raccourcie et plus prospective («Rien n'est joué!» à 10h00).

Schubertiade d'Espace 2: un grand succès!

20 lieux de concerts répartis dans toute la ville, 188 concerts sur deux jours, plus de 1000 musiciens, près de 200 bénévoles, une météo idéale et une qualité musicale jamais démentie, la 15^e Schubertiade d'Espace 2 a vécu, et bien vécu à Fribourg.

Autre fait marquant, Espace 2 a poursuivi le développement de l'offre de concerts en téléchargement gratuit ou à la carte: Schubertiade (choix des meilleurs concerts), Concours Clara Haskil (écoute à la carte de la finale et des éliminatoires), Concours de Genève (téléchargement gratuit de la finale chant) et surtout la mise en place d'une offre d'écoute à la carte de

tous les concerts d'abonnement de l'«Orchestre de Chambre de Lausanne» (OCL).

Couleur 3, la chaîne du bonheur

Si Option Musique a renforcé sa présence sur le terrain et accentué son effort au niveau des partenariats sur les grands concerts en Suisse romande, Couleur 3, fidèle à sa tradition et à sa réputation, a innové peu avant Noël, en enfermant trois animateurs dans un studio de verre au cœur de Genève pour l'opération «Couleur Terre». Durant six jours, ces collaborateurs volontaires ont produit plus de 144 heures d'émission, avec une programmation musicale laissée aux bons soins des auditeurs (contre promesses de dons), tout ceci en partenariat avec la Chaîne du Bonheur et la Croix-Rouge suisse et en faveur de la problématique de l'eau dans le monde. Au final, près de 250 000 francs collectés, qui seront affectés à quatre projets au Pérou, au Mali et au Bangladesh.

Numérisation et concurrence

2008 s'annonce comme une année passionnante, avec des opérations radiophoniques très importantes et complexes (couverture de l'UEFA EURO 2008™ en juin, organisation du festival «Label Suisse» du 19 au 21 septembre notamment), mais aussi la numérisation des ondes qui permettra d'améliorer la qualité de réception des programmes radio et de voir se développer une nouvelle concurrence entre secteur public et commercial. La RSR va proposer dans ce cadre deux nouveaux programmes, le premier privilégiant l'information continue et le sport, le second étant destiné aux enfants.

La RSR affrontera cette concurrence renforcée avec sérénité en s'appuyant sur ses spécificités. Comme lors de ses 85 premières années d'existence, la RSR veut rester la voix des Romands et continuera de répondre le mieux possible aux attentes de ses auditeurs.

Pierre-Philippe Cadert, animateur de la nouvelle émission «Médialogues» diffusée par La 1^{ère} à 9h30.

Dimanche 21 octobre 2007, élections fédérales: agitation fébrile et attente des premières estimations dans les studios RSR.



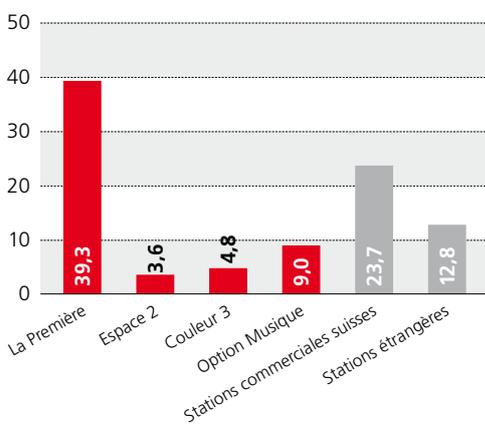
Trois animateurs volontaires ont produit plus de 144 heures d'émission en 6 jours pour l'opération «Couleur Terre» de Couleur 3.

Nancy Ypsilantis anime le nouveau rendez-vous scientifique de La 1^{ère} (17 heures) «Impatience».

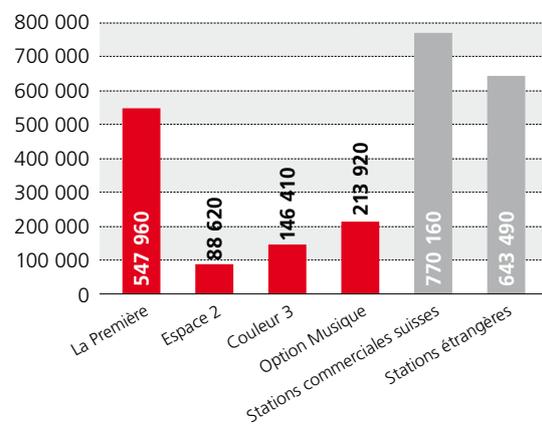


En bref

Part de marché
24 heures, lu–di, en %



Pénétration
nombre moyen d'auditeurs par jour



Effectifs (en postes à plein temps/personnes)

494/641

Charges d'exploitation (CHF mio)

124,6



2007 a été marquée par deux événements majeurs: sportif d'abord, avec la Coupe de l'America et une offre en clair et en direct sur la TSR; politique, ensuite, avec les élections fédérales et près de 50 heures d'émissions institutionnelles de facture classique ou innovante, comme «Desperate Electric» destinée à sensibiliser de nouveaux publics aux enjeux électoraux.

Originalité et qualité des programmes

2007 a été rythmée par la création d'une dizaine de nouvelles émissions. En prime time, «Toutes Taxes Comprises», magazine économique, et «Têtes en l'air» qui donne un nouveau souffle à la rencontre intimiste d'une personnalité. Citons encore «Café des Sports»; le jeu «Tapis Rouge», coproduit avec la Loterie Romande; «La Boîte à musique» et son «Trophée des musiques populaires», fenêtre sur la diversité musicale romande; «Ça c'est fait!», l'émission au ton décalé destinée aux jeunes; et le programme sportif et ludique «Romands d'aventure». 2007 a vu également la 1000^e d'«A Bon Entendeur», qui se distingue par sa rigueur depuis 1976, l'anniversaire de «Signes» qui, depuis 25 ans, fait œuvre de pionnière dans l'offre destinée aux sourds et aux malentendants, sans oublier les 10 ans de TSR 2! Toujours engagée dans la production cinématographique, la TSR a tourné de nombreuses fictions, dont la série familiale «Heidi», diffusée dès le 22 décembre, à laquelle s'ajoutent notamment «La Tribu», «L'Infiltré», «Petits déballages entre amis», «Sauvons les apparences», «Petites vacances à Knokk-Le-Zoutt» et «Fitness senteur», qui seront diffusés en 2008. Du côté de la musique classique, la TSR a également développé de nouvelles collaborations avec deux orchestres romands.

Innovations technologiques et plates-formes thématiques

En 2007, de nombreux défis technologiques ont nécessité une mobilisation sans précédent pour le passage à la TNT et l'arrêt des émetteurs analogiques en juin (Valais février 2008), l'introduction du format 16:9 et le lancement de la chaîne HD. Pionnière du multimédia, la TSR s'est illustrée cette année en lançant quatre nouvelles plates-formes: www.tsrfiction.ch consacrée à l'actualité des coproductions TSR, et www.moncinema.ch qui permet aux jeunes cinéastes de présenter leurs courts métrages, dont les meilleurs sont primés et diffusés à l'antenne. Après quatre

mois, le site compte 650 vidéos pour 2000 visionnements par jour. Le développement durable a pris place sur www.tsrdecouverte.ch, en partenariat avec France cinq et l'Université de Genève, alors que l'actualité culturelle se décline sur une plate-forme commune TSR/«Le Temps», www.sortir.ch, un site unique en Suisse romande.

Des rendez-vous sportifs, culturels et ludiques en 2008

Pour la première fois de son histoire, la Suisse accueille une manifestation internationale de l'envergure de l'UEFA EURO 2008™. De manière tout aussi inédite, la TSR offre à son public la possibilité de suivre les matchs sur tous les écrans: téléphone portable, web (www.tsr.ch), TSR 2 et HD suisse en haute définition. Le coup d'envoi a été donné le 9 janvier avec le magazine hebdomadaire «Objectif Euro 08». Du côté des programmes, 2008 sera consacrée au développement de l'information en continu avec l'intégration des collaborateurs de Swiss TXT à la TSR. En lançant, le 1^{er} janvier, le journal en langue des signes, la TSR s'adresse davantage aux sourds et aux malentendants. Depuis janvier, un nouveau magazine religieux «Faut pas croire» privilégie l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. Parmi les autres nouveautés de 2008 figurent un rendez-vous culturel hebdomadaire, une plate-forme scientifique en collaboration avec le CERN et la sortie cinéma du très attendu film d'animation «Max & Co», coproduit par la TSR dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel». Le Divertissement propose le nouveau jeu, «Cash», et des joutes musicales inter-entreprises avec «La Singing compagnie». La Jeunesse bénéficiera au cours de l'année d'un nouvel habillage, d'une édition inédite d'«Objectif Aventure» et de la coproduction de plusieurs séries animées. Une nouvelle édition du Prix TSR ados a vu le jour en mars, tout comme est reconduite la semaine des médias.

Michel Zendali, producteur, et Nathalie Randin, présentatrice, de «Desperate Electrices».

Max&Co, le plus grand film d'animation jamais tourné en Suisse, a été diffusé en ouverture des «Journées cinématographiques de Soleure»; une coproduction de la TSR et de SRG SSR dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel».



Nicolas Hayek et Patrick Fischer, producteur et présentateur de TTC.

Nils Haagensen, Cindy Santos, Anne-Sophie Franck, Edouard Giard Elodie Bollee (Heidi) et Kevin Lameta, comédiens de la série «Heidi».

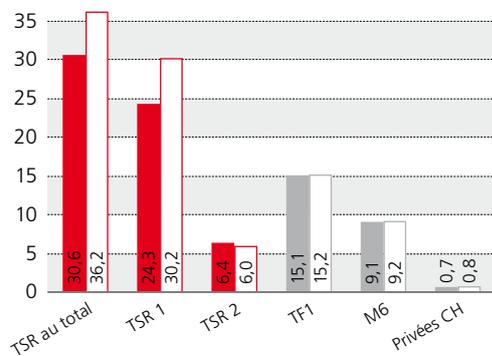


En bref

Part de marché

24 heures, lu–di, en %

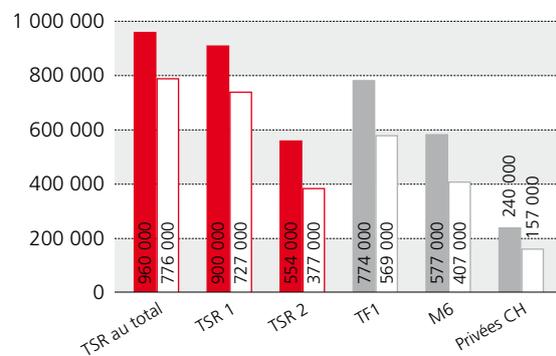
□ Primetime, 18h00–23h00



Pénétration

nombre moyen de téléspectateurs par jour

□ Primetime, 18h00–23h00



Effectifs (en postes à plein temps/personnes)

1025/1236

Charges d'exploitation (CHF mio)

321,6



En mai, SRG SSR idée suisse et la RTSI ont eu l'honneur d'accueillir à Lugano les mille délégués d'Input 2007, le congrès mondial des télévisions de service public qui s'est tenu pour la première fois en Suisse. 2007 aura été essentiellement marquée par la mise en œuvre de la «Vision 09» qui prévoit de regrouper la production non plus par média, mais par secteur d'activité. Ce processus est déjà une réalité pour le Sport, ainsi que pour la production et les services techniques regroupés sous la Prod RTSI. Les changements survenus à la tête des différents secteurs d'activité ont été déterminés par l'application de cette stratégie. C'est le cas de l'Information qui dépend, depuis le 1^{er} janvier 2008, d'un seul responsable dans toute l'entreprise.

Plusieurs émissions multimédias ont déjà vu le jour: «Il giardino di Albert» sur TSI 2, Rete Due et internet, ou bien S-Quot, émission pour les enfants diffusée sur Rete Uno et TSI 1. D'autres nouveautés ont fait leur apparition dans la grille des programmes, comme le talk show «Sport Club» et la télésuite «Anime in corsa». Il convient également de citer la fiction signée TSI: «Fuori dalle corde» de Fulvio Bernasconi qui a remporté le Léopard d'argent au Festival de Locarno.

Une année anniversaire

Le Festival de Locarno et le «Pacte de l'audiovisuel» SRG SSR fêtaient cette année respectivement leur soixantième et dixième anniversaire. Côté radio, Rete Tre a soufflé ses vingt bougies le 31 décembre 2007. Pour l'occasion, une fête d'anniversaire a été organisée sur la Piazza della Riforma de Lugano à laquelle de nombreux collaborateurs de TSI ont répondu présents. De plus, la chaîne a démarré son propre site internet qui a d'emblée rencontré un grand succès. Quant à la RSI, elle a fêté ses 75 ans par une journée portes ouvertes «Apriti Radio» qui a vu l'affluence de milliers de personnes aux studios de Besso. Rete Due a entamé sa collaboration avec Radio Swiss Classic, devenue Radio Svizzera Classica sur le DAB de langue italienne. La station culturelle italophone s'est dotée d'une ligne musicale qui met davantage en valeur les productions de l'Orchestre de la Suisse italienne et du Chœur de la radio suisse. La RSI, et plus spécialement son auditorium Stelio Molo, est devenue le lieu de prédilection des concerts du Projet Martha Argerich, un événement dont la renommée croissante a franchi les frontières.

Perspectives

Il ne fait aucun doute que l'année 2008 verra se poursuivre le processus de convergence des trois médias: une évolution qui est également suivie avec grand intérêt par les autres régions linguistiques. Conçu en 2007, le projet «Studio Live» apparaîtra sur nos écrans à titre expérimental en juillet, avant de prendre définitivement son envol en septembre. Il s'agit d'une structure télévisée diffusée uniquement en direct qui permet d'interagir avec le public au fil de la grille et d'exploiter pleinement les caractéristiques des trois médias RTSI. Ainsi, du lundi au vendredi, de 12h à 24h, «Studio Live» servira au public de fil conducteur jusqu'à la dernière édition du Telegiornale.

Dans le secteur du multimédia, c'est le site internet RTSI qui a eu la vedette en 2007 avec une identité visuelle et une thématique renouvelées. Par ailleurs, une collaboration poussée avec les rédactions radio et TV a donné le jour à des projets authentiquement «trimédias» et offert un prolongement en ligne à certaines émissions. La grande nouveauté 2008 sera la plate-forme multimédia qui permettra à toutes les émissions radiophoniques et télévisées non seulement d'être rapidement éditées en ligne (sur le modèle de YouTube), mais aussi d'être valorisées à la faveur de parcours thématiques, de commentaires et de forums.

Un exemple pour la diffusion des contenus multimédias: l'émission pour enfants «S-QUOT» à l'antenne depuis le 5 décembre 2007 est diffusée simultanément sur Rete Uno et sur TSI 1.

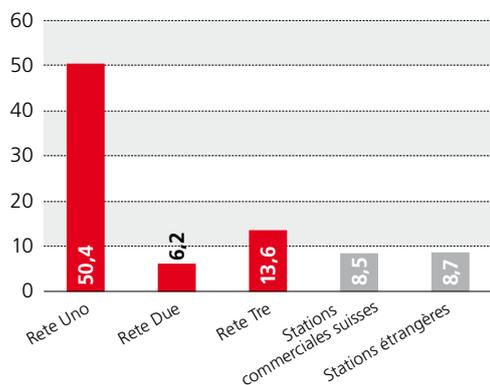
Les deux volets de la minisérie «Anime in corsa» de 90 min chacun ont été entièrement réalisés par RTSI dans le cadre de la production des fictions TSI 2007.



En bref

Part de marché

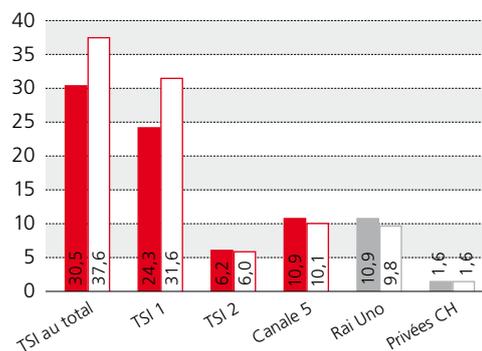
24 heures, lu–di, en %



Part de marché

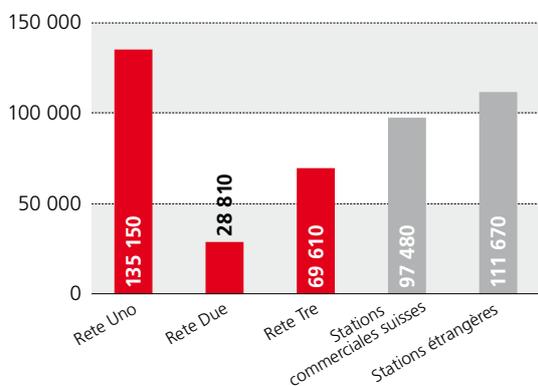
24 heures, lu–di, en %

□ Primetime, 18h00–23h00



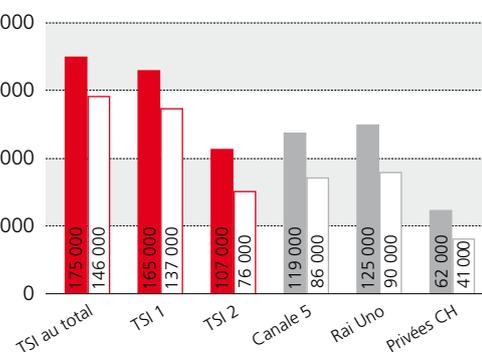
Pénétration

nombre moyen d'auditeurs par jour



Pénétration

nombre moyen de téléspectateurs par jour



Effectifs (en postes à plein temps/personnes)

RTSI

1009/1131

Charges d'exploitation (CHF mio)

RSI

80,0

TSI

202,6



Radio e Televisiun Rumantscha

2007 aura été l'année des grands changements à Radio e Televisiun Rumantscha (RTR). C'est ainsi qu'une série de CD et DVD conçus à l'attention des parents remplace l'émission RR pour enfants, RTR souhaitant davantage tenir compte des habitudes des petits et offrir aux familles la possibilité d'écouter la radio ou regarder la TV au moment qui leur convient le mieux; le site www.simsalabim.rtr.ch va d'ailleurs dans ce sens. Les CD («Top Pop Rumantsch») et autres éditions ou coproductions font aujourd'hui de la RTR le plus gros producteur de supports son de la Svizra Rumantscha.

En novembre 2007, RTR a inauguré la présentation des informations dans la langue standard Rumantsch Grischun, une initiative que le public RTR ne manque pas d'apprécier, même si l'essentiel des émissions RTR est diffusé dans les différents idiomes. Enfin, un pas de plus a été franchi vers davantage de proximité: RTR a en effet décidé d'augmenter sa présence dans les régions en faisant passer le nombre de postes de 7,5 à 13, prélevés sur ceux de la centrale de Coire.

Radio Rumantsch élargit son offre

Début 2007, Radio Rumantsch (RR) a procédé à la refonte de son offre: désormais, RR ouvre l'antenne chaque jour à 05h00 avec «Bun di», une émission de musique populaire, pour la refermer avec «Buna notg», de la musique des Grisons, diffusée de 22h00 à 24h00. La matinée s'est enrichie de nouveaux contenus: «Agenda» (06h15), «Las gasettas» (07h40); «Vualà» (07h50), «Resun» (08h15), «Cultura» (11h15) et «Economia» (11h45). RR a redéfini son profil avec des magazines comme «La discussiun» (samedi, 11h00 à 11h30), «Quarta Lingua» pour la population grisonne domiciliée dans les autres régions de Suisse, et «Forum» (samedi, 12h30 à 13h00). Depuis le mois d'août, la station diffuse, entre 00h00 et 02h00, de la musique pour les jeunes qu'ils peuvent aussi télécharger sous forme de loopstream à l'adresse www.battaporta.rtr.ch. RR totalise ainsi un volume de diffusion total de 21 heures et entend combler les trois heures manquantes en 2008, à la faveur du projet RR24.

RR n'a jamais atteint un public aussi large et selon un sondage réalisé fin 2007, elle est la station préférée des auditeurs grisons. Grâce au DAB, elle est diffusée sur une bonne partie du territoire en mode terrestre

également. Le pari est donc réussi pour la stratégie qui prévoyait de fidéliser le public avec des «Preziosas rumantschas» et un niveau de qualité exceptionnel.

La Televisiun Rumantscha souhaite élargir son temps d'antenne

RTR entend élargir son temps d'antenne et a montré qu'elle a tout à fait les moyens de ses ambitions: pour preuve, la série «Minoritads en l'Europa», des films comme «Bernina», «Da la riva al glatscher», «Daniel Vasella – in grischun» ou l'émission «Giuventetgna e sexualitad» qui a reçu le Prix des journalistes 2007 décerné par l'Aide suisse contre le sida, sans oublier le formidable travail réalisé pour «Elecziuns 2007» et l'élection de la nouvelle conseillère fédérale grisonne. Le projet SF KIKA/TvR ayant été stoppé, RTR s'est tournée vers TSI 2 pour obtenir de nouvelles plages de diffusion et un temps d'antenne plus large. C'est chose faite avec la nouvelle «Chasa RTR». Depuis février 2007, RTR produit exclusivement au format 16:9 et l'émission «Telesguard» est présentée en direct. De premiers essais en HD ont également été couronnés de succès.

Vers une convergence renforcée et davantage de contacts

Au cours des dernières années, RTR n'a cessé de mettre en œuvre l'idée de la convergence dans les secteurs de la rédaction et de la technique: la collaboration entre RR, TvR et le multimédia a été améliorée, ce qui a permis d'augmenter considérablement la productivité. En 2007, RTR a engagé de nouvelles mesures pour optimiser l'organisation interne: c'est ainsi qu'un contrat de collaboration a été signé avec RTSI dans le secteur IT et les échanges avec les autres unités d'entreprise ont été renforcés.

Le travail réalisé par RTR dans le cadre de «Elecziuns 2007», la nouvelle campagne publicitaire «Chara Lingua» et la visite de la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey à la «Chasa RTR/SRG SSR» à Coire ont remporté un franc succès auprès du public.

Pour 2008, RTR prévoit de poursuivre et conclure les projets susmentionnés. Un nouveau chantier vient d'être ouvert: celui du classement et de la numérisation des archives RTR.

Depuis février 2007, le studio de Televisiun Rumantscha s'est entièrement converti au 16:9 et diffuse «Telesguard» en direct.

Une nouvelle série de CD et DVD pour enfants. RTR adapte ses produits aux habitudes d'écoute des petits, au plus grand bonheur de leurs parents.



Visite de la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey à la Chasa RTR/SSR (à gauche Bernard Cathomas, directeur RTR; à droite Duri Bezzola, président CRR).

Publicité RTR: «Chara lingua» sur la façade de la «Chasa RTR» remporte un véritable succès auprès du public.



En bref

Part de marché: 24 heures, lu–di	RR	17,7 %
	Stations commerciales suisses	16,5 %
	Stations étrangères	3,8 %
Part de marché: lu–sa	TvR (Telesguard)	8,5 %
Pénétration: nombre moyen d'auditeurs par jour	RR	14 080
	Stations commerciales suisses	29 870
	Stations étrangères	22 240
Pénétration: nombre moyen de téléspectateurs	TvR (Telesguard)	66 300
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	RTR	117 / 155
Charges d'exploitation (CHF mio)	RR	17,2
	TvR	6,5

swissinfo.ch

Le 4 juillet 2007, le Conseil fédéral a adopté le nouveau mandat concernant l'offre éditoriale de SRG SSR idée suisse pour l'étranger. Ce mandat définit les prestations que Swissinfo doit garantir à l'intention des Suisses de l'étranger et du public international. En vue de sa mise en œuvre, le Comité de direction a élaboré un «plan stratégique» qui a reçu le feu vert de l'autorité de surveillance, l'Office fédéral de la communication, le 8 novembre 2007. Ainsi, après plusieurs années d'incertitudes, Swissinfo a de nouveau en main un mandat légal explicite, un nouveau budget et un horizon de planification clairement défini. L'intitulé Radio suisse internationale a été effacé de la raison sociale Swissinfo. De même, l'adresse URL a été modifiée en vue de souligner la provenance helvétique de l'offre: www.swissinfo.ch.

Une nouvelle offre

Une fois de plus, les neuf rédactions linguistiques ont consacré l'essentiel de leurs activités à la couverture de l'actualité en Suisse. En revanche, elles ont accordé davantage de place aux événements internationaux commentés sous un angle «suisse», conformément au mandat de prestations. L'année a été marquée par les élections fédérales, pour lesquelles sept rédactions linguistiques ont créé un dossier spécial. Les Suisses de l'étranger y ont trouvé des informations détaillées sur les partis en lice et leurs thèmes de campagne, ce qui leur a permis d'exercer leurs droits démocratiques. En outre, le public international s'est vu offrir la possibilité de suivre au plus près l'événement à la faveur d'un blog pour commenter les thèmes électoraux et poser des questions aux candidats, et d'un «chat» dans les trois langues avec les présidents des partis siégeant au Conseil fédéral et le président des Verts. Enfin, le dossier spécial de www.swissinfo.ch a fourni des informations détaillées sur la composition du Conseil fédéral, des analyses de fond de la situation préélectorale et, le moment venu, les résultats, complétés de commentaires.

Les dossiers

Au nombre des dossiers spéciaux, citons celui que Swissinfo a consacré à l'un des Suisses les plus célèbres de notre époque: Roger Federer. Le héros du tennis suisse est-il le meilleur joueur de tous les temps, quel est le secret de ses victoires? Reportages et commentaires ont été assortis de documents vidéo, audio et de photos. Le succès remporté par le dossier a permis de mesurer l'intérêt que suscite le n°1 du tennis mondial.

Autre sujet: le changement climatique, dont les effets se font ressentir aussi en Suisse. Le nouveau dossier spécial Swissinfo apporte des informations sur les tenants et les aboutissants de ces phénomènes, ainsi que sur les solutions envisagées dans les domaines de la recherche, de l'énergie et du tourisme. En plus des trois langues nationales, il est également rédigé en anglais et en chinois.

Les rédactions anglaise et arabe se sont penchées sur l'évolution du paysage religieux en Suisse. La rédaction allemande a même consacré un petit dossier à l'«année anabaptiste» 2007. Pendant les élections présidentielles françaises, la rédaction francophone a examiné les aspects qui rapprochent et séparent la France de la Suisse. Enfin, nos journalistes ont assuré la couverture complète d'Alinghi et de son équipage tout au long de la Coupe de l'America 2007 disputée à Valence.

Perspectives

La mise en œuvre du mandat de prestations passe par le renouvellement du site www.swissinfo.ch, la redéfinition du portefeuille de produits, ainsi que l'élargissement de la communauté-cible. La version anglophone du site a pour sa part été réaménagée à la mi-décembre 2007. 2008 sera surtout l'année de l'UEFA EURO 2008™ et Swissinfo accordera une attention soutenue aussi bien à ce qui se passe sur les pelouses que dans les coulisses. Quant aux Jeux Olympiques, ce sera l'occasion rêvée pour la rédaction chinoise d'écrire de sa plus belle encre ...

Texte, vidéo et galerie photo d'une interview au Jungfrauoch. Le multimédia dans toute sa splendeur sur www.swissinfo.ch.

L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi s'entretient avec le rédacteur en chef Christoph Heri.



Chat avec Fulvio Pelli, président du PRD Suisse.

On travaille ferme en ce dimanche électoral.



En bref

Pénétration	
Nombre moyen de pages consultées par mois (pageviews)	4 674 000
Nombre moyen de visites par mois (visits)	1 324 000
Nombre moyen de visiteurs par mois (unique clients)	493 000
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	124/153
Charges d'exploitation (CHF mio)	27,6

PROGRAMMES NATIONAUX





Le plein de sensations

Des images plus belles, plus nettes, un florilège de couleurs, plus d'espace et de dynamique, une nouvelle dimension, voilà ce que propose la télévision haute définition (ou TVHD). Le passage du format standard à la haute définition est comparable à l'arrivée de la télévision couleur en 1968. En lançant HD suisse, l'une des premières chaînes HD d'Europe à émettre en clair, le diffuseur de service public SRG SSR idée suisse fait œuvre de pionnier. La chaîne diffuse 24 heures sur 24 des productions maison et des coproductions signées Télévision Suisse Romande (TSR), Schweizer Fernsehen (SF), Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) et Televisiun Rumantscha (TvR). Des productions étrangères de qualité viennent enrichir l'offre nationale. Les émissions sont diffusées dans la langue de la région qui les a produites, et si possible dans les autres langues nationales ainsi qu'en dolby numérique.

Le direct produit en qualité HD, sport notamment, a toujours la priorité. A cela s'ajoutent des fictions, des concerts, tous genres confondus, des captations d'opéras, des documentaires et des séries. HD suisse constitue à ce titre une vitrine privilégiée pour les produits premium des chaînes TV de SRG SSR et des producteurs nationaux et internationaux. SF et le TPC à Zurich hébergent le Channel Management, la ré-

daction et le playout de HD suisse. SRG SSR a prévu l'horizon 2012 pour le passage de toutes ses chaînes à la TVHD. Au cours des prochaines années, elle consentira d'énormes efforts pour que la production, la contribution et la distribution soient compatibles avec la haute définition.

HD suisse est relayée par les réseaux câblés numériques et le satellite. SRG SSR veille à ce que les câblodistributeurs injectent HD suisse dans leur bouquet sans surcoût pour les abonnés. La plupart des émissions sont cryptées pour des raisons de droit d'auteur. Elles sont ensuite décodées par le téléspectateur lui-même ou par le câblodistributeur à l'aide de la carte Sat Access (cf. également l'article page 102).

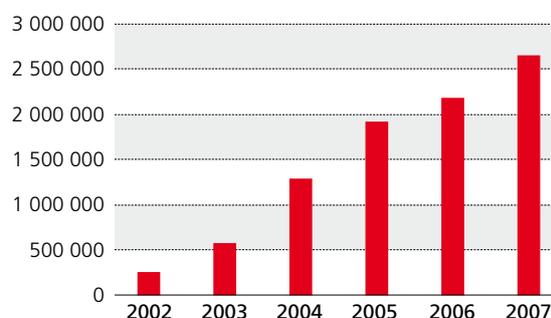


Swiss Satellite Radio (SSATR) regroupe les trois chaînes thématiques Radio Swiss Pop, Radio Swiss Classic (dont il existe depuis mai 2007 une version italophone captée au Tessin sous le nom de Radio Svizzera Classica) et Radio Swiss Jazz. Les trois programmes ont connu en 2007 une croissance fulgurante de l'écoute numérique. Ce qui se dessinait déjà en 2006 s'est ainsi confirmé durant l'exercice sous revue: la fréquentation de Radio Swiss Jazz par exemple a augmenté de 45% entre 2005 et 2007 sur l'internet, de 53% sur le satellite (DVB-S) et carrément de 55,7% sur le DAB (Digital Audio Broadcasting).

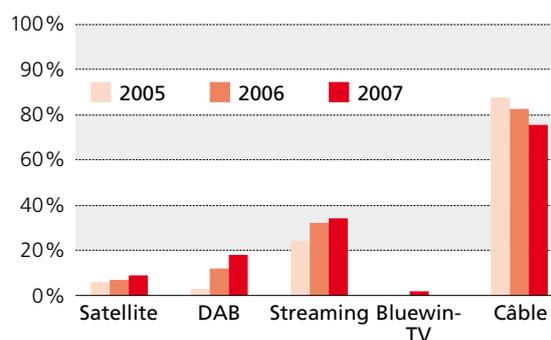
Amélioration de la qualité sonore et développement des services en ligne

Pour se faire une idée précise de la fréquentation des vecteurs de distribution, SSATR a réalisé en 2007 un sondage exhaustif auprès des auditeurs des trois programmes; un total de 15 554 personnes y ont participé. D'après les réponses, deux personnes sur cinq captent les chaînes SSATR via Internet. Sur la seule période de février à novembre 2007, le volume des live streams quotidiens est passé de 16 000 à 22 000. La qualité sonore de ces écoutes en direct n'a cessé de s'améliorer depuis 2001, si bien qu'on ne la distingue plus aujourd'hui d'un bon signal OUC ou DAB. Du coup, la fréquentation des streams SSATR s'est multipliée par vingt au cours des six dernières années. La durée d'écoute est elle aussi remarquable: suivant le programme, les auditeurs restent en streaming de 80 à 120 minutes en moyenne.

SSATR Consultation en ligne des titres musicaux



Mode de réception de Radio Swiss Jazz



En bref

Part de marché (24 heures, lu-di, en %)	Radio Swiss Classic	1,0
	Radio Swiss Jazz	0,3
	Radio Swiss Pop	0,8
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	Radio Swiss Classic	102 190
	Radio Swiss Jazz	62 690
	Radio Swiss Pop	161 060



Mais la plus forte hausse est celle des auditeurs qui captent les programmes SSATR via le DAB: en l'espace de deux ans, la proportion des récepteurs DAB est en effet passée de moins de 2,5% des personnes interrogées à quasi 20%, ce qui veut dire que près d'un auditeur SSATR sur cinq reçoit aujourd'hui son programme en DAB. Le succès des trois radios thématiques s'exprime aussi à travers l'utilisation des services d'information que SSATR met à disposition sur ses trois sites web: l'exercice sous revue a enregistré 2 670 000 consultations en ligne concernant des titres musicaux, soit un demi-million de plus qu'en 2006.

Listen to WRS for the Latest Swiss and International News.

World Radio Switzerland (WRS) est une chaîne anglophone dont les émissions peuvent être captées dans toute la Suisse depuis le 5 novembre 2007. Elle propose des informations sur l'actualité en Suisse et dans le monde. Son point fort: informer sur l'essentiel de l'actualité de manière brève et pertinente. WRS s'adresse à un public de langue maternelle anglaise, mais aussi aux personnes qui apprécient l'écoute d'une émission en anglais ou ont des rapports professionnels avec l'anglais. WRS touche surtout une population cosmopolite urbaine ou touristique.

Dans la foulée de World Radio Geneva (WRG) qu'elle remplace, la nouvelle station a pour but de contribuer à l'intégration des communautés internationales en Suisse et de favoriser les échanges. WRG avait été créée en 1996 à Genève pour tenir lieu de pont entre les différentes communautés anglophones. Aux actualités sur la Suisse et ses régions ainsi qu'aux nouvelles économiques s'ajoutent des informations internationales de la BBC, avec qui WRS a reconduit son partenariat. Une équipe élargie de journalistes anglophones rend compte des événements d'actualité depuis les différentes régions de la Suisse. WRS est le fruit d'une collaboration des quatre radios régionales avec Swissinfo et fait partie intégrante de l'offre SRG SSR idée suisse. Sa plate-forme internet (www.worldradio.ch) joue un rôle primordial dans l'échange entre les différents groupes et favorise les rapprochements avec le public. WRS est diffusée via DAB en Suisse romande et au Tessin, par le satellite et l'internet sur tout le territoire suisse. Elle est également diffusée par le câble, profitant en 2008 d'un «must carry rule» en analogique de l'OFCOM. La diffusion via DAB en Suisse alémanique sera garantie par la mise en place d'un deuxième réseau d'émetteurs DAB. Dans la région de Genève, WRS est également relayée en FM (88.4 MHz).

FILIALES





Les temps forts de l'exercice 2007 du TV Productioncenter Zürich AG (TPC) auront été la réalisation de nombreuses nouvelles émissions pour son client principal Schweizer Fernsehen (SF), le développement d'un produit novateur «eMedia» et l'arrivée de la TVHD à SRG SSR idée suisse. Une année fort intéressante à bien des égards, même en l'absence d'événements sportifs majeurs, puisqu'elle a permis au TPC d'aller de l'avant dans les domaines de la technologie et de l'organisation.

De nombreuses nouveautés

2007 a largement mis à contribution le personnel du TPC et la technique: réalisation de plus d'une douzaine de nouvelles productions pour SF et d'autres clients, impliquant de nouveaux décors et processus, de nouveaux lieux de tournage et même un tout nouveau studio. Les techniques de pointe utilisées dans le cadre des grands rendez-vous sportifs de l'année ont permis au TPC de réaliser des progrès en termes de qualité: c'est ainsi que lors des descentes du Laubhorn, le signal a pour la première fois été envoyé à Lauterbrunnen par fibre optique; la fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres a été l'occasion de proposer des images hors du commun prises avec une caméra Spider; le TPC a également réalisé lors du «Weltklasse Zürich» son tout premier direct destiné à un public international, dans un stade flambant neuf; enfin, c'est le TPC qui a produit le signal TV du tirage

au sort des groupes en compétition à l'UEFA EURO 2008™, pour le grand plaisir de quelque 100 millions de téléspectateurs.

Des innovations techniques

En 2007, le TPC a innové dans plusieurs secteurs: un studio loto high tech et entièrement automatisé a vu le jour sur mandat de Swisslos. Au Festival de la Rose d'Or, le TPC a présenté un logiciel développé par TPC-eMedia qui permet de télécharger tous les programmes en compétition. Enfin, pour l'émission SF «Leben live», le TPC et plusieurs entreprises partenaires ont conçu «Contact Box», un outil interactif qui assure le conditionnement ad hoc de contenus et leur distribution via différents médias. Doté de nombreuses possibilités d'utilisation, ce produit a reçu un accueil sans précédent au congrès international de la TV, «International Broadcast Congress» (IBC).

Paré pour l'avenir

Le lancement de la chaîne TV haute résolution HD suisse est sans conteste l'un des plus grands pas vers la télévision de demain: la mise en œuvre technique de ce formidable projet revient aux ingénieurs du TPC auxquels deux années ont suffi pour installer toute l'infrastructure de diffusion HD, préparer le nouveau studio sport et mettre en service le premier studio de production entièrement compatible HD.

En bref

Activité	Le TV Productioncenter Zürich AG (TPC) – une filiale à 100% de SRG SSR idée suisse – est la plus grande entreprise de production dans le domaine de l'audiovisuel. Entreprise générale, le TPC réalise des productions TV et vidéo aux formats SD (définition standard) et HD (haute définition); il fournit également des prestations dans le secteur eMedia basé sur l'ingénierie informatique. Hormis SF et SRG SSR, il compte parmi ses clients d'autres chaînes TV en Suisse et à l'étranger ainsi que des entreprises de l'industrie, des services et de l'administration publique.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	553/786
Produits d'exploitation* (CHF mio)	128,7

*selon clôture individuelle Swiss GAAP RPC

SWISS TXT

L'exercice 2007 aura été entièrement placé sous le signe du repositionnement de Swiss TXT comme centre de compétences multimédia de SRG SSR idée suisse. Dans cette fonction, Swiss TXT propose ses prestations clés aux unités d'entreprise de SRG SSR, mais aussi sur le marché, où elle commercialise des solutions de communication crossmédia, des services multimédias et des contenus. SWISS TXT assure en outre la coordination et la production du sous-titrage à l'usage des personnes handicapées sensorielles; en vertu de la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV), le volume des émissions sous-titrées devra passer des 4200 heures annuelles proposées à ce jour à 20 000 heures d'ici 2011.

Le succès du télétexte ne se dément pas

L'activité principale de Swiss TXT reste l'exploitation et la commercialisation du télétexte sur les chaînes régionales linguistiques de SRG SSR. Après un recul de la fréquentation au cours des deux premiers trimestres 2007, Swiss TXT a stabilisé son audience à plus de 1,1 million d'utilisateurs par jour. 2007 a montré une fois de plus que le télétexte est particulièrement apprécié lors d'événements extraordinaires: c'est ainsi que le 21 octobre 2007, journée des élections fédérales, 1,9 million de personnes dans toute la Suisse l'ont utilisé pour s'informer. La version en ligne www.teletext.ch

doit, elle aussi, son record annuel à un temps fort de l'actualité politique: le 12 décembre 2007, l'élection des conseillers fédéraux a en effet enregistré pas loin de 120 000 visiteurs, un chiffre encore jamais atteint depuis que le site existe. Et avec plus de 1,3 million de Page Views, www.teletext.ch a pulvérisé le record journalier.

Transformation en centre de compétences multimédia

Pour commercialiser les offres publicitaires et les solutions de communication crossmédia actuelles et futures, Swiss TXT a mis en place le 1^{er} janvier 2007 sa propre structure de vente. Même si le chiffre d'affaires 2007 est inférieur aux attentes, Swiss TXT n'en reste pas moins persuadée qu'il lui faut une propre force de vente pour commercialiser les solutions cross-médias intégrées et gagner de nouveaux segments de clientèle.

Perspectives 2008

Avec le concours des unités d'entreprise de SRG SSR et d'autres partenaires, il est prévu de développer et de consolider la communication crossmédia et les solutions multimédias. Par ailleurs, l'intégration des rédactions aux centres multimédias régionaux devra être entièrement achevée jusqu'au 1^{er} juillet 2008.

En bref

Activité	Centre de compétences multimédia de SRG SSR idée suisse, SWISS TXT fournit des prestations de marketing et d'ingénierie de haute qualité. Sur mandat de SRG SSR, Swiss TXT exploite et commercialise en outre le télétexte sur les chaînes de télévision régionales-linguistiques.
Télétexte (moyenne des usagers par jour)	1,1 million
www.teletext.ch (moyenne des consultations par mois)	17,9 millions
Mobile Services (moyenne des consultations par mois)	431 000 SMS
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	138/213
Produits d'exploitation* (CHF mio)	22,9

* selon clôture individuelle Swiss GAAP RPC

publi suisse

Les investissements publicitaires bruts ont atteint en Suisse un nouveau pic en 2007. Ils affichent plus de 4 milliards CHF, en hausse de 8,8% par rapport à l'année d'avant. Comme en 2006, les médias électroniques ont enregistré en 2007 une hausse supérieure à la moyenne (+ 14,8%), atteignant une part de marché de 32,2%. Avec un plus de 18,7%, la publicité TV fait apparaître une croissance encore plus importante; cette évolution repose largement sur le nouveau cadre légal, qui autorise les télévisions privées de l'étranger à accroître massivement les volumes destinés aux fenêtres publicitaires suisses. La demande n'a toutefois pas suivi le mouvement de l'offre en hausse, ce qui s'est traduit par une forte pression sur les tarifs des régies de commercialisation et par un glissement des chiffres d'affaires. Globalement, la position concurrentielle des chaînes SRG SSR a été sensiblement mise à mal.

Hausse du C.A. et du produit inférieure à celle du marché

Avec un produit d'exploitation de 322,9 millions CHF, Publisuisse SA a dépassé le résultat de l'année précédente (+ 1%): les champs d'activité ont tous affiché une évolution positive par rapport à 2006 (publicité TV, sponsoring TV et radio, screens «Espace TSR»). Cette belle performance est principalement due au cœur de métier de Publisuisse, à savoir la publicité télévisée sur les chaînes de SRG SSR (309,3 millions CHF ou + 1%).

Des solutions de communication intégrées et regroupées sous un même toit

Depuis 2002, Publisuisse n'a cessé d'étendre son offre initialement limitée à la publicité TV. Aujourd'hui, le portefeuille englobe la pub TV sur les chaînes de SRG SSR, la pub TV pour le compte des principales télévisions régionales avec les offres tele news combi et Tele Romandie Combi, le sponsoring TV et radio ainsi que la publicité sur les screens «Espace TSR» et enfin, depuis l'automne 2007, la publicité radio pour le compte de Swiss Radio Pool. Publisuisse peut ainsi assembler des paquets crossmédiés et offrir à ses clients des prestations sur mesure.

Perspectives 2008: consolider le leadership qualitatif et quantitatif

L'évolution des technologies et des habitudes de consommation va encore accroître l'importance des médias électroniques. Publisuisse entend exploiter cette chance et ce défi pour consolider sa position de leader du marché. A cet égard, les chaînes qu'elle vient d'intégrer à son portefeuille (SF info, HD suisse et World Radio Switzerland) joueront un rôle primordial, au même titre que les événements sportifs de l'année à venir, avec les multiples possibilités publicitaires générées en particulier par l'UEFA EURO 2008™ et les Jeux Olympiques d'été.

En bref

Activité	Publisuisse SA assure la commercialisation de l'offre éditoriale de SRG SSR idée suisse. Elle est aussi le partenaire commercial de médias en dehors du groupe SRG SSR, et sert notamment d'interface pour tele news combi, Tele Romandie Combi ainsi que pour les screens «Espace TSR». Leader du marché des médias électroniques en Suisse, Publisuisse fixe les standards en matière de planification, conseil, déroulement et recherche.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	106/112
Produits d'exploitation* (CHF mio)	332,0

*selon clôture individuelle Swiss GAAP RPC



A l'été 2007, Publica Data AG et la communauté d'intérêts des médias électroniques (IGEM) ont réalisé la quatrième étude KommTech sur la progression de la numérisation des technologies de communication et de divertissement en Suisse.

Par rapport à l'an dernier, l'équipement des foyers suisses en matériel numérique a surtout augmenté dans le secteur de l'électronique de loisirs, musique et photographie arrivant en tête. Comme le montre l'analyse des données effectuée par la société Zehnviertel Marketingberatung GmbH, la fréquentation médias s'articule autour de trois grands axes: nouveaux médias, médias classiques et jeux électroniques. D'où quatre types d'utilisateurs: les fidèles aux médias traditionnels, ceux qui préfèrent les nouveaux médias, les passionnés du multimédia et enfin ceux qui s'abstiennent de toute utilisation.

La société Ringier TV a réalisé à l'automne 2007 un mini-film consacré aux quatre types KommTech qui a été présenté au public dans le cadre de «Screen-up & congress 2007». Il est aujourd'hui accessible en ligne sur le site de Publica Data AG (www.publicadata.ch).

Pour la première fois, les données KommTech ont été intégrées à un outil d'évaluation en ligne qui permet d'effectuer des analyses. 2007 a également vu l'arrivée de nouveaux clients: l'Office fédéral de la statistique (OFS), Swisscom Fixnet AG et SRG SSR idée suisse. L'étude KommTech sera reconduite en 2008.

Chiffres-clés

Publica Data AG affiche en 2007 un chiffre d'affaires de 6,7 millions CHF, en légère hausse par rapport à l'an dernier. 5,1 millions CHF proviennent du secteur TV, 1,4 de la radio et le reste d'études ad hoc. Le bénéfice d'exploitation s'élève à quelque 300 000 CHF.

Au 31 décembre 2007, le Conseil d'administration de Publica Data AG se composait de Silvio Studer (Chief Technology Officer (CTO) SRG SSR), Walter Rüegg (Schweizer Radio DRS), Martin Schneider (Publisuisse SA), Klaus Kappeler (Goldbachmedia AG) et Urs Renner (Medialogics).

Changement de propriétaire au 1^{er} janvier 2008

Le 1^{er} avril 2007 a vu l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV) qui spécifie que la recherche d'audience soit confiée à une fondation afin de préserver son autonomie vis-à-vis des diffuseurs. Créée peu de temps après, «Mediapulse Fondation pour les études sur les médias», sise à Berne, a intégré l'ancien service de la recherche SSR, rebaptisé Mediapulse SA. Au 1^{er} trimestre 2008, Publica Data AG sera vendue par SRG SSR à la fondation Mediapulse, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2008.

Conséquence: Publica Data AG fournira aussi SRG SSR en données d'audience, en plus des entreprises privées et des régies de commercialisation des fenêtres publicitaires.

En bref

Activité	Publica Data AG commercialise les données de la recherche continue sur les médias électroniques provenant de Mediapulse Fondation pour les études sur les médias, du Telecontrol, du Radiocontrol et de ses projets de recherche. Elle dessert en premier lieu les entreprises médias commerciales privées de Suisse, ainsi que les régies de commercialisation des fenêtres publicitaires suisses et du secteur radio.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	9/10

GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE



Une conduite de l'entreprise responsable

SRG SSR idée suisse est une association au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse. En vertu de la loi sur la radio et la télévision du 24 mars 2006 (LRTV), en vigueur depuis le 1^{er} avril 2007, et de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV), elle diffuse, par le biais de ses sociétés régionales, des programmes de radio et de télévision auxquels s'ajoutent d'autres services journalistiques (médiations en ligne, télétexte, offre destinée à l'étranger). Entreprise dédiée au service public, SRG SSR ne poursuit aucun but lucratif. Depuis le 1^{er} janvier 2008, elle dispose d'une concession octroyée par le Conseil fédéral en remplacement des trois précédentes (concession SRG SSR pour la diffusion de programmes radio/TV et de productions présentées de manière similaire, concession Swissinfo pour le mandat d'information à l'étranger et concession Swiss TXT pour le télétexte).

Structure de SRG SSR

L'association SRG SSR se compose de quatre sociétés régionales:

- Verein SRG.D: Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und rätoromanischen Schweiz
- Société RTSR: Société de Radio-Télévision Suisse Romande
- Coopérative CORSI: Società cooperativa per la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
- Société SRG.R: SRG SSR Svizra Rumantscha (ancienne dénomination: CRR: Cuminanza rumantscha radio e televisiun).

En Suisse romande et Suisse alémanique, les sociétés régionales SRG.D et RTSR sont à leur tour subdivisées en sociétés membres.

Collaboration au sein de l'association

L'Assemblée des délégués est l'organe suprême de l'association SRG SSR. Son comité est le Conseil d'administration SRG SSR. A l'échelon des régions, ces deux organes nationaux ont pour corollaires les conseils régionaux et leurs conseils d'administration. Ces derniers délèguent des représentants au sein de l'Assemblée des délégués et du Conseil d'administration SRG SSR. S'ajoutent les conseils des programmes et les organes de médiation élus par ceux-ci.

Le Conseil d'administration assure la direction des affaires de SRG SSR. Il est responsable vis-à-vis de l'autorité de concession du respect des prescriptions légales et dispositions de la concession. Conformément au règlement d'organisation, il confie au directeur général la gestion de l'entreprise et la direction des programmes.

Dans le respect de la politique de l'entreprise et conformément à la concession, aux statuts et au règlement d'organisation, les sociétés régionales ont pour tâches:

- d'assurer la haute direction des unités qui diffusent les programmes de radio et de télévision ainsi que les autres services journalistiques de leur région,
- d'observer et apprécier les programmes ainsi que les autres services journalistiques,
- de mener le débat sur l'audiovisuel de service public au sein de l'opinion et promouvoir la discussion sur ses principes et son développement,
- d'ancrer SRG SSR dans la population via l'affiliation de personnes morales et physiques aux sociétés membres et sociétés régionales; de représenter les sociétés et la population dans les organes SRG SSR.

Le directeur général de SRG SSR assiste en principe aux réunions du Conseil d'administration national; il est également membre des conseils d'administration des sociétés régionales. Dans des cas particulièrement importants, il peut soumettre leurs décisions au Conseil d'administration SRG SSR. Les directeurs des unités d'entreprise rendent compte de leurs activités aux conseils d'administration régionaux et sont membres du Comité de direction SRG SSR, placé sous la houlette du directeur général.

Structure du groupe SRG SSR

SRG SSR compte sept unités d'entreprise: Schweizer Radio DRS (SR DRS), Schweizer Fernsehen (SF), Radio Suisse Romande (RSR), Télévision Suisse Romande (TSR), Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI), Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) et Swissinfo. Ces unités sont des filiales de l'association SRG SSR.

Trois unités d'organisation nationales subordonnées au directeur général et au directeur général adjoint fournissent des prestations de service pour le compte de l'entreprise.

Fin 2007, l'association SRG SSR comptait cinq filiales: TV Productioncenter Zürich AG (TPC AG), Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA, Publica Data AG et Telvetia SA. Elles assument des tâches qui ne sont pas directement liées à la production des programmes radio/TV ni à l'offre Internet, mais qui contribuent à leur réalisation. Ces filiales sont des sociétés non cotées en Bourse (cf. annexe aux comptes du groupe en page 140). Le 1^{er} janvier 2008, Publica Data AG, chargée de la commercialisation des données d'audience, a été vendue à la fondation Mediapulse.

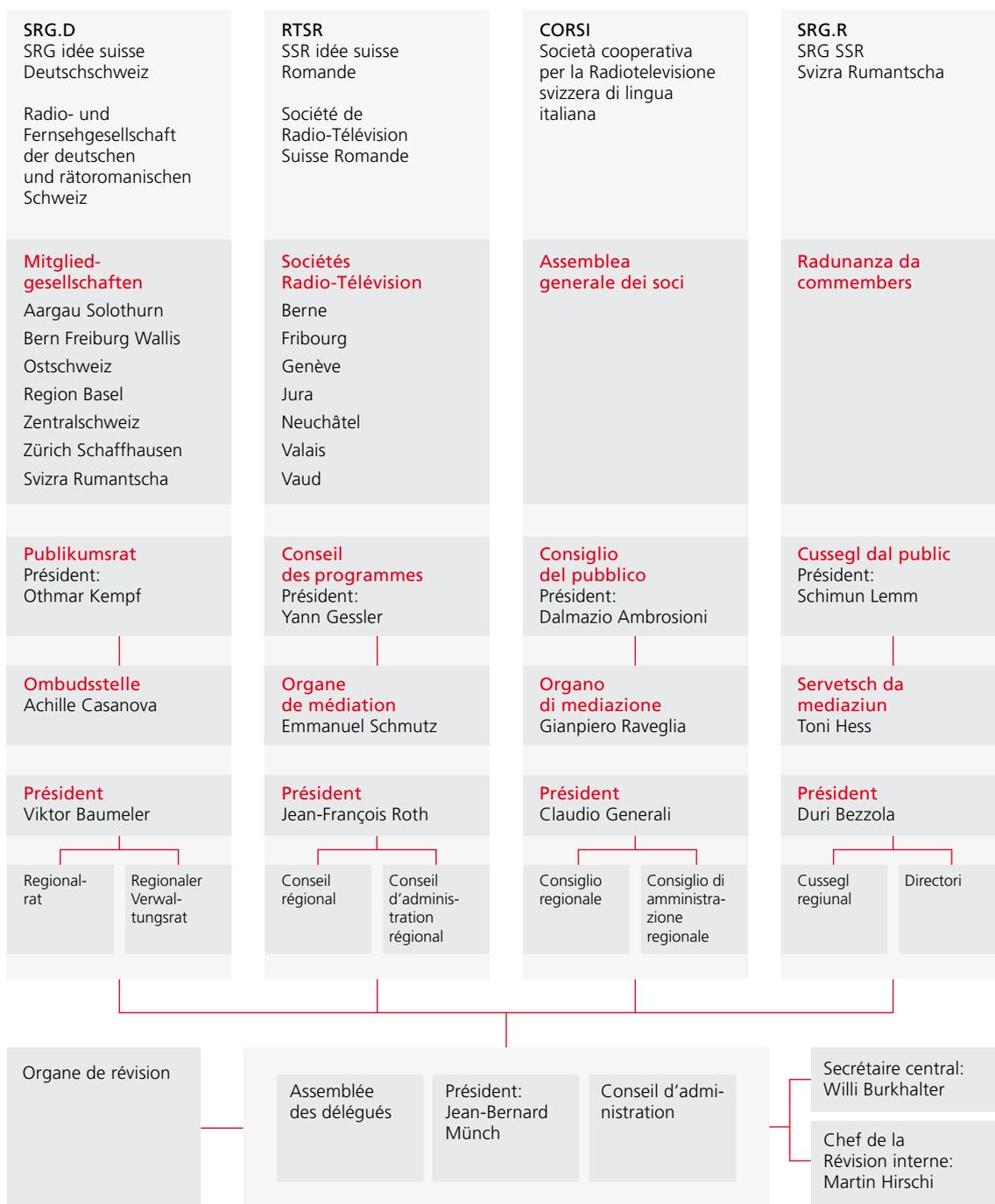
Chaque filiale est gérée par un conseil d'administration au sein duquel siègent des représentants désignés par le Comité de direction SRG SSR. En règle générale, le président du conseil d'administration des filiales est membre du Comité de direction SRG SSR.

Le directeur du TPC siège également au sein de la direction de SF, avec voix consultative.

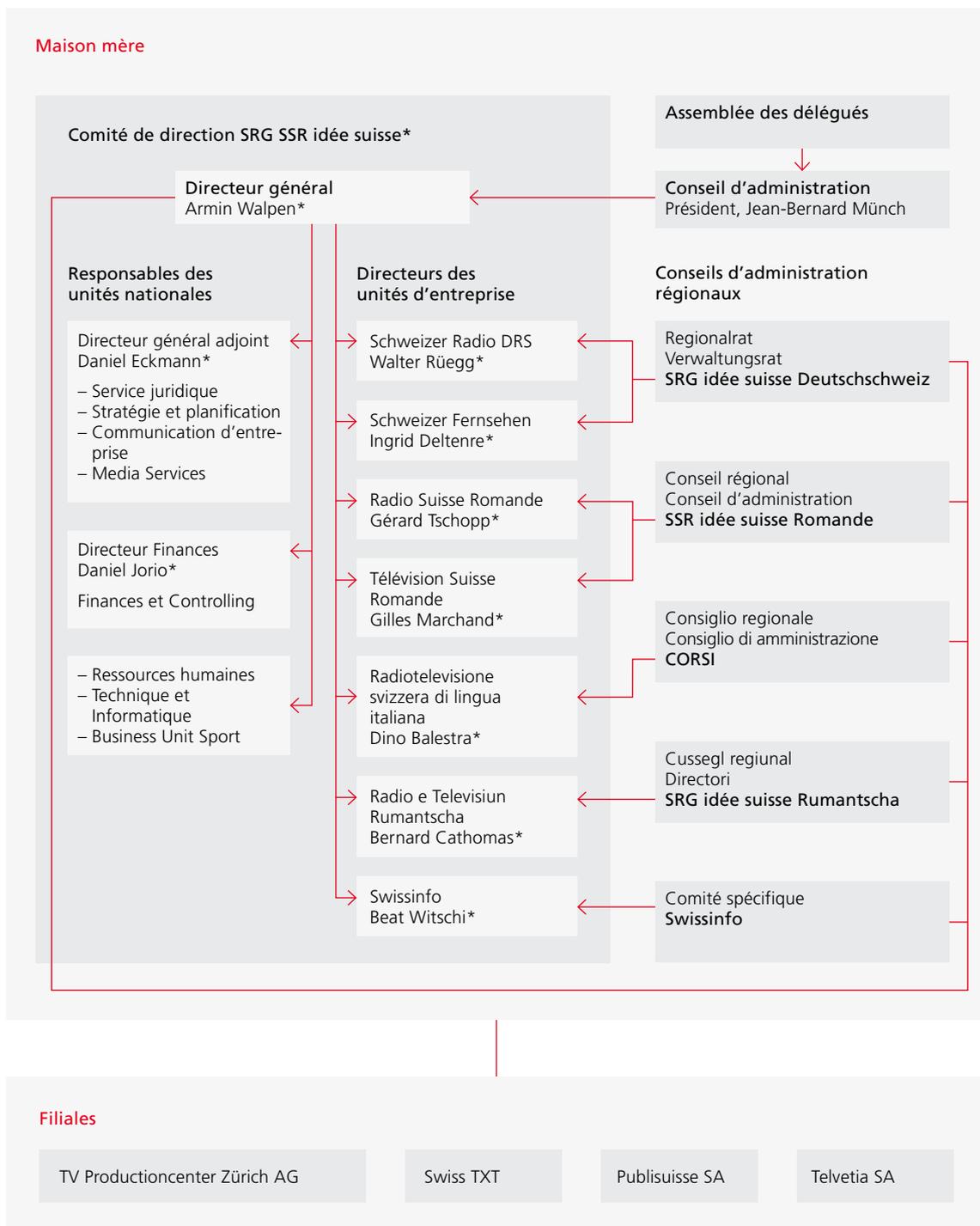
Structure du patrimoine

Au 31 décembre 2007, le capital propre de SRG SSR s'élève à CHF 688 millions. Il se compose d'une réserve de base de CHF 480 millions et d'une réserve provenant des bénéfices de CHF 208 millions.

Structure de l'association 2008



Structure de l'entreprise 2008



Assemblée des délégués

		1 ^{er} nomination
Délégués élus par les sociétés régionales:		
SRG.D		
Baumeler Viktor, Wolhusen (président SRG.D)	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Fünfschilling Hans, Binningen	Jusqu'au 31.12.2007	1992
Matter Kathrin, Zofingue*		1997
Büschi Hans Ulrich, Berne		2001
Ullrich Niklaus, Arlesheim		2001
Niedermann Dieter J., St-Gall		2005
Fehlmann Stark Lotty, Aarau		2006
Battaglia Hermann, Spiez		2007
Fetscherin Alfred, Meilen		2007
Flury Peter, Laufen		2007
Frey Gerhard, Niederteufen		2007
Gamma Robert, Küssnacht		2007
Hasler Susanne, Villnachern		2007
Hatz Christine, Bâle		2007
Jaggi Leander, Naters		2007
Oeler Arthur, Heiden		2007
Rigg Evi, Mönchaltorf		2007
Spichiger Robert, Thayngen		2007
RTSR		
Roth Jean-François, Courtételle (président RTSR)	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Lavanchy Pierre, Köniz		2004
Benjamin Eric, Genève		2007
Caldara Alexandre, Pesieux		2007
Fessler Raphaël, Fribourg		2007
Flühmann Martine, Epalinges		2007
Berger Nicole, Cousset		2007
Mayor Christian, Monthey		2007
Paccaud François-Xavier, Tolochenaz		2007
CORSI		
Generali Claudio, Gentilino (président CORSI)*	Conseil d'administration SRG SSR	1997
Keller Fabrizio, Grono		2005
Michael Maurizio, Castasegna		2007
Nosedà John, Lugano		2007
Perrucchi Borsa Simonetta, Lugano		2007
Rigozzi Gerardo, Bedano		2007
SRG.R		
Bezzola Duri, Scuol (président CRR)	Conseil d'administration SRG SSR	2006
Godly Remo, Coire		2007
Blumenthal Duri, Degen		2007

Membres quittant leur fonction en 2007:

Cavadini Jean, Neuchâtel	Conseil central depuis 1992, président RTSR et Conseil d'administration de 1997 au 01.07.2007
Heberlein-Ruff Trix, Zumikon	Conseil d'administration de 1992 à 2007
Friedli Max, Gümliigen	Conseil d'administration de 1992 à 2007
Fünfschilling Hans, Binningen	Conseil central depuis 1992, président SRG.D et Conseil d'administration de 2001 à 2007
Respini Renzo, Lugano	Président Swissinfo et Conseil d'administration de 2001 à 2007
Joos Walter, Schaffhouse	Conseil central de 1992 à 2007
Balet Emery Chantal, Genève	Conseil central de 2001 à 2007
Höhener Hans, Teufen	Conseil central de 2001 à 2007
Pittet Jacques, Nyon	Conseil central de 2001 à 2007

Election et durée du mandat

L'Assemblée des délégués remplace l'ancien conseil central. La séance constitutive pour la période administrative 2008–2011 a eu lieu le 29 novembre 2007. L'Assemblée compte 41 membres répartis comme suit:

Délégués

SRG.D	18
RTSR	9
CORSI	6
SRG.R	3
Total des délégués	36

(y compris les quatre présidents régionaux qui sont d'office délégués et membres du Conseil d'administration)

Autres membres

Conseillers d'administration élus par l'Assemblée des délégués	3
Conseillers d'administration nommés par le Conseil fédéral	2
Total	41

Les délégués peuvent se faire représenter par d'autres personnes. Les représentants doivent disposer d'une procuration de la société régionale. Les neuf conseillers d'administration font partie de l'Assemblée des délégués.

La période administrative compte quatre années; un mandat ne peut excéder plus de 12 ans, que ce soit en qualité de délégué ou membre du Conseil d'administration ou d'un conseil des programmes.

L'Assemblée des délégués invite également le président de l'association du personnel signataire de la CCT et un représentant des cadres à participer à ses réunions.

Modalités de travail et compétences

L'Assemblée des délégués se réunit au moins deux fois par an pour une séance dirigée par le président de SRG SSR, également président du Conseil d'administration. Une réunion est consacrée aux affaires statutaires ordinaires, en particulier à l'adoption du rapport annuel et des comptes.

Les statuts définissent les compétences de l'organe suprême de SRG SSR et celles du Conseil d'administration. La répartition des compétences correspond, à quelques exceptions près, au droit des sociétés anonymes. En plus des questions statutaires, l'Assemblée des délégués se prononce sur les propositions au Conseil fédéral concernant le montant de la redevance, la politique des médias et les changements à apporter à la concession. Elle approuve le règlement d'organisation, les statuts de Swissinfo, l'élection du directeur général et édicte le règlement sur les indemnités de ses membres et de ceux du Conseil d'administration.



De gauche à droite:

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration assure la haute direction de la société. Il est responsable de tous les dossiers qui ne relèvent pas explicitement d'un autre organe. Le Conseil d'administration comprend neuf membres:

Hans Lauri

Münsingen, membre du Conseil d'administration depuis 2008

Hans Lauri est docteur en droit et avocat. Après avoir été chef de section et vice-directeur auprès de l'Administration fédérale des finances, il a dirigé de 1986 à 1994 l'Administration fédérale des douanes, avant d'être nommé conseiller d'Etat et ministre cantonal des finances de Berne (jusqu'en 2001). De 2001 à 2007, il a représenté le canton de Berne au Conseil des Etats. Il exerce aujourd'hui en tant que consultant indépendant.

Mandats au sein de conseils d'administration: BLS SA (président), Berner Reha Zentrum AG (président), Basler&Hofmann Ingenieure und Planer AG, Sucreries Aarberg et Frauenfeld SA, Conseil de fondation de la caisse de pension SAF SA, RUAG Holding.

Claudio Generali

Lugano, vice-président du Conseil d'administration depuis 1997, président de la CORSI

En 1966, Claudio Generali achève ses études de sciences économiques à l'Université de Genève. Après avoir travaillé à l'UBS, il rejoint la Banca dello Stato del Canton Ticino dont il est nommé directeur général adjoint. Il a été conseiller d'Etat du Canton du Tessin de 1983 à 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration: Implemia, Schindler Elettronica, Fondation Swiss Aviation.

Viktor Baumeler

Wolhusen, membre du Conseil d'administration depuis 2008, président de SRG.D

Viktor Baumeler, docteur en droit, est depuis 1988 chancelier d'Etat du Canton de Lucerne (chef d'état-major du gouvernement et du parlement). Auparavant, il a été chef d'état-major du département social de la Ville de Zurich (de 1979 à 1984) et du département de l'éducation du Canton de Lucerne (de 1984 à 1988).

Lucy Küng

Zurich, membre du Conseil d'administration depuis 2008

Lucy Küng a passé son doctorat et soutenu une thèse d'habilitation à l'Université de St-Gall. Ses recherches et son enseignement portent sur la gestion en médias et accordent une importance toute particulière aux interactions entre stratégie, innovation et culture.



Ulrich Gygi

Berne, membre du Conseil d'administration depuis 2007

Ulrich Gygi a étudié les sciences économiques et politiques à l'Université de Berne. Titulaire d'un doctorat de sciences politiques, il a été assistant à l'Institut de gestion d'entreprise de l'Université de Berne et a intégré l'Administration fédérale des finances en 1979. Après un passage à l'ancien Office fédéral de l'organisation, il a été promu en 1986 vice-directeur et en 1989 directeur de l'Administration fédérale des finances. Depuis l'été 2000, Ulrich Gygi est directeur général de la Poste suisse.

Autre mandat: AXA Winterthour.

Jean-Bernard Münch

Domdidier, président du Conseil d'administration depuis 2002

Docteur en sciences politiques, Jean-Bernard Münch a entamé sa carrière professionnelle comme assistant du directeur de la TSR, avant de prendre la direction du département Organisation et informatique SRG SSR. En 1981, il est nommé directeur des finances et de la gestion. Il quitte la SSR fin 1989 pour rejoindre l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) en tant que secrétaire général (CEO), fonction qu'il occupera jusqu'à la fin de 2001. Il exerce aujourd'hui une activité de consultant indépendant.

Autre mandat: Consortium Eurosport.

Elisabeth Veya

Berne, membre du Conseil d'administration depuis 2000

Titulaire d'un doctorat en droit, Elisabeth Veya a exercé auprès des tribunaux, dans une banque et au sein de l'administration avant de devenir journaliste à la rédaction internationale de Schweizer Radio DRS («Echo der Zeit»), puis secrétaire centrale du PS Suisse. Après un long séjour au Zimbabwe, Elisabeth Veya a occupé la fonction de cheffe de presse adjointe du Département fédéral des finances (DFF). Elle a été ensuite conseillère personnelle du chef du DFF, puis conseillère du chef du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Elle est aujourd'hui directrice de la Fondation Science et Cité.



Jean-François Roth

Courtételle, membre du Conseil d'administration depuis 2007, président de la RTSR

Jean-François Roth est avocat. Il a été conseiller aux Etats de 1987 à 1994 puis conseiller d'Etat du Canton du Jura de 1994 à 2006.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Florilait SA (président), Fondation de formation en arts de la scène «Cour de miracles» (président), Suisse Tourisme (président).

Duri Bezzola

Scuol, membre du Conseil d'administration depuis 2006, président de la CRR

Duri Bezzola est architecte de formation. Il a été membre de l'exécutif communal de Scuol de 1983 à 1990, et a représenté le canton des Grisons au Conseil national de 1991 à février 2007. Depuis 2000, il est président de Swiss Ski (fédération suisse de ski).

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Bezzola Denoth SA, Bogn Engiadina (président), Chemins de fer rhétiques, imprimerie Sihldruck SA (président).

Membres CA sortants

Max Friedli

Gümligen, vice-président du Conseil d'administration depuis 1992

Max Friedli est titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine, histoire suisse et droit public. Après avoir travaillé au Secrétariat de l'Assemblée fédérale, il est nommé secrétaire de la Commission permanente de politique extérieure et de la délégation auprès du Conseil de l'Europe. Il a ensuite occupé la fonction de secrétaire général adjoint de la Société de Banques Suisses, avant d'être nommé secrétaire général de l'Union démocratique du centre en 1979. Depuis 1994, il est directeur de l'Office fédéral des transports.



Jean Cavadini

Neuchâtel, membre du Conseil d'administration de 1997 à 2007, président de la RTSR jusqu'à fin juin 2007

Après des études d'histoire et de latin, Jean Cavadini a enseigné, puis il a été délégué à la Coordination romande de l'enseignement. Il a ensuite été conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, député au Grand Conseil, conseiller d'Etat, conseiller national, et enfin conseiller aux Etats jusqu'en 1999.

Autre mandat: Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (président) jusqu'au 31 juillet 2007.

Trix Heberlein-Ruff

Zumikon, membre du Conseil d'administration depuis 1992

Trix Heberlein-Ruff est avocate. Elle a siégé de 1991 à 2003 au Conseil national et de 2003 à 2007 au Conseil des Etats.

Autre mandat: Swiss Transplant (présidente).

Renzo Respini

Lugano, membre du Conseil d'administration depuis 2000 et président de Swissinfo

Renzo Respini est avocat et notaire. Il a été conseiller d'Etat du Canton du Tessin de 1983 à 1995 et conseiller aux Etats de 1995 à 1999.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Alp Transit SA, Banca del Gottardo, Nuova società editrice del Giornale del popolo SA, Università della Svizzera italiana.

Hans Fünfschilling

Binningen, membre du Conseil d'administration depuis 2001, président de SRG.D, vice-président du Conseil d'administration de la filiale TPC AG

Hans Fünfschilling a étudié la biologie et les mathématiques à l'Université de Bâle où il a obtenu un doctorat en astrophysique. Après avoir exercé une activité de consultant en mathématiques dans la recherche médicale, il a dirigé le département informatique de l'entreprise pharmaceutique Roche. Hans Fünfschilling a été membre de l'exécutif cantonal de Bâle-Campagne de 1987 à 2000 (direction de l'éducation, direction des finances). Depuis 1999, il est député au Conseil des Etats.

Mandats au sein de conseils d'administration: Arpida SA (vice-président), Basellandschaftliche Gebäudeversicherung, Endress+Hauser SA.

A la retraite depuis le 30 juin 2007:

– Jean Cavadini

A la retraite depuis le 31 décembre 2007:

– Max Friedli

– Trix Heberlein-Ruff

– Renzo Respini

– Hans Fünfschilling

Déclaration des intérêts

Les principales autres activités au sein d'organes de direction et de surveillance ainsi que les fonctions politiques sont indiquées pour chaque membre.

Participations croisées

Il n'y a pas de participation croisée à des conseils d'administration entre SRG SSR et d'autres sociétés en dehors de l'association SRG SSR ou de son périmètre de consolidation.

Election et durée du mandat

Les quatre présidents des sociétés régionales sont d'office membres du Conseil d'administration. Le Conseil fédéral désigne deux membres, l'Assemblée des délégués trois.

Jusqu'à la fin 2007, le Conseil d'administration était composé selon l'ancienne législation et comptait les quatre présidents des sociétés régionales, trois membres nommés par le Conseil fédéral et deux par l'Assemblée des délégués. Les règles relatives à la durée du mandat figurent sous «Assemblée des délégués».

Organisation interne

Le président du Conseil d'administration, également président de SRG SSR, est élu par l'Assemblée des délégués. Le Conseil d'administration s'organise librement. Il désigne un secrétaire qui n'est pas membre du Conseil d'administration.

Comité de rémunération

Fin 2007, le comité de rémunération était représenté par Jean-Bernard Münch (président), Trix Heberlein-Ruff (vice-présidente) et Max Friedli. Le 31 décembre 2007, Trix Heberlein-Ruff et Max Friedli se sont retirés du Conseil d'administration et ne font donc plus partie du comité de rémunération. Depuis le début 2008, le comité se compose de Jean-Bernard Münch (président) et des nouveaux membres Viktor Baumeler et Hans Lauri.

Ce comité élabore et supervise à l'intention du Conseil d'administration les principes d'une politique de rémunération cohérente des cadres dirigeants du groupe ainsi que l'enveloppe salariale applicable aux échelons nationaux supérieurs de la maison mère. Il prépare également les dossiers sur la rémunération des organes nationaux de l'organisation institutionnelle. Il fixe, sur mandat du Conseil d'administration, les conditions d'engagement du directeur général. En 2007, il s'est réuni deux fois. Le Conseil d'administration reçoit les procès-verbaux des réunions.

Comité de nomination

Fin 2007, le comité de rémunération se composait de Jean-Bernard Münch (président), Jean Cavadini (jusqu'à la fin juin 2007) et Hans Fünfschilling. En 2007, Jean Cavadini et Hans Fünfschilling se sont retirés du Conseil d'administration et ne font donc plus partie du comité de nomination. Depuis le début 2008, le comité compte Jean-Bernard Münch (président) et les nouveaux membres Viktor Baumeler, Jean-François Roth et Ulrich Gygi.

Le comité veille à ce que le Conseil d'administration soit composé de manière équilibrée et prépare, à l'intention du CA et sous réserve des compétences de l'Assemblée des délégués, les dossiers de nomination du directeur général (catégorie 0) et des cadres des échelons nationaux supérieurs. Les séances du comité de nomination sont fonction de l'actualité; en 2007, il s'est réuni trois fois, au cours du premier semestre. Le Conseil d'administration reçoit les procès-verbaux des réunions ou, dans le cas de proposition de candidat, un rapport des délibérations.

Comité d'audit

Fin 2007, le comité d'audit se composait de Claudio Generali (président), Duri Bezzola et Elisabeth Veya. Le 31 décembre 2007, Elisabeth Veya s'est retirée du comité d'audit et siège désormais au sein du comité spécifique Swissinfo. Depuis le début 2008, le comité d'audit compte un nouveau membre: Hans Lauri.

Chargé d'assister le Conseil d'administration dans ses activités de surveillance et de contrôle, le comité a trois tâches principales: évaluer les processus de contrôle et les risques au sein de l'entreprise, assurer l'examen et le contrôle préliminaires des rapports financiers, évaluer l'indépendance et les prestations de la Révision interne et de l'organe de contrôle externe. Le comité d'audit s'est réuni cinq fois. Il remet les procès-verbaux au Conseil d'administration. En cas de dossiers particuliers, le président SRG SSR peut assister aux séances avec voix consultative.

Comité d'investissement

En séance du 20 février 2008, le Conseil d'administration a décidé de créer un comité d'investissement, composé de Duri Bezzola (président), Ulrich Gygi et Lucy Küng. Ce nouveau comité se chargera de la planification à long terme des investissements et préparera les décisions du Conseil d'administration SRG SSR pour tout ce qui touche aux projets et procédures d'investissement. Le règlement est en cours de préparation.

Comité spécifique Swissinfo

Le comité spécifique Swissinfo remplace l'ancien comité Swissinfo qui se composait de personnalités externes et du directeur général. Depuis 2008, Swissinfo est subordonnée au Conseil d'administration SRG SSR auquel il revient de nommer les membres du comité spécifique. Ce comité se compose des membres du CA Elisabeth Veya (présidente), Lucy Küng, Jean-François Roth et du directeur général comme membre à part entière. Il ne s'agit donc pas d'un comité de conseil d'administration à proprement parler, d'où l'appellation comité «spécifique». Il prépare des dossiers à l'attention du Conseil d'administration SRG SSR et dispose par ailleurs de compétences décisionnelles conformément aux statuts Swissinfo.

Modalités de travail du Conseil d'administration

En 2007, le Conseil d'administration s'est réuni douze fois. En principe, le directeur général et le directeur général adjoint participent aux séances. Si les affaires traitées le requièrent, le Conseil d'administration invite également des membres du Comité de direction, des responsables de la Direction générale ainsi que d'autres experts. Une fois par an, il procède à l'évaluation de ses activités.

Répartition des compétences entre le Conseil d'administration, le directeur général et le Comité de direction

Les statuts et l'art. 716b du Code des obligations (CO) précisent que le Conseil d'administration délègue au directeur général la gestion du groupe et la direction des programmes conformément au règlement d'organisation. Ce dernier règle l'obligation de faire rapport et fixe les modalités de la gestion, détermine les postes nécessaires, en définit les tâches et spécifie les attributions inaccessibles du Conseil d'administration aux termes de l'art. 716b CO.

Le règlement d'organisation a été adopté par l'Assemblée des délégués le 29 novembre 2007; il remplace l'ancien règlement de gestion et veille, comme ce dernier, à une juste délimitation entre compétences nationales et compétences régionales.

Instruments d'information et de contrôle

Le Conseil d'administration dispose des instruments d'information et de contrôle suivants:

- rapport trimestriel selon le «Balanced Scorecard» dans les secteurs marché, offre, finances, processus d'exploitation, RH, respect des objectifs stratégiques et projets,
- comptes prévisionnels actualisés tous les trimestres,
- comptes annuels,
- budget et plan financier à moyen terme,
- plan de révision annuel de la Révision interne,
- rapports de révision des organes de révision interne et externe, Management Letter de l'organe de révision externe,
- rapport annuel sur l'état des filiales et des participations de SRG SSR.

La Révision interne est subordonnée au Conseil d'administration. Elle soutient le Conseil d'administration et le comité d'audit dans leurs tâches de surveillance et de contrôle.



De gauche à droite:

Comité de direction

Le Comité de direction se compose du directeur général, du directeur général adjoint, du directeur Finances et des sept directeurs d'unité d'entreprise:

Daniel Jorio

Directeur Finances et Controlling depuis 1999, né en 1953, CH

Daniel Jorio est ingénieur ETS en génie civil. Il a obtenu en 1978 une licence en sciences commerciales et industrielles à l'Université de Genève. Il s'est spécialisé dans le secteur Finances et Controlling auprès de diverses entreprises nationales et internationales, avant de rejoindre SRG SSR en 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse, Caisse de pension SRG SSR, Fondation pour la Sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande.

Bernard Cathomas

Directeur de la RTR depuis 2001, né en 1946, CH
Bernard Cathomas a été directeur de la fondation Pro Helvetia de 1998 à 2001 et secrétaire général de la Lia Rumantscha de 1980 à 1997. Docteur en littérature allemande, il a enseigné pendant sept ans à l'école normale grisonne.

Autres mandats: Commission fédérale du cinéma, jury du Prix Innovateur SRG SSR (président), Chaîne du bonheur (Conseil de fondation).

Dino Balestra

Directeur de la RTSI depuis le 1^{er} décembre 2006, né en 1947, CH

Après des études de pédagogie, Dino Balestra entre en 1968 à la Televisione della Svizzera italiana (TSI). En 1986, il est nommé directeur des programmes de la Radiotelevisione della Svizzera italiana et en 1999, il prend les rênes de la TSI.

Mandats au sein de conseils d'administration: Swiss TXT, Publisuisse SA.



Armin Walpen

Directeur général depuis 1996, né en 1948, CH
 Titulaire d'une licence de droit, Armin Walpen travaille à l'ancien Département fédéral des transports et de l'énergie de 1974 à 1988, notamment pour le Service radio et télévision qu'il dirige de 1980 à 1988. Il entre ensuite au Tages-Anzeiger où il dirige la rubrique «Audiovisuelle Medien» de 1988 à 1991, avant de devenir secrétaire général du Département fédéral de justice et police de 1991 à 1996.
 Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Union Européenne de Radio-Télévision, Comité de l'Association Fernfachhochschule Schweiz (conseiller stratégique et vice-président), Conseil de fondation Schloss Leuk.

Beat Witschi

Directeur de Swissinfo depuis 2005, né en 1958, CH
 Journaliste de formation, Beat Witschi a travaillé pendant sept ans comme journaliste radio à Swissinfo, avant de rejoindre en 1995 CNN International TV. Dès 1999, il participe au lancement de la plate-forme multimédia www.swissinfo.ch dont il assure ensuite le développement continu. En 2000–2001, il rejoint CNN London et collabore à la mise sur pied du site www.europe.cnn.com.



Gérard Tschopp

Directeur RSR depuis 1999, né en 1954, CH

Gérard Tschopp est licencié en sciences politiques de l'Université de Genève, et a poursuivi des études de droit et d'économie avant de se tourner vers le journalisme en 1977. Entré à la RSR en 1979, il prend la direction du département de l'Information en 1984. Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Agence Télégraphique Suisse SA, Romandie FM SA, Caisse de pension de SRG SSR idée suisse, Swiss TXT.

Daniel Eckmann

Directeur général adjoint depuis 2004, né en 1950, CH

Secrétaire juridique de l'ancien Office fédéral de la propriété intellectuelle, Daniel Eckmann devient chef de presse de la Ville de Berne, avant de prendre la tête, en 1987, du service de presse et d'information de SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS). Au service du conseiller fédéral Kaspar Villiger depuis 1991, Daniel Eckmann est responsable de la communication auprès de l'ancien Département militaire fédéral, puis conseiller personnel durant l'année présidentielle 1995, et enfin délégué à la communication et membre de la direction du Département fédéral des finances à partir de 1997.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Billag SA, Commission des programmes de la Schweizer Journalistenschule (MAZ), Aide sportive suisse, Institut suisse de relations publiques (SPRI), Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Berne, Swiss Olympic Academy.



Ingrid Deltenre

Directrice de SF depuis 2004, née en 1960, NL

Après des études de pédagogie et journalisme, Ingrid Deltenre occupe les fonctions de secrétaire générale de l'association Presse Suisse, responsable de projet au sein du département «Business Development» de Ringier SA, cheffe d'édition du journal économique Cash et Chief Marketing Officer auprès de Swisscard AECS SA. Avant de prendre les rênes de SF, elle a dirigé Publisuisse SA.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publisuisse SA, Swiss TXT (présidente), Telepool Sàrl (présidente), TPC AG (présidente).

Gilles Marchand

Directeur de la TSR depuis 2001, né en 1962, CH

Sociologue de formation, Gilles Marchand travaille à la Tribune de Genève de 1988 à 1990. Il rejoint ensuite Ringier Romandie où il dirige le département Recherche, marketing et communication avant de prendre la direction du groupe en 1998.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse SA (président), TV5 Monde, Swiss TXT, Communauté des télévisions francophones, Festival Media Nord Sud (président), Fondation pour l'écrit, Union Européenne de Radio-Télévision (suppléant d'Armin Walpen).

Walter Rüegg

Directeur de SR DRS depuis 1999, né en 1947, CH

Docteur en économie, il travaille de 1973 à 1980 à SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS), notamment comme journaliste économique et chef de la rubrique économique. De 1982 à 1984, il occupe le poste de secrétaire général du staff du Tages-Anzeiger. Avant d'accéder à la tête de SR DRS, il est président de la direction du groupe Vogt-Schild/Habegger.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publica Data AG, Publisuisse SA, Viasuisse SA (président), Mediapulse SA.

Le chef Staff SRG SSR et le chef Communication d'entreprise SRG SSR participent aux réunions, avec voix consultative. D'autres cadres et experts peuvent être invités à présenter des sujets particuliers.

Autres activités et intérêts

Certains membres du Comité de direction représentent SRG SSR dans les conseils d'administration de filiales de SRG SSR ou de sociétés en partie détenues par SRG SSR, au sein de conseils de fondation ou d'autres sociétés proches. Lorsque des honoraires sont versés, leur montant est limité à CHF 15 000 par membre.

Les membres du Comité de direction peuvent être autorisés à exercer une activité accessoire, pour autant que celle-ci ne soit pas en conflit économique ou déontologique avec SRG SSR, que SRG SSR en tire un intérêt direct ou que cette activité soit nécessaire pour des raisons familiales. L'exercice d'une activité accessoire peut être autorisé s'il s'agit de fonctions qui requièrent peu de temps pour des organisations caritatives ou sociales ou s'il s'agit d'activités dans le domaine de la formation ou encore de fonctions qui relèvent de la sphère des intérêts personnels. Les mandats et activités accessoires des membres du Comité de direction sont précisés pour chacun d'eux.

Modalités de travail du Comité de direction

En tant qu'organe supérieur de direction, le Comité de direction définit les stratégies et les plans du groupe qu'il soumet au Conseil d'administration avant d'en coordonner la mise en œuvre. Il traite les questions essentielles qui concernent l'entreprise et, par son action de coordination et de concertation, veille à ce que les unités d'entreprise et la Direction générale agissent dans l'intérêt du groupe. Le Comité de direction se réunit en principe une fois par mois pour une séance d'un ou de deux jours.

A la tête du Comité de direction, le directeur général tranche lorsque le comité ne parvient pas à un accord. Il est tenu de rendre des comptes au Conseil d'administration quant au respect des objectifs. Il met en place les instruments appropriés pour la direction de l'entreprise et veille à leur application.

Contrats de management

Le groupe SRG SSR n'a délégué aucune tâche de direction à des tiers.

Rémunération

CHF 1000	Salaire	Honoraires	Part prestation	Prestations accessoires	Total 2007
Président Conseil d'administration		135		12	147
Autres membres Conseil d'administration (8) (mandat national)		288		28	316
Autres membres Conseil d'administration (8) (mandats nationaux et régionaux consolidés)		438		58	496
Directeur général	390		98	52	540
Autres membres Comité de direction (9*)	2254	77	583	256	3169

* 1^{er} juillet 2007: élargissement du Comité de direction au CFO.

Le salaire indiqué correspond au salaire de base. Les honoraires sont versés pour l'exercice de mandats de conseiller d'administration réalisés dans l'intérêt de SRG SSR que ce soit au sein du groupe, de filiales et de sociétés dans lesquelles SRG SSR détient des participations, ou d'autres sociétés. La part « prestation » correspond aux primes versées pour récompenser des prestations particulières ou le respect des objectifs. Les prestations accessoires comprennent les forfaits pour frais professionnels et frais de représentation, les contributions de l'employeur à la caisse de prévoyance professionnelle des cadres, l'utilisation des voitures de service à des fins privées, l'abonnement général des CFF en première classe et le remboursement de la redevance radio/TV. Les honoraires et prestations accessoires des membres du Conseil d'administration SRG SSR comprennent l'indemnisation des activités exercées au sein du Conseil d'administration SRG SSR (mandat national) et – pour les quatre présidents régionaux et le président Swissinfo – au sein des sociétés régionales et du comité Swissinfo (mandats régionaux).

Le 27 juin 2007, le Conseil central a arrêté le montant des honoraires nationaux destinés aux membres du Conseil d'administration, avec effet dès le deuxième semestre; il a également chargé le Conseil d'administration de procéder à une révision à la baisse des honoraires, dans l'hypothèse où le Conseil fédéral déciderait de tarifs plus bas concernant les honoraires versés aux CA des entreprises placées sous sa surveillance. Suite au débat public et dans l'attente de l'arrêté du Conseil fédéral, le Conseil d'administration a fixé à l'automne les honoraires du président à CHF 135 000 pour toute l'année. Il a décidé de verser aux autres membres un forfait individuel de CHF 20 000 pour le deuxième semestre et de renoncer aux jetons de présence du dernier trimestre. Ces montants correspondent aux tarifs annuels que le Conseil fédéral a recommandés par arrêté du 21 décembre 2007 pour le président (CHF 135 000) et les conseillers d'administration SRG SSR n'exerçant pas de fonction exceptionnelle (CHF 40 000). Les honoraires des présidents régionaux sont fixés par les conseils régionaux; ils fluctuent entre CHF 15 000 et 36 000, et s'élèvent à CHF 16 000 dans le cas du président de Swissinfo.

Le Comité de rémunération fixe le salaire de base du directeur général conformément à l'enveloppe avalisée par le Conseil d'administration. Il décide aussi de la part « prestation », en fonction des objectifs annuels arrêtés par le Conseil d'administration. Les autres membres du Comité de direction voient leurs salaires et la part prestation fixés par le directeur général et les conseillers d'administration régionaux sur la base de l'enveloppe salariale budgétée.

Droit de participation des membres de l'association SRG SSR

Voir les explications au chapitre « Collaboration au sein de l'association ».

Organe de révision

Depuis 1997, KPMG exerce le mandat d'organe statutaire de révision. Depuis 2003, la fiduciaire vérifie également les comptes annuels des filiales TPC AG, Swiss TXT et Publisuisse SA et assume la fonction de réviseur des comptes du groupe. Son mandat a été reconduit pour la première fois en 2001. En 2005, le Conseil central a décidé de passer à des mandats d'un an, qu'elle a renouvelés chaque année, en 2007 également. Christian Schwarz est le réviseur en chef depuis 2002.

En 2007, les honoraires versés pour la révision s'élèvent à CHF 536 500. Pour ses autres tâches de conseil au sein du groupe, KPGM a facturé CHF 110 500.

Le comité d'audit examine le résultat de la révision avec l'organe de révision. Avant d'évaluer la qualité de la révision, il s'informe sur le calendrier et le processus de révision, ainsi que sur la collaboration avec la Révision interne et les départements concernés de SRG SSR. Il propose la reconduction du mandat au Conseil d'administration qui soumet ensuite la décision à l'Assemblée des délégués.

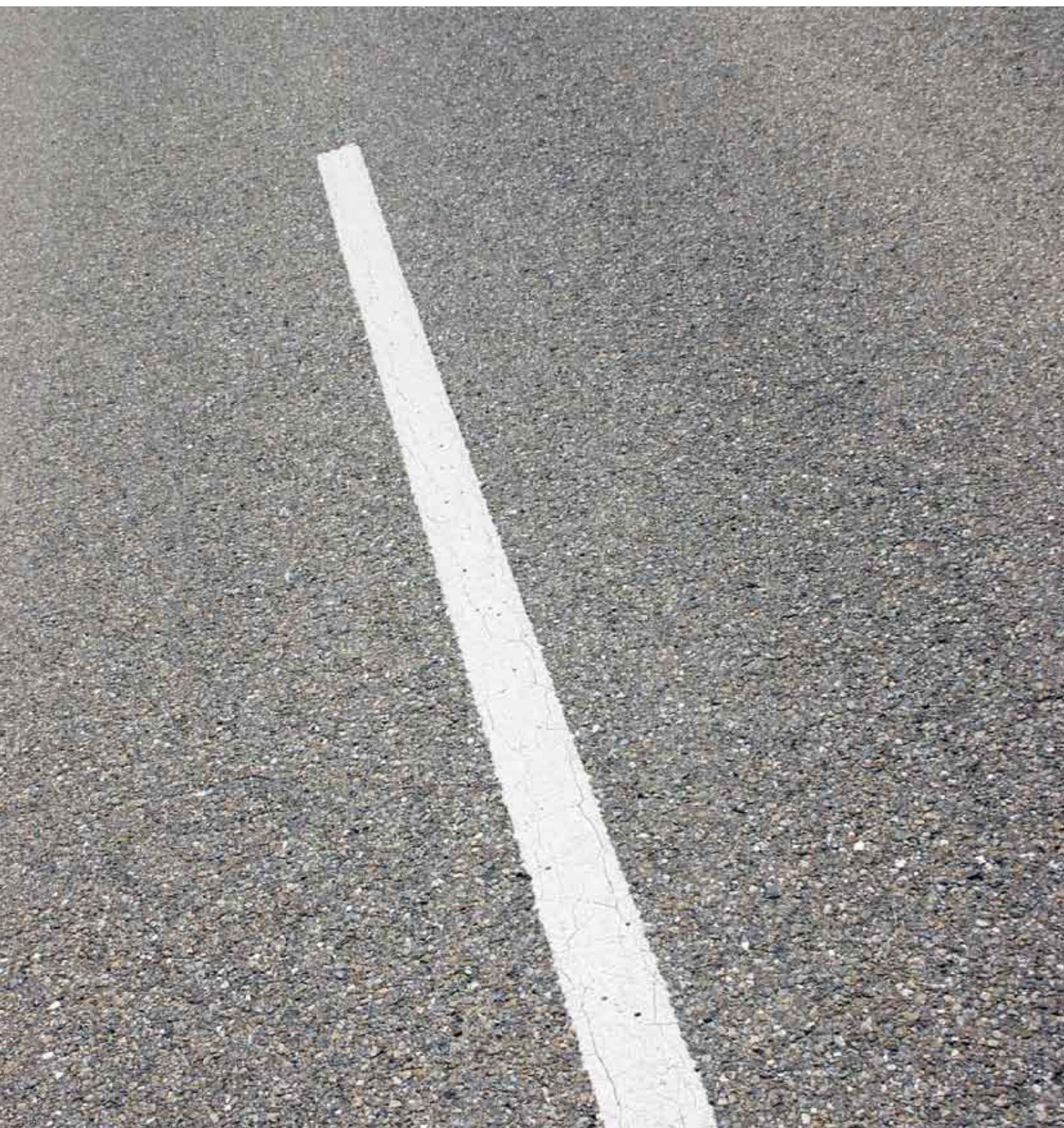
Politique d'information

SRG SSR pratique une politique de communication ouverte, transparente et en prise sur son temps. Elle informe à l'interne et à l'externe via tous les canaux disponibles, notamment Internet, Intranet, la presse, les événements, les contacts directs avec le personnel, les représentants des autorités et des milieux politiques, les associations et le public. Comme une société cotée en Bourse, elle communique régulièrement sur la stratégie, son évolution, la planification financière de l'entreprise et les décisions importantes. Diffuseur de service public essentiellement financé par la redevance, SRG SSR s'est fixée des objectifs quantitatifs et surtout qualitatifs, et rend compte de leur respect à intervalles réguliers.

Au niveau national, SRG SSR communique par le biais de la Communication d'entreprise et, au niveau régional, par l'intermédiaire des services de communication des unités d'entreprise et des filiales. La Communication d'entreprise du groupe rend compte des questions nationales – objectifs, mission et stratégie du service public de l'audiovisuel, loi et ordonnance sur la radio et la télévision, concession, distribution, redevance et péréquation financière, projets nationaux, dossiers et partenariats médias nationaux, convention collective de travail et projets interrégionaux. Elle est responsable du branding national, de sa mise en relation avec le service public et de la visibilité pour celles et ceux qui paient la redevance. Elle se charge des relations avec les groupements d'intérêts nationaux.

Responsables du positionnement stratégique de leur marque, les services régionaux de la communication d'entreprise se chargent de l'information sur les programmes et les sujets qui intéressent leurs unités d'entreprise, et sur les projets régionaux.

LE CADRE FINANCIER



Service public: péréquation financière pour des programmes de même valeur

SRG SSR idée suisse remplit sa mission de service public à travers la totalité de ses chaînes de radio et de télévision et les autres services journalistiques (médias en ligne, télétexte, offre à destination de l'étranger) dans les langues nationales et diverses autres langues. Ce sont le financement mixte redevances/recettes commerciales, la péréquation financière interne et la contribution fédérale en faveur de l'offre destinée à l'étranger qui lui donnent les moyens de s'acquitter de ce mandat.

Redevances de réception radio/TV

La redevance de réception annuelle est due pour les appareils de radio et de télévision en service ou prêts à être exploités. Elle est perçue par foyer ou commerce. Le 8 décembre 2006, le Conseil fédéral a décidé d'augmenter la redevance radio/TV de 2,5% à compter du 1^{er} avril 2007. SRG SSR ne peut pas profiter de cette augmentation, car celle-ci sera entièrement reversée aux diffuseurs privés qui ont droit, selon la nouvelle loi, à 4% de la redevance (splitting).

Sur les 3,3 millions de foyers suisses, près de 97% sont équipés d'un ou plusieurs postes de radio et 94% d'un ou plusieurs téléviseurs. Durant l'exercice sous revue, 180 000 foyers bénéficiaires des prestations complémentaires ont été exonérés du paiement de la redevance radio (soit 6,4%) et 185 000 de la redevance TV (6,5%). La charge qui en résulte équivaut

à 84 millions CHF. Les téléspectateurs et auditeurs clandestins se chiffrent à 4,7 et 9,7%, une part qu'on peut qualifier de faible en comparaison européenne. Sur les redevances payées à titre professionnel, environ 71 000 sont revenues à la radio et environ 23 000 à la télévision (source: Billag SA).

Société indépendante de SRG SSR, Billag SA est chargée de l'encaissement de la redevance, sur mandat du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Deux représentants SRG SSR siègent au Conseil d'administration de Billag SA. La surveillance et le traitement des plaintes contre les décisions de l'organe d'encaissement relèvent de l'Office fédéral de la communication (OFCOM).

Les frais d'encaissement et autres quotes-parts sont déduits du produit brut de la redevance radio/TV. SRG SSR touche le produit net.

- Part de la redevance (4%) destinée aux diffuseurs radio/TV au bénéfice d'une concession donnant droit à une quote-part de la redevance.
- Frais d'encaissement de la redevance.
- Part destinée au soutien de la Fondation pour les études d'audience.
- Contribution d'investissement dans les nouvelles technologies.

Redevances

par an, en CHF, hors TVA

Depuis le 1^{er} avril 2007

Réception radio à titre privé	165.00		
Réception TV à titre privé	286.20		
Total réception radio et TV à titre privé	451.20		
Réception radio à titre professionnel	218.40		
Réception TV à titre professionnel	379.10		
Total réception radio et TV à titre professionnel	597.50		
Réception à titre commercial*	I	II	III
Réception radio à titre commercial	218.40	363.90	502.30
Réception TV à titre commercial	379.10	631.60	871.90
Total réception radio et TV à titre commercial	597.50	995.50	1374.20

* Catégories supplémentaires selon art. 58, al. 3 et art. 59, al. 3 ORTV

Produit brut de la redevance

en millions CHF

Produit net de la redevance	1271,7
Moins	-149,6
– les frais d'encaissement de la redevance	
– la part de la redevance (4%) destinée aux diffuseurs radio/TV au bénéfice d'une concession donnant droit à une quote-part de la redevance	
– la part destinée à la Fondation pour les études d'audience Mediapulse	
– la contribution d'investissement dans les nouvelles technologies	
Produit net encaissé par SRG SSR	1122,1

Autres données sur les recettes

Le rapport sur les comptes de la maison mère rassemble des données complémentaires sur les redevances de réception ainsi que sur les recettes commerciales et autres recettes (pages 106 et 116).

Péréquation financière

La péréquation financière annuelle entre les régions de taille différente permet à SRG SSR d'offrir à la population de Suisse alémanique, Suisse romande, Suisse italienne et Suisse romanche des programmes équivalents.

La péréquation financière s'effectue dans le cadre de l'allocation des moyens aux unités d'entreprise. Les fonds sont prélevés sur le produit des redevances radio/TV encaissées à l'échelon de l'entreprise, sur les recettes de la publicité TV ainsi que sur les recettes générées par la distribution et les opérations financières. Les recettes provenant du sponsoring, du programme et des prestations de service de même que la contribution fédérale à Swissinfo entrent en revanche directement dans les caisses des unités d'entreprise. Inscrite dans le plan financier et le processus budgétaire, l'allocation des moyens est soumise à l'approbation du Conseil d'administration de SRG SSR. Elle repose sur les éléments que voici:

- socle destiné à financer l'offre équivalente de programmes dans la région linguistique selon concession SRG SSR; ce socle peut être relevé pour les besoins de la TV en cas d'évolution positive des recettes de la publicité TV;
- allocation structurelle destinée à couvrir les charges liées aux tâches nationales communes, à l'infrastructure des bâtiments et à la distribution des programmes;
- attributions destinées à des tâches spéciales, notamment la diffusion internationale des programmes;
- attributions destinées à des projets d'envergure.

Péréquation financière 2007

	Deutschschweiz Svizra rumantscha	Suisse romande	Svizzera italiana
Part de la population globale (en %)	72,0	23,6	4,4
Total des usagers s'acquittant de la redevance radio	2 026 427	630 915	98 268
Total des usagers s'acquittant de la redevance TV	1 995 696	637 482	108 147
Part des recettes SRG SSR (en %)	70,5	25,4	4,1
Part des moyens alloués (en %)	44,5	32,8	22,7

Produits d'exploitation 2007

en millions CHF	Télévision	Radio	Total
Redevances de réception	714,3	407,8	1122,1
Recettes commerciales	341,6	21,8	363,4
Contribution fédérale en faveur de l'offre internationale	14,9	3,2	18,1
Autres recettes, diminution sur recettes	58,3	7,3	65,6
Total	1129,1	440,1	1569,2

Charges d'exploitation 2007

en millions CHF	Télévision	Radio	Total
Schweizer Radio DRS		182,9	182,9
Schweizer Fernsehen	498,5		498,5
Radio Suisse Romande		122,0	122,0
Télévision Suisse Romande	305,6		305,6
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	192,7	78,4	271,1
Radio e Televisiun Rumantscha	5,6	16,3	21,9
Swissinfo	17,8	7,6	25,4
Unités d'organisation nationales (déduction faite des décomptes internes)	119,5	40,6	160,1
Total	1139,7	447,8	1587,5

RESSOURCES HUMAINES



Tâches multiples – exigences ambitieuses

En 2007, les Ressources humaines SRG SSR idée suisse se sont concentrées sur trois objectifs formulés dans le Balanced Scorecard: «Développer un style de conduite commun et renforcer les compétences de direction», «Créer un partenariat social efficace et simplifier la CCT» et «Préserver l'attachement et la satisfaction du personnel». Ainsi, la conception du rôle des RH a profondément changé au cours des dernières années. On a longtemps considéré que le travail du personnel RH était confiné à des tâches administratives. En réalité, les collaborateurs assument de plus en plus des fonctions de conseillers et d'interlocuteurs des cadres et du personnel sous CCT, que ce soit pour le respect des objectifs stratégiques ou la gestion des processus de changement. Il est dès lors important que le personnel concerné soit préparé à assurer ces nouvelles fonctions. C'est là une exigence sur laquelle les RH entendent engager une réflexion poussée au cours des années à venir.

La charge de travail: une question-clé

En 2007, les exigences à l'égard du personnel ont encore augmenté car l'évolution technique implique polyvalence et flexibilité accrues. Simultanément, les exigences de qualité ne cessent d'augmenter et les rythmes de travail s'intensifient. Afin de comprendre comment ces facteurs se répercutent sur la charge de travail, les RH ont lancé, suite à l'enquête de satisfaction 2006, une étude de suivi dans toute l'entreprise. Une première étape a consisté à interviewer des groupes-cibles des diverses UE sur leur charge de travail. Trois thèmes transversaux ont été dégagés: direction, développement du personnel et santé au travail. En référence aux résultats de l'enquête, les UE concernées ont engagé au deuxième semestre 2007 des mesures concrètes qui visent à réduire durablement la charge de travail. Ce processus se poursuivra en 2008 et SRG SSR vérifiera l'effet de ces mesures lors de sa prochaine enquête de satisfaction.

Négociations CCT: le partenariat social mis à l'épreuve

Cela fait de nombreuses années que SRG SSR entretient avec le Syndicat suisse des mass media (SSM) un partenariat social intense. En 2007, les négociations CCT ont mis les partenaires sociaux à rude épreuve.

SRG SSR doit faire face à un contexte changeant toujours plus complexe, impliquant entre autres une concurrence qui ne cesse de s'accroître, notamment dans le domaine des productions sportives. De plus, la réalité professionnelle de nombreux collaborateurs a changé. Autant d'aspects dont la CCT actuelle ne tient pas suffisamment compte. C'est pour cette raison que SRG SSR a fixé l'introduction de l'annualisation du temps de travail (ATT) comme objectif central des négociations. L'ATT permet de mieux compenser les fluctuations de la charge de travail, saisonnières ou liées à des projets. Le modèle ATT de SRG SSR a été développé en référence à des modèles connus d'aménagement du temps de travail. Il tient compte des besoins de l'employeur et de ceux du personnel tout en garantissant une politique équitable en matière d'indemnités.

Le SSM, quant à lui, fait de l'amélioration du système salarial l'un de ses principaux objectifs dans ces négociations. Les partenaires sociaux souhaitent par ailleurs procéder à des adaptations rédactionnelles de la CCT actuelle. Des dispositions contractuelles claires et sans ambiguïtés sont en effet une condition essentielle pour que la CCT soit appliquée de la même manière dans toutes les unités d'entreprise.

Après dix rounds de négociations, les positions de SRG SSR et du SSM demeuraient encore très éloignées bien que, vers la fin de l'année, employeur et syndicat aient opéré un rapprochement sur des points essentiels du modèle ATT. SRG SSR continue à s'engager pour le partenariat social et milite, dans l'intérêt des collaborateurs, pour des solutions équitables dans tous les domaines à négocier. Les négociations se poursuivront dès janvier 2008. Objectif: entrée en vigueur d'une nouvelle CCT en janvier 2009.

Cadres: relève et renforcement des compétences de direction

Alors que les cadres de SRG SSR sont de plus en plus confrontés à des défis multiples, un changement de générations s'annonce dans les prochaines années. Le projet de Management Development (MD) a donc pour but de favoriser la relève interne, de renforcer les compétences de direction et de poursuivre le développement d'une conception commune de direction. Les préparatifs du programme MD qui sera appliqué dans l'ensemble de l'entreprise ont démarré en 2007. SRG SSR a élaboré dans ce contexte un modèle de compétences qui définit les exigences auxquelles devront répondre à l'avenir les hauts cadres. Au départ, ce projet s'adresse à 30 cadres qui possèdent un potentiel particulier et pourraient assumer des tâches de direction plus importantes. Début 2008, ces cadres auront la possibilité de réaliser une analyse de leur potentiel de développement qui leur permettra ensuite d'élaborer leur plan de carrière personnel.

Système salarial: davantage de transparence

Dans son rapport de mars 2006 intitulé «Examen de la situation financière et de l'efficacité de SRG SSR idée suisse», le Contrôle fédéral des finances (CDF) recommande à SRG SSR d'accroître la transparence de son système salarial et de permettre des analyses comparatives entre les unités d'entreprise. Se pose la question de savoir s'il convient de définir de la même manière pour toutes les unités d'entreprise certaines fonctions de référence, les évaluations de fonctions ainsi que les courbes salariales.

Compte tenu de la recommandation du CDF, les RH SRG SSR, en collaboration avec des représentants des unités d'entreprise, ont effectué un état des lieux et modifié la procédure d'évaluation des fonctions. Dans une première étape qui a duré jusqu'à fin 2007, SRG SSR a défini, pour toutes les fonctions spécialisées, une carrière nationale identique fondée sur plusieurs fonctions de référence coordonnées entre elles. Cette démarche crée, dans le système salarial, la base pour des carrières spécialisées ciblées, à côté des carrières classiques. Au cours des années à venir, les unités d'entreprise adapteront leurs fonctions-clés aux fonctions de référence nationales.

Caisse de pension SRG SSR: le nombre d'affiliés augmente

Depuis sa création en 2003, la Caisse de pension SRG SSR (CPS) affiche une progression continue de ses membres. Fin 2007, elle comptait 6346 assurés actifs et 1012 bénéficiaires de rente. La somme du bilan affichait une légère baisse (-0,12%), ce qui s'est traduit par une diminution des réserves et devrait amener une réduction du taux de couverture.

En 2007, le Conseil de fondation s'est réuni six fois. Il s'est concentré sur la problématique des retraites anticipées car chaque départ à la retraite avant 62 ans entraîne des coûts non couverts pour la caisse. Lors de la séance de septembre, le Conseil de fondation a décidé d'augmenter les taux de réduction des rentes pour toutes les retraites avant 62 ans. En guise de compensation, la CPS a créé, comme l'y autorise la LPP, un compte «retraite anticipée» qui donne la possibilité, à certaines conditions, d'effectuer des rachats pour compenser la réduction de la rente. De plus, le Conseil de fondation a adopté un règlement de liquidation partielle conformément aux exigences légales. Ce règlement a obtenu l'aval de l'autorité de surveillance, l'Office fédéral des assurances sociales, et est entré en vigueur avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2005.

Les ressources humaines en chiffres

Le 31 décembre 2007, SRG SSR comptait 5976 collaborateurs. 50% du personnel sous CCT est engagé à temps partiel (taux d'occupation de 30 à 99 %). L'ancienneté du personnel SRG SSR (cadres exclus) est en moyenne de 12 années. Quant aux cadres, ils travaillent auprès de SRG SSR depuis en moyenne 17 années.

Les Ressources humaines en chiffres

Nombre de personnes par catégorie de contrat (entreprise SRG SSR)

au 31 décembre 2007	2007			2006		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Cadres	98	329	427	99	330	429
CCT (y compris apprentis)	2188	2807	4995	2109	2753	4862
Autres (contrat individuel)	280	274	554	295	275	570
Total	2566	3410	5976	2503	3358	5861

Répartition de la masse salariale entre les différentes catégories de contrat (entreprise SRG SSR)

	2007		2006	
	CHF 1000	en %	CHF 1000	en %
Cadres	71 150	14,1	72 200	14,6
CCT (y compris apprentis)	418 820	82,9	407 158	82,3
Autres (contrat individuel)	15 121	3,0	15 122	3,1
Total masse salariale	505 091	100,00	494 480	100,0
Autres frais de personnel et diminutions sur charges (remboursement jetons de présence, etc.)	-4 603		-4 987	
Total salaires	500 488		489 493	

Indicateurs RH au 31 décembre 2007 (entreprise SRG SSR)

au 31 décembre 2007	2007		2006	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Répartition des effectifs par sexe (total, en %)	43	57	43	57
Part de cadres par sexe (en %)	23	77	23	77
Part des personnes à temps partiel, par sexe (en %)	30	21	29	21
Âge moyen par sexe (en années)	41	44	42	44

TECHNIQUE ET DISTRIBUTION



HD Suisse: le début d'une nouvelle ère télévisuelle

En lançant HD Suisse le 4 décembre 2007, SRG SSR idée suisse a franchi un pas important vers la télévision du futur. Elle est devenue le premier diffuseur de service public d'Europe à proposer une chaîne de télévision dédiée exclusivement aux émissions en haute définition.

La haute définition, un régal pour les sens!

La télévision haute définition (TV HD) offre une résolution cinq fois supérieure à celle de la télévision classique, qui se traduit pour l'œil par des images d'une netteté et d'une brillance exceptionnelles. Le format 16/9, mieux adapté aux caractéristiques de la vision humaine que l'ancien standard 4/3, constitue un autre avantage de taille. La haute définition est une révolution numérique, visuelle, mais aussi auditive: les images diffusées par HD suisse sont soutenues par un son 4 canaux dolby numérique stéréo 2.0, 5.0 ou 5.1 qui constitue pour le téléspectateur une expérience auditive unique. Ce système permet en outre de diffuser jusqu'à quatre langues simultanément: lors d'un match de football ou d'une grande manifestation sportive en direct, le commentaire sera assuré dans les trois langues nationales et le téléspectateur pourra goûter au son d'ambiance en qualité dolby sur la piste audio 4.

Comment capter HD suisse?

Pour recevoir HD suisse, il suffit de disposer d'un écran plat portant le label de qualité «HD ready» et d'un décodeur numérique connecté à une antenne parabolique (satellite) ou à la prise d'un réseau câblé relayant le programme. Le décodeur satellite doit être équipé de la carte Sat Access. SRG SSR diffuse exclusivement HD suisse via le satellite Eutelsat Hotbird 8 et ne proposera pas de desserte terrestre.

Que signifie «720p50»?

Il existe plusieurs formats portant le label «Haute Définition». SRG SSR a décidé, d'entente avec l'Union européenne de radio-télévision (UER), d'utiliser le format 720p50 qui affiche 720 lignes verticales à l'écran, alors que la définition de la télévision analogique traditionnelle n'est que de 576 lignes. La lettre p signale un mode de balayage progressif que la plupart des écrans plats modernes peuvent reproduire. Quant au chiffre 50, il indique le nombre d'images (complètes) diffusées par seconde. La combinaison p50 améliore la précision des mouvements tout en réduisant l'effet de scintillement.

Les moyens techniques mis en œuvre par HD suisse permettent de garantir une qualité d'image élevée tout au long de la chaîne de production. Des tests comparatifs effectués récemment à l'échelle européenne montrent que le format 720p50 garantit une meilleure stabilité de l'image grâce à un coefficient de largeur de bande optimal. Le graphique ci-dessous montre l'intégration du format 720p50 par rapport au format standard (25i) et à la résolution maximale (25i/p ou 50p) développée récemment pour le tournage de certaines productions cinématographiques.

Le format «720p50»

Norme technique	Lignes affichées	Points par ligne	Nombre d'images complètes par seconde	Nombre de pixels par seconde (mio)
PAL	576	720	25	10,4
720/p50	720	1280	50	46,1
1080i/25	1080	1920	25	51,8
1080p/25	1080	1920	25	51,8

Un bouquet d'innovations technologiques

TV HD, TNT, 16/9: le secteur des techniques de télévision a connu une année 2007 riche en nouveautés, sources d'importantes améliorations de l'image et du son. Depuis le 1^{er} décembre 2007, SRG SSR idée suisse diffuse toutes les émissions produites en 16/9 dans ce même format. Son huitième programme TV, HD suisse, est l'une des premières chaînes de TV haute définition à libre accès en Europe. La diffusion hertzienne analogique est remplacée par un réseau national dédié à la Télévision Numérique Terrestre (TNT ou DVB-T). La TNT et la TV HD ne sont toutefois pas directement liées. La TNT permet de recevoir plusieurs chaînes numériques sur un téléviseur classique par l'intermédiaire d'une antenne intérieure ou extérieure. La TV HD est une nouvelle technologie qui fixe de nouvelles normes en matière de qualité de l'image et du son. HD suisse est relayée par le satellite et le câble. Quant à la fraction 16/9, elle correspond au rapport d'image (largeur/hauteur). Le format initial 4/3 est progressivement abandonné au profit du «seize neuvième» qui équipe déjà plus de la moitié des ménages helvétiques. On ne trouve pratiquement plus que des écrans de ce type sur le marché.

Pourquoi SRG SSR lance-t-elle maintenant la TV HD?

Quelque 60% des ménages suisses sont équipés d'écrans plats compatibles avec la haute définition. En outre, l'année 2008 sera celle des grands événements sportifs, et le sport joue toujours le rôle de fer de lance de l'innovation en matière télévisuelle. HD suisse diffusera de nombreux événements sportifs déjà produits en HD pour les marchés internationaux afin d'offrir au public helvétique des spectacles de haute qualité. L'UEFA EURO 2008™ et les Jeux Olympiques de Pékin seront les rendez-vous incontournables de l'été. Les organisateurs des prochains championnats d'Europe de football étant tenus de diffuser

toutes les rencontres en haute résolution, SRG SSR a saisi l'opportunité d'offrir à un large public l'accès à la technologie du futur.

Au cours de l'année sous revue, SRG SSR a par ailleurs dû remplacer des équipements de production et de diffusion déterminants pour la qualité des programmes. Le fait de différer l'acquisition de ces installations aurait inévitablement engendré des coûts supplémentaires.

Une grille de programme très diversifiée

Contrairement à d'autres diffuseurs TV, HD suisse ne relaie que des émissions réellement produites en TV HD. SRG SSR n'envisage pas de convertir des productions réalisées pour la télévision classique. Le programme de la chaîne HD suisse bénéficie de la contribution des unités d'entreprise TV des quatre régions linguistiques. La régie et la distribution de HD suisse sont centralisées auprès de la télévision alémanique Schweizer Fernsehen (SF) à Zurich, qui accueille également la direction de la chaîne.

Les prochains développements

Au cours des années à venir, SRG SSR consentira de nouveaux investissements destinés à rendre d'autres secteurs d'activité compatibles avec la haute définition. L'expérience acquise dans le cadre du projet HD suisse permettra dans une deuxième phase de simplifier certaines méthodes de production plus complexes qu'il s'agira également de convertir aux nouvelles technologies. HD suisse facilitera le passage, prévu en 2012, de toutes les chaînes SRG SSR à la haute définition.

	HD ready	Full HD 1080
SD 720 x 576 25i	HD 1280 x 720 50p	HD 1920 x 1080 25i/p (plus tard 50p)

COMPTES 2007



RAPPORT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE

Le commentaire ci-après se rapporte aux comptes annuels 2007 de la maison mère.

Commentaire du compte de résultat

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2007 sur un déficit de 17,2 millions CHF, contre 25,0 millions CHF en 2006. Ce sont les recettes commerciales (+7,3 millions CHF) et les contributions fédérales (+9,3 millions CHF) qui ont enregistré les hausses les plus marquantes par rapport à l'année précédente.

En augmentation de 1,5%, les produits d'exploitation atteignent 1569,2 millions CHF. Outre les raisons susmentionnées, la hausse continue du nombre des personnes s'acquittant de la redevance s'est traduite par un accroissement des recettes de 6,0 millions CHF. L'adaptation de la redevance n'a pas entraîné de surcroît de recettes, celui-ci ayant été largement neutralisé par le nouveau splitting de la redevance.

Les charges d'exploitation (+0,6%) enregistrent une progression inférieure à celle du chiffre d'affaires. La hausse des charges de personnel, principalement due aux prestations de prévoyance, a été largement contrebalancée par le recul des charges de programme et de production (pas de grandes opérations sportives durant l'exercice sous revue). Par contre, l'augmentation des autres charges d'exploitation (externalisation du Service de la recherche, frais de procès, sécurité, etc.) n'a pas pu être absorbée par la baisse des amortissements.

Le résultat financier affiche un important recul. L'excédent de produits n'est plus que de 1,1 million CHF (contre 6,0 millions CHF en 2006).

Redevances de réception

Nombre de personnes s'acquittant de la redevance

Etat au 31 décembre		2007	2006
Radio I	à titre privé	2 686 199	2 671 324
Radio II	à titre professionnel	71 285	70 837
Total radio		2 757 484	2 742 161
Télévision I	à titre privé	2 717 476	2 692 752
Télévision II	à titre professionnel	23 365	22 609
Total télévision		2 740 841	2 715 361

Près de 98,3% des redevances sont payées à titre privé par les foyers (Radio et Télévision I) et seulement 1,7% à titre professionnel par les hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc. (Radio et Télévision II).

Comme en 2006, on enregistre en 2007 une progression du nombre des personnes s'acquittant de la redevance. La hausse est de 0,6% en radio (contre 0,2% en 2006) et de 0,9% en TV (contre 0,4% en 2006). Si l'on tient compte de l'évolution globale – personnes s'acquittant de la redevance et personnes exonérées –, on constate que les deux catégories affichent à peu près la même hausse en radio comme en télévision.

Recettes publicitaires

La part de la publicité TV au total des dépenses publicitaires brutes en Suisse de près de 4,0 milliards CHF (2006: 3,7 milliards CHF) s'inscrit à 26%.

Avec 47% de part de marché (contre 54% en 2006), les chaînes TV de SRG SSR demeurent les leaders du marché. Par rapport à 2006, elles accusent toutefois un recul de 7%. Si les chaînes TV de SRG SSR n'ont pas pu autant profiter de la croissance dans le secteur de la télévision que leurs concurrentes, c'est essentiellement en raison des dispositions légales introduites par la nouvelle loi sur la radio et la télévision. La forte hausse du volume publicitaire qui en est résultée profite en particulier aux télévisions privées étrangères dotées de fenêtres publicitaires suisses. La pression exercée sur les tarifs s'est automatiquement accentuée, la demande ne progressant pas au même rythme que l'offre.

Les régies de commercialisation des fenêtres publicitaires suisses ont profité de cette situation avantageuse en axant fortement leur offre sur les prix, avec pour résultat un écart brut/net qui s'est encore creusé.

Exercices précédents

CHF mio	2007	2006	2005	2004	2003
Redevances de réception	1 122,1	1 116,1	1 114,0	1 096,9	1 101,3
Recettes commerciales	363,4	356,1	348,9	345,1	321,8
Autres recettes	84,3	75,1	74,7	92,7	80,9
Diminution sur recettes	-0,6	-0,8	-0,4	-0,1	-0,4
Produit d'exploitation	1 569,2	1 546,5	1 537,2	1 534,6	1 503,6
Charges de personnel	667,1	631,7	628,1	641,4	639,1
Charges de programme et de production	636,8	668,9	638,2	645,1	622,0
Autres charges d'exploitation	216,0	189,9	177,3	161,2	157,4
Amortissements et corrections de valeur	67,6	87,0	95,3	83,9	67,9
Charges d'exploitation	1 587,5	1 577,5	1 538,9	1 531,6	1 486,4
Résultat d'exploitation	-18,3	-31,0	-1,7	3,0	17,2
Résultat financier	1,1	6,0	0,7	-2,6	-1,1
Résultat d'entreprise	-17,2	-25,0	-1,0	0,4	16,1

Commentaire du bilan

La somme de 1143,8 millions CHF inscrite au bilan le 31 décembre 2007 est en recul de 0,5% par rapport à 2006 (recul 2006 par rapport à 2005: -3,2%).

Les actifs affichent une baisse parmi les liquidités et les stocks, alors que les actifs immobilisés sont en légère hausse. Côté passifs, on constate un besoin accru de provisions ainsi qu'un résultat d'entreprise de nouveau négatif.

Indices

	31.12.2007	31.12.2006
Current Ratio	103,7%	225,7%
Actifs circulants en % des capitaux étrangers à court terme		
Intensité de placement	64,0%	62,4%
Actifs immobilisés en % du total du bilan		
Couverture des actifs immobilisés I	93,9%	98,3%
Capitaux propres en % des actifs immobilisés		
Couverture des actifs immobilisés II	102,0%	133,6%
Capitaux propres et capitaux étrangers à long terme en % des actifs immobilisés		
Degré d'autofinancement	60,1%	61,3%
Capitaux propres en % du total du bilan		

Dans le cadre de la clôture 2007, il a été procédé pour la première fois à une subdivision des provisions et dettes financières en fonction du court et du long terme. Les indices 2006 ci-dessus ont été adaptés en conséquence.

Dans ce contexte, on signalera également que l'emprunt obligataire de 200,0 millions CHF échu en 2008 figure désormais parmi les capitaux étrangers à court terme et qu'il fera l'objet d'une réouverture à hauteur d'un même montant.

La subdivision des provisions et dettes financières en fonction du court et du long terme de même que le remboursement de l'emprunt obligataire suivi de sa réouverture ont une influence sur les indices suivants:

Current Ratio (sans subdivision)	225,3%	230,3%
Couverture des actifs immobilisés II (sans subdivision)	131,3%	134,2%

PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES

Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe SRG SSR idée suisse, Berne (ci-après SRG SSR), intervient en conformité avec les Swiss GAAP RPC 2005/06. Les comptes annuels de la maison mère ainsi que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

Les Swiss GAAP RPC révisées 2007 s'appliqueront pour la première fois aux comptes annuels 2008, avec adaptation des chiffres de l'année précédente.

Pour éviter de trop importantes adaptations, plusieurs positions ont d'ores et déjà été ajustées aux nouveaux standards (possibilités de choisir dans les Swiss GAAP RPC 2005/06). Il s'agit pour l'essentiel de la conversion des monnaies étrangères et de la subdivision des provisions/dettes financières en fonction du court et du long terme. Les éventuels effets financiers figurent directement dans le commentaire détaillé de la position.

Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF).

Les créances et dettes en devises étrangères sont converties au cours du jour de clôture du bilan. Les gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont ainsi pris en considération dans le compte de résultat.

Instruments financiers dérivés

Les instruments financiers dérivés ne sont utilisés que pour couvrir les risques liés aux futures sorties de fonds. Des directives internes règlent la nature, le volume et les limites de ce type de transactions. Le respect de ces directives est soumis à un contrôle périodique.

L'inscription au compte de résultat s'effectue au moment de la réalisation. L'évaluation du risque intervient à la valeur de marché le jour de clôture du bilan.

Institutions de prévoyance

Elles se basent sur les comptes annuels des institutions de prévoyance établis selon la Swiss GAAP RPC 26. Pour plus de détails, se référer aux comptes 2006 du groupe (annexe G 18). Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sont présentées conformément à la Swiss GAAP RPC 16, sur la base des comptes annuels des institutions de prévoyance établis selon la Swiss GAAP RPC 26. Un commentaire détaillé figure à l'annexe des comptes du groupe 2007.

Principes de consolidation des comptes du groupe

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les principales sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation au capital directe ou indirecte et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

SRG SSR idée suisse, Berne

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe

	2007	2006
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Capital-actions 10 millions CHF Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	100%	100%
Teletext Suisse SA, Bienne Capital-actions 1 million CHF Télétexte et Data Broadcast	97%	97%
Publisuisse SA, Berne Capital-actions 4,5 millions CHF (dont 2 millions CHF payés) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	99,8%	99,8%
Publica Data AG, Berne Capital-actions 100 000 CHF (dont 50 000 CHF payés) Vente des données de la recherche sur les médias et le public	100%	100%
Telvetia SA, Berne Capital-actions 1 million CHF Participations dans le secteur de la radiodiffusion	100%	100%
Mediasense SA, Berne Capital-actions 0,5 million CHF Commercialisation des offres de Swiss Radio Pool (SRP)	50,9%	0%

Radio Events Sàrl, Berne, auprès de laquelle SRG SSR détient une participation de 50% au capital initial de 20 000 CHF, n'est pas consolidée pour des considérations de caractère essentiel des informations, et figure parmi les autres participations.

Situation identique pour **NET-Metrix AG, Zurich** (nouvelle fondation), qui n'est pas non plus consolidée pour les mêmes considérations et figure elle aussi parmi les autres participations. La participation de SRG SSR s'élève à 50% du capital initial de 600 000 CHF.

Autre nouvelle fondation: **Mediasense SA, Berne**. Cette société est toutefois entièrement consolidée. Publisuisse SA y détient une participation de 51% au capital initial de 500 000 CHF.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite «Purchase». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les capitaux propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding). Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les capitaux propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de 20 ans, avec effet sur le compte de résultat.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.

Liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et les avoirs bancaires, de même que les fonds assimilés à des liquidités comme les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la Bourse valable à la clôture du bilan. Les placements affichant une durée résiduelle supérieure à 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les stocks de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés. La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100%.

Les droits de diffusion et les préproductions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations. Les bénéfices intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les immobilisations en construction comprennent les coûts de projet activables. Les charges non activables seront imputées au compte de résultat en fonction de la période et du type de charge.

Les achats jusqu'à 5000 CHF et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat.

Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

– Bâtiments	2 à 20%
– Moyens de production	10 à 33%
– Informatique	20 à 33%
– Autres immobilisations corporelles	10 à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Immobilisations financières

Les immobilisations financières à long terme recouvrent les titres sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les titres et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20% et celles de moindre importance sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables.

Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de la mise en équivalence (part des capitaux propres) et portées au bilan.

Les participations entre 50% et 100% sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Provisions

Les provisions sont des engagements probables, fondés sur un événement passé, dont le montant et/ou l'échéance sont incertains mais estimables de manière fiable. Ces engagements constituent des passifs exigibles. Les provisions ne couvrent pas les corrections de valeurs d'actifs. L'événement passé doit s'inscrire avant la date du bilan.

Les provisions sont subdivisées en fonction du court et du long terme. Sont considérées comme provisions à court terme celles dont l'échéance prévisible se situe dans les 12 mois. Dès lors que l'échéance prévisible dépasse les 12 mois, la provision passe dans la catégorie du long terme.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux effectif attendu.

Les provisions de restructuration ne peuvent être constituées que s'il existe un plan de restructuration détaillé qui a d'ores et déjà été lancé ou à tout le moins annoncé.

Les avoirs temps à long terme du personnel sont inscrits au passif parmi les provisions personnel.

Les autres provisions couvrent les litiges juridiques et autres risques.

COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2007

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2007	2006
Redevances de réception	M1	1 122 109	1 116 138
Recettes commerciales	M2	363 431	356 087
Autres recettes	M3	84 248	75 061
Diminution sur recettes	M4	-577	-788
Produits d'exploitation		1 569 211	1 546 498
Charges de personnel	M5	667 060	631 683
Charges de programme et de production	M6	636 776	668 946
Autres charges d'exploitation	M7	216 067	189 949
Amortissements et corrections de valeur	M8	67 614	86 950
Charges d'exploitation		1 587 517	1 577 528
Résultat d'exploitation		-18 306	-31 030
Résultat financier	M9	1 110	6 030
Résultat d'entreprise		-17 196	-25 000

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2007	31.12.2006
Liquidités		162 096	178 657
Papiers-valeurs	M 10	16 500	0
Créances résultant de livraisons et prestations	M 11	78 940	88 143
Autres créances	M 12	3 381	2 315
Comptes de régularisation actif	M 13	15 255	16 941
Stocks	M 14	135 410	146 905
Actifs circulants		411 582	432 961
Immobilisations corporelles		676 442	657 745
Immobilisations financières		55 752	59 370
Actifs immobilisés	M 15	732 194	717 115
ACTIFS		1 143 776	1 150 076
Dettes financières à court terme	M 16	200 000	0
Dettes résultant de livraisons et prestations	M 17	95 496	107 057
Autres dettes	M 18	28 275	28 734
Provisions à court terme	M 19	14 264	3 830
Comptes de régularisation passif	M 20	58 943	52 203
Capitaux étrangers à court terme		396 978	191 824
Dettes financières à long terme	M 16	0	200 000
Provisions à long terme	M 19	58 964	53 222
Capitaux étrangers à long terme		58 964	253 222
Capitaux étrangers		455 942	445 046
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		225 030	250 030
Résultat d'entreprise		-17 196	-25 000
Capitaux propres		687 834	705 030
PASSIFS		1 143 776	1 150 076

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2007	2006
Résultat d'entreprise		-17 196	-25 000
Amortissements et corrections de valeur	M 8/M 15	67 614	86 950
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		-2	1 635
Résultat provenant de ventes d'immobilisations financières		2 002	-4 358
Augmentation/diminution (-) provisions à court terme	M 19	10 434	162
Augmentation/diminution (-) provisions à long terme	M 19	5 742	-14 460
Augmentation (-)/diminution créances		8 137	-1 044
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		1 686	2 344
Augmentation (-)/diminution stocks		11 495	15 136
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme		-12 020	2 451
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		6 740	-1 149
Entrées de fonds liées à l'exploitation		84 632	62 667
Acquisition d'immobilisations corporelles	M 15	-91 892	-87 367
Acquisition d'immobilisations financières	M 15	-12 117	-6 208
Vente d'immobilisations corporelles	M 15	2 560	3 923
Vente d'immobilisations financières	M 15	256	27 474
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-101 193	-62 178
Free Cashflow		-16 561	489
Flux de fonds liés aux opérations de financement		0	0
Modification des fonds		-16 561	489
Liquidités au 1.1		178 657	178 168
Liquidités au 31.12		162 096	178 657
Modification des fonds		-16 561	489

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat d'entreprise	
Solde au 1.1.2006	480 000	126 027	-969	605 058
Première application RPC 16 révisée		124 972		124 972
Réimputation résultat 2005		-969	969	0
Résultat d'entreprise 2006			-25 000	-25 000
Solde au 31.12.2006	480 000	250 030	-25 000	705 030
Réimputation résultat 2006		-25 000	25 000	0
Résultat d'entreprise 2007			-17 196	-17 196
Solde au 31.12.2007	480 000	225 030	-17 196	687 834

La version révisée de la Swiss GAAP RPC 16 «Engagements de prévoyance» a été appliquée pour la première fois en 2006. Sans incidence sur le résultat, l'impact de cette première application est inscrit au tableau des provisions et à celui des capitaux propres (première application RPC 16 révisée).

Annexe

Commentaire

M1 Redevances de réception

CHF 1000	2007	2006
Redevances de réception télévision	714 313	704 334
Redevances de réception radio	407 796	411 804
Total	1 122 109	1 116 138

Les **redevances de réception** affichent de nouveau une légère hausse de 6,0 millions CHF ou 0,5% par rapport à 2006. Comme mentionné dans le commentaire du compte de résultat, l'adaptation de la redevance n'a pas entraîné de surcroît de recettes significatif. La hausse est due à la progression du nombre des personnes s'acquittant de la redevance.

Durant l'exercice sous revue, l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de perte sur l'encaissement de la redevance affiche une légère hausse, soit 29,1 millions CHF, contre 28,7 millions CHF en 2006.

Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de du croire et d'encaissement.

M2 Recettes commerciales

CHF 1000	2007	2006
Publicité (nette)	271 409	267 955
Sponsoring	59 549	59 090
Recettes de programme	32 473	29 042
Total	363 431	356 087

Le contexte économique positif et les mesures de marketing ont permis d'accroître le chiffre d'affaires **publicitaire** de 1,3% (2006: +0,7%). Après déduction des rabais de quantité et rabais spéciaux, des commissions conseil, des taxes de droit d'auteur et de la provision Publisuisse SA, SRG SSR a encaissé de la part de Publisuisse SA un montant net de 271,4 millions CHF.

Il a été possible de maintenir les recettes du **sponsoring** grâce notamment aux mesures de marketing mentionnées ci-dessus.

La hausse enregistrée parmi les **recettes de programme** s'explique essentiellement par la vente des licences du film «Die Herbstzeitlosen» (Les mamies ne font pas dans la dentelle) et le service téléphonique «Deal or No Deal».

M3 Autres recettes

CHF 1000	2007	2006
Contributions	18 062	8 728
Recettes sur prestations	50 623	53 194
Recettes diverses	15 563	13 139
Total	84 248	75 061

Les **contributions** comprennent quasi exclusivement les versements de la Confédération pour les programmes et les émissions à destination de l'étranger. En 2007, cette subvention fédérale s'est élevée à 16,2 millions CHF (contre 5,7 millions CHF en 2006).

M4 Diminutions sur recettes

CHF 1000	2007	2006
Total	-577	-788

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes du sponsoring et du programme ainsi qu'aux recettes diverses. Les redevances de réception, recettes publicitaires et recettes du sponsoring dont le décompte passe par Publisuisse SA sont inscrites dans les comptes à leur valeur nette.

M5 Charges de personnel

CHF 1000	2007	2006
Salaires	500 488	489 493
Allocations	29 820	29 368
Prestations sociales	105 774	81 885
Autres frais de personnel	30 978	30 937
Total	667 060	631 683

Les charges de personnel 2007 affichent un accroissement de 5,6% ou 35,4 millions CHF, contre 0,6% ou 3,6 millions CHF une année plus tôt.

Les **salaires** enregistrent une hausse de 2,2% (2006: 0,9%) due pour l'essentiel à la création de 65 postes à temps plein en 2007. On notera surtout la hausse disproportionnée des **prestations sociales**. Le surcoût de 23,9 millions CHF est imputable pour l'essentiel au besoin accru de provisions dans le domaine de la prévoyance du personnel (compensation du renchérissement sur les rentes 2008 à 2010).

M6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2007	2006
Indemnités artistes et auteurs	61 735	61 957
Droits d'auteur	99 018	112 520
Productions de tiers et commandes	337 427	340 830
Charges de liaisons et de lignes	119 546	136 245
Autres charges de programme et de production	9 423	10 208
Variation des stocks de programmes	9 627	7 186
Total	636 776	668 946

Les charges de programme et de production font apparaître une baisse de 32,2 millions CHF (-4,8%). Alors que les Mondiaux de football et les Jeux olympiques d'hiver avaient entraîné une augmentation sensible des **droits d'auteur** en 2006, il n'y a pas eu de grandes opérations sportives durant l'exercice sous revue.

La baisse de 16,7 millions CHF (-12,3%) enregistrée au chapitre des **charges de liaisons et de lignes** est essentiellement imputable à la diminution des coûts de distribution (contrat).

La rubrique **variation des stocks de programmes** comprend aussi les corrections de valeur des stocks (0,2 million CHF, contre 0,9 million CHF en 2006), en sus des variations proprement dites.

M7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2007	2006
Entretien et remplacement	64 136	60 026
Frais administratifs, publicité	60 031	51 074
Communication et logistique	12 963	11 838
Autres charges diverses	78 937	67 011
Total	216 067	189 949

Les autres charges d'exploitation affichent une progression de 26,1 millions CHF durant l'exercice sous revue (2006: 12,6 millions CHF). Origine de cet accroissement: des coûts en hausse en relation avec la TVHD et la désactivation du signal analogique. L'externalisation de la recherche sur le public a par ailleurs généré des charges diverses.

M8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2007	2006
Amortissements sur immobilisations corporelles	70 637	89 298
Correction de valeur sur immobilisations financières	-3 023	-2 348
Total	67 614	86 950

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** accusent une nette baisse du fait qu'il n'y a pas eu d'amortissements extraordinaires durant l'exercice sous revue (2006: 20,8 millions CHF).

La **correction de valeur sur immobilisations financières** provient essentiellement de l'ajustement – selon la méthode de la mise en équivalence – de la participation auprès de Telepool Sàrl, Munich.

M9 Résultat financier

CHF 1000	2007	2006
Produits financiers	11 447	12 407
Frais financiers	-10 337	-6 377
Total	1 110	6 030

Le résultat financier 2007 se situe à un niveau nettement inférieur à celui de 2006, spécialement élevé suite à la résiliation d'un mandat d'asset management.

M10 Papiers-valeurs

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Papiers-valeurs, titres	16 500	0
Total	16 500	0

Dans l'optique de la vente, à une holding, de la participation auprès de Telepool Sàrl, Munich, cette participation a été transférée parmi les **papiers-valeurs** des actifs circulants. L'évaluation correspond au prix de vente, qui représente en même temps la part en capitaux propres au 31 décembre 2007.

Pour de plus amples détails concernant les participations, se référer au commentaire M 15.

M 11 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	82 471	75 516
Sociétés du groupe	27 551	42 460
Sociétés proches	469	827
Corrections de valeur	-31 551	-30 660
Total	78 940	88 143

Parmi les **créances vis-à-vis de tiers**, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à 62,2 millions CHF en 2007, contre 56,6 millions CHF en 2006 (encaissement par Billag SA sur mandat de l'Office fédéral de la communication).

Quant aux **créances vis-à-vis des sociétés du groupe**, elles interviennent principalement à l'endroit de Publisuisse SA (2007: 22,9 millions CHF, contre 33,3 millions CHF en 2006).

Les créances ont toutes fait l'objet des **corrections** de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel de ces corrections (2007: 29,1 millions CHF, contre 28,7 millions CHF en 2006) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

M 12 Autres créances

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	3 375	2 766
Corrections de valeur	6	-451
Total	3 381	2 315

M 13 Comptes de régularisation actif

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	10 841	9 720
Sociétés du groupe	4 414	7 221
Total	15 255	16 941

M 14 Stocks

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Productions propres	24 825	34 725
Productions de tiers	68 339	67 598
Acomptes stocks de programmes	41 540	43 808
Total stocks de programmes brut	134 704	146 131
Stocks de marchandises	1 226	842
Total stocks brut	135 930	146 973
Corrections de valeur	-520	-68
Total stocks net	135 410	146 905

Les **stocks de programmes** sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Television Rumantscha.

M 15 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2007	Entrées	Sorties	Reclasi- fications	Solde au 31.12.2007
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et acomptes	44 061	36 250	-2 259	-25 145	52 907
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	766 914	12 449		13 744	793 107
Moyens de production	359 530	32 165	-25 834	4 999	370 860
Informatique	72 442	8 804	-10 469	6 013	76 790
Autres immobilisations	42 678	2 224	-4 764	389	40 527
Immobilisations corporelles	1 312 576	91 892	-43 326	0	1 361 142
Prêts	24 061	11 800	-256		35 605
Participations	24 401	317	-4 293		20 425
Immobilisations financières	48 462	12 117	-4 549	0	56 030
Actifs immobilisés	1 361 038	104 009	-47 875	0	1 417 172
Amortissements cumulés					
Immobilisations en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-306 435	-28 784			-335 219
Moyens de production	-262 665	-29 145	25 686	79	-266 045
Informatique	-53 665	-9 860	10 334	-79	-53 270
Autres immobilisations	-32 066	-2 848	4 748		-30 166
Immobilisations corporelles	-654 831	-70 637	40 768	0	-684 700
Prêts	-171				-171
Participations	11 079	3 023	-14 209		-107
Immobilisations financières	10 908	3 023	-14 209	0	-278
Actifs immobilisés	-643 923	-67 614	26 559	0	-684 978
Valeurs comptables nettes					
Immobilisations en construction et acomptes	44 061				52 907
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	460 479				457 888
Moyens de production	96 865				104 815
Informatique	18 777				23 520
Autres immobilisations	10 612				10 361
Immobilisations corporelles	657 745				676 442
Prêts	23 890				35 434
Participations	35 480				20 318
Immobilisations financières	59 370				55 752
Actifs immobilisés	717 115				732 194

La sortie parmi les participations correspond pour l'essentiel au transfert de la participation Telepool aux papiers-valeurs des actifs circulants. Voir aussi le commentaire M 10.

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à 1491,0 millions CHF (contre 1496,1 millions CHF en 2006).

Autres indications sur les immobilisations financières

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Prêts aux tiers	849	136
Prêts aux sociétés du groupe	30 547	19 546
Prêts aux sociétés proches	4 038	4 208
Total prêts	35 434	23 890
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)	18 804	18 804
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)	950	14 429
Autres participations (participation inférieure à 20%*)	564	2 247
Total participations	20 318	35 480
Total immobilisations financières	55 752	59 370

* ou de moindre importance

Les principales variations enregistrées en 2007 proviennent du transfert de la participation Telepool aux papiers-valeurs des actifs circulants (voir aussi M 10) et le relèvement du prêt consenti au TV Productioncenter Zürich AG, Zurich.

La liste des participations figure à l'annexe G 20 des comptes 2007 du groupe.

M 16 Dettes financières à court et à long terme

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Emprunt (durée < 12 mois)	200 000	0
Emprunt (durée > 12 mois)	0	200 000

En juin 2003, SRG SSR a lancé un emprunt d'une valeur nominale de 200,0 millions CHF, avec possibilité d'augmentation. Cet emprunt à durée fixe de cinq ans (30.6.2003–30.6.2008) porte un intérêt de 2,5% et est admis à la cote SWX Swiss Exchange (marché principal) sous le numéro de valeur 1 618 009. Le cours au 31.12.2007 affichait 99,95% (31.12.2006: 99,8%).

L'emprunt arrive à échéance dans les 12 mois, raison pour laquelle il a été transféré parmi les dettes financières à court terme. Une réouverture est prévue à hauteur d'un même montant.

M 17 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	69 616	78 004
Sociétés du groupe	23 428	23 631
Sociétés proches	2 452	5 422
Total	95 496	107 057

M 18 Autres dettes

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	28 199	28 250
Sociétés du groupe	76	484
Total	28 275	28 734

M 19 Provisions à court et à long terme

L'exercice 2007 a vu pour la première fois la subdivision des provisions en fonction du court et du long terme. Les provisions à court terme comprennent des engagements dont l'échéance prévisible se situe dans les 12 mois. Les provisions à long terme englobent les autres engagements dont l'échéance prévisible dépasse les 12 mois.

Pour faire droit à cette première application, les valeurs 2006 inscrites au tableau des provisions ont elles aussi été subdivisées. Cette opération est sans incidence sur le résultat.

Provisions à court terme

CHF 1000	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restruc- turation	Provisions pour le personnel	Autre provisions	Total
Valeur comptable 1.1.2006	0	0	0	3 668	3 668
Constitution		1 777		1 367	3 144
Utilisation				-171	-171
Dissolution				-3 026	-3 026
Reclassification court/long terme				215	215
Valeur comptable 31.12.2006	0	1 777	0	2 053	3 830
Constitution		403		1 897	2 300
Utilisation		-1 777		-260	-2 037
Dissolution				-1 351	-1 351
Reclassification court/long terme		1 551		9 971	11 522
Valeur comptable 31.12.2007	0	1 954	0	12 310	14 264

Les provisions de restructuration concernent essentiellement les mesures engagées par la Télévision Suisse Romande. La constitution d'une nouvelle provision est imputable aux plans de restructuration communiqués par Swissinfo en relation avec la fermeture de la Webfactory.

Les autres provisions couvrent principalement la compensation du renchérissement sur les rentes, qui sera due en 2008, de même qu'une partie des litiges juridiques en suspens.

Provisions à long terme

CHF 1000	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restruc- turation	Provisions pour le personnel	Autre provisions	Total
Valeur comptable 1.1.2006	119 910	1 236	28 984	25 781	175 911
Impact 1 ^{ère} application RPC 16 révisée					
Transfert part provision TPC	16 743				16 743
Réimputation aux autres provisions	-11 681			11 681	0
Réimputation aux capitaux propres	-124 972				-124 972
Constitution		1 348	4 563	1 303	7 214
Utilisation		-356	-4 631	-14 400	-19 387
Dissolution		-389		-1 683	-2 072
Reclassification court/long terme				-215	-215
Valeur comptable 31.12.2006	0	1 839	28 916	22 467	53 222
Constitution			3 433	24 656	28 089
Utilisation		-68	-4 316	-6 432	-10 816
Dissolution				-9	-9
Reclassification court/long terme		-1 551		-9 971	-11 522
Valeur comptable 31.12.2007	0	220	28 033	30 711	58 964

Les provisions pour le personnel couvrent pour l'essentiel les soldes temps à long terme dus au personnel.

Les autres provisions couvrent les risques liés aux cas juridiques et risques divers. Conformément à l'accord passé avec le syndicat SSM, elles comprennent également des montants provisionnés en 2007 au titre d'une éventuelle compensation du renchérissement sur les rentes 2009 et 2010.

M20 Comptes de régularisation passif

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	58 690	51 943
Sociétés du groupe	253	260
Total	58 943	52 203

Les comptes de régularisation passif vis-à-vis de **tiers** comprennent aussi les soldes non compensés du personnel en heures supplémentaires, horaire flexible, vacances, jours fériés et jours de repos.

Autres indications

M21 Événements survenus après la clôture du bilan

Nous n'avons connaissance d'aucun événement susceptible de modifier la teneur des présents comptes annuels de la maison mère.

M22 Engagements conditionnels / engagements non inscrits au bilan

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participations Telepool Sàrl, Munich, pour un montant de 7,7 millions CHF (2006: 18,4 millions CHF).

Il existe par ailleurs des engagements à long terme envers Telepool Sàrl, Munich, portant sur l'achat de films et de séries à hauteur de 11,8 millions CHF (2006: 12,8 millions CHF).

Le «Pacte de l'audiovisuel 2006–2008» passé entre SRG SSR et diverses associations cinématographiques se traduit par des engagements de 22,6 millions CHF (contre 42,4 millions CHF en 2006) pour la production et l'achat de fictions, documentaires et films d'animation.

La Business Unit Sport a conclu, dans le cadre de son activité ordinaire, des contrats sport à long terme à hauteur de 133,8 millions CHF (2006: 131,7 millions CHF). D'éventuels acomptes figurent parmi les stocks de programmes (voir M 14).

Les autres contrats à long terme en rapport avec l'activité ordinaire de même que les engagements provenant de commandes d'immobilisations corporelles se montent à 39,4 millions CHF.

M23 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
			positif	négatif
Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2007				
Achat	Euro	49 600	1 739	
Achat	Dollar US	18 298		856
Achat	Livre anglaise	1 912	4	
Total		69 810	1 743	856
Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2007				
Achat	Euro	14 371	534	
Achat	Dollar US	2 376		125
Vente	Dollar US	1 123		2
Total		17 870	534	127
Total cumulé		87 680	2 277	983

Ces instruments financiers servent exclusivement à couvrir les futures sorties de fonds. SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
			positif	négatif
Récapitulation des opérations à option par obligation et droit d'achat				
Obligation	Euro	40 000	1 403	
	Dollar US	14 727		661
	Livre anglaise	1 912	4	
Droit d'achat	Euro	9 600	336	
	Dollar US	3 571		195
Total		69 810	1 743	856

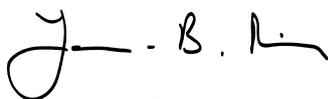
M24 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance

Les engagements à court terme vis-à-vis des institutions de prévoyance du personnel se montent à 0,2 million CHF au 31 décembre 2007 (2006: 0,2 million CHF).

Proposition

En nous référant aux commentaires qui précèdent sur les comptes annuels 2007 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons à l'Assemblée des délégués de SRG SSR d'approuver les comptes 2007 de la maison mère. SRG SSR fait apparaître pour l'exercice 2007 un déficit de 17 195 894 CHF. Nous proposons de le porter au débit de la réserve provenant de bénéfices.

SRG SSR idée suisse



Le Président
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général
Armin Walpen

Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe de révision statutaire à l'Assemblée des délégués de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport de gestion (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2007.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit Suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG AG



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Hans Moser
Expert-comptable dipl.

Gümligen-Berne, le 29 février 2008

COMPTES DU GROUPE 2007

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2007	2006
Redevances de réception	G 1	1 122 109	1 116 138
Recettes commerciales	G 2	636 094	605 743
Autres recettes	G 3	72 821	59 134
Diminution sur recettes	G 4	-201 915	-182 185
Produits d'exploitation		1 629 109	1 598 830
Charges de personnel	G 5	766 864	727 550
Charges de programme et de production	G 6	570 808	600 177
Autres charges d'exploitation	G 7	222 212	194 894
Amortissements et corrections de valeur	G 8	82 616	102 821
Charges d'exploitation		1 642 500	1 625 442
Résultat d'exploitation		-13 391	-26 612
Résultat financier	G 9	-2 065	3 666
Impôts	G 10	-1 019	-829
Participations minoritaires		338	5
Résultat du groupe		-16 137	-23 770

G = Comptes du groupe, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2007	31.12.2006
Liquidités		171 908	185 876
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		1 517	2 399
Créances résultant de livraisons et prestations	G 11	116 449	112 001
Autres créances	G 12	3 792	2 792
Comptes de régularisation actif		13 646	11 658
Stocks	G 13	137 078	148 533
Actifs circulants		444 390	463 259
Immobilisations corporelles		734 377	713 958
Immobilisations financières		24 318	22 572
Actifs immobilisés	G 14	758 695	736 530
ACTIFS		1 203 085	1 199 789
Dettes financières à court terme	G 15	200 000	0
Dettes résultant de livraisons et prestations	G 16	83 690	94 464
Autres dettes		41 355	35 834
Provisions à court terme	G 17	14 429	4 481
Comptes de régularisation passif		68 960	60 594
Capitaux étrangers à court terme		408 434	195 373
Dettes financières à long terme	G 15	300	200 000
Provisions à long terme	G 17	73 526	67 356
Capitaux étrangers à long terme		73 826	267 356
Capitaux étrangers		482 260	462 729
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		256 910	280 680
Résultat du groupe		-16 137	-23 770
Capitaux propres sans les parts des minoritaires		720 773	736 910
Parts des minoritaires		52	150
Capitaux propres y compris parts des minoritaires		720 825	737 060
PASSIFS		1 203 085	1 199 789

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2007	2006
Résultat du groupe		-16 137	-23 770
Parts des minoritaires résultat		-338	-5
Amortissements et corrections de valeur	G 8/G 14	82 616	102 821
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		34	1 801
Résultat provenant de ventes d'immobilisations financières		1 990	-4 358
Augmentation / diminution (-) provisions	G 17	9 948	-12 103
Augmentation / diminution (-) provisions	G 17	6 170	-6 212
Augm. (-) / dimin. papiers-valeurs et autres placements à court terme		882	529
Augmentation (-)/diminution créances		-5 448	2 724
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		-1 988	3 897
Augmentation (-)/diminution stocks		11 455	15 083
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme		-5 253	2 552
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		8 366	-1 878
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)		251	0
Entrées de fonds liées à l'exploitation		92 548	81 081
Acquisition d'immobilisations corporelles	G 14	-109 129	-102 146
Acquisition d'immobilisations financières	G 14	-1 180	-7 508
Vente d'immobilisations corporelles		3 139	6 069
Vente d'immobilisations financières		365	24 474
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-106 805	-79 111
Free Cashflow		-14 257	1 970
Remboursement dettes financières		0	-30
Augmentation dettes financières à long terme		300	0
Paiement de dividendes		-11	-3
Entrées/sorties de fonds liées aux opérations de financement		289	-33
Modification des fonds		-13 968	1 937
Liquidités au 1.1		185 876	183 939
Liquidités au 31.12		171 908	185 876
Modification des fonds		-13 968	1 937

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total sans les parts des minoritaires	Parts des minoritaires	Total y compris parts des minoritaires
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat du groupe			
Solde au 1.1.2006	480 000	156 004	-296	635 708	158	635 866
Première application RPC 16 révisée		124 972		124 972		124 972
Réimputation résultat 2005		-296	296	0	-3	-3
Résultat du groupe 2006			-23 770	-23 770	-5	-23 775
Solde au 31.12.2006	480 000	280 680	-23 770	736 910	150	737 060
Réimputation résultat 2006		-23 770	23 770	0	-11	-11
Variation participation minoritaire					251	251
Résultat du groupe 2007			-16 137	-16 137	-338	-16 475
Solde au 31.12.2007	480 000	256 910	-16 137	720 773	52	720 825

Pour plus de détails, se référer au tableau des capitaux propres de la maison mère (page 115).

Annexe

Commentaire

G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 1.

G 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2007	2006
Publicité	506 696	478 490
Sponsoring	63 925	60 442
Recettes de programme	65 473	66 811
Total	636 094	605 743

La **publicité** a augmenté de 28,2 millions CHF par rapport à 2006. Mais comme les diminutions sur recettes affichent une valeur équivalente dans le domaine de la publicité TV, le produit publicitaire net reste au niveau 2006. Voir aussi le commentaire G 4.

G 3 Autres recettes

CHF 1000	2007	2006
Contributions	17 907	8 824
Recettes sur prestations	25 722	25 038
Recettes diverses	29 192	25 272
Total	72 821	59 134

G 4 Diminutions sur recettes

CHF 1000	2007	2006
Total	-201 915	-182 185

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes commerciales et recettes diverses, les redevances de réception étant comptabilisées à leur valeur nette. Elles s'expliquent à hauteur de 191,3 millions CHF (2006: 167,2 millions CHF) par les rabais de quantité, rabais spéciaux et commissions conseil liés aux opérations de la publicité TV.

G 5 Charges de personnel

CHF 1000	2007	2006
Salaires	580 849	564 057
Allocations	34 531	34 100
Prestations sociales	118 436	95 120
Autres frais de personnel	33 048	34 273
Total	766 864	727 550

G6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2007	2006
Indemnisations artistes et auteurs	64 481	64 647
Droits d'auteur	106 398	120 310
Productions de tiers et commandes	245 365	250 229
Charges de liaisons et de lignes	118 341	136 265
Autres charges de programme et de production	26 597	21 539
Variation des stocks de programmes	9 626	7 187
Total	570 808	600 177

G7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2007	2006
Entretien et remplacement	67 636	63 039
Frais administratifs, publicité	60 107	57 221
Communication et logistique	14 308	12 648
Autres charges diverses	80 161	61 986
Total	222 212	194 894

G8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2007	2006
Amortissements sur immobilisations corporelles	85 537	103 986
Correction de valeur sur immobilisations financières	-2 921	-1 174
Amortissements Goodwill	0	9
Total	82 616	102 821

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** comprennent des amortissements extraordinaires à raison de 2,3 millions CHF (2006: 20,8 millions CHF); se reporter également à l'annexe des comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 8.

La **correction de valeur sur immobilisations financières** se compose de comptabilisations – évaluées selon la méthode de la mise en équivalence – de participations non consolidées (2,9 millions CHF contre 1,2 million CHF en 2006).

G9 Résultat financier

CHF 1000	2007	2006
Produits financiers	8 371	10 156
Frais financiers	-10 436	-6 490
Total	-2 065	3 666

L'écart s'explique par la résiliation d'un mandat d'asset management en 2006.

G 10 Impôts

CHF 1000	2007	2006
Impôts courants	1 439	1 310
Variation impôts latents	-420	-481
Total	1 019	829

G 11 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	151 322	145 627
Sociétés proches	473	833
Corrections de valeur	-35 346	-34 459
Total	116 449	112 001

Les créances ont toutes fait l'objet des **corrections de valeur** exigées par les directives en vigueur. Parmi ces corrections, 29,1 millions CHF (contre 28,7 millions CHF en 2006) figurent dans les comptes de la maison mère au titre des redevances de réception. Un complément d'information figure dans l'annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 11.

G 12 Autres créances

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	3 786	3 244
Corrections de valeur	6	-452
Total	3 792	2 792

G 13 Stocks

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Stocks de programmes	135 223	146 654
Stocks de marchandises	2 375	1 949
Corrections de valeur	-520	-70
Total	137 078	148 533

Les **stocks de programmes** sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Television Rumantscha.

G 14 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2007	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31.12.2007
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et acomptes	48 483	37 542	-2 259	-29 034	54 732
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	773 860	12 588		13 744	800 192
Moyens de production	538 903	44 777	-34 561	8 561	557 680
Informatique	82 881	10 136	-10 765	6 013	88 265
Autres immobilisations	54 138	4 086	-5 229	716	53 711
Immobilisations corporelles	1 525 216	109 129	-52 814	0	1 581 531
Goodwill	758				758
Titres	2				2
Prêts	4 515	800	-255		5 060
Participations	9 806	317	-2 350		7 773
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	1 300	63			1 363
Immobilisations financières	16 381	1 180	-2 605	0	14 956
Actifs immobilisés	1 541 597	110 309	-55 419	0	1 596 487
Amortissements cumulés					
Immobilisations en construction et acomptes	-14				-14
Terrains	0				0
Bâtiments	-310 453	-29 313			-339 766
Moyens de production	-397 808	-41 428	33 851	78	-405 307
Informatique	-62 295	-11 069	10 629	-78	-62 813
Autres immobilisations	-40 688	-3 727	5 161		-39 254
Immobilisations corporelles	-811 258	-85 537	49 641	0	-847 154
Goodwill	-758				-758
Titres	0				0
Prêts	-171				-171
Participations	7 120	2 921	250		10 291
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	0				0
Immobilisations financières	6 191	2 921	250	0	9 362
Actifs immobilisés	-805 067	-82 616	49 891	0	-837 792
Valeurs comptables nettes					
Immobilisations en construction et acomptes	48 469				54 718
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	463 407				460 426
Moyens de production	141 095				152 373
Informatique	20 586				25 452
Autres immobilisations	13 450				14 457
Immobilisations corporelles	713 958				734 377
Goodwill	0				0
Titres	2				2
Prêts	4 344				4 889
Participations	16 926				18 064
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	1 300				1 363
Immobilisations financières	22 572				24 318
Actifs immobilisés	736 530				758 695

Valeur assurance incendie: 1696,0 millions CHF (2006: 1674,0 millions CHF).

G 15 Dettes financières à court et à long terme

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Emprunt (durée < 12 mois)	200 000	0
Emprunt (durée > 12 mois)	300	200 000

Les dettes financières vont à hauteur de 200,0 millions CHF (2006: 200,0 millions CHF) à la maison mère; voir annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 16.

G 16 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2007	31.12.2006
Tiers	81 238	88 994
Sociétés proches	2 452	5 470
Total	83 690	94 464

G 17 Provisions

L'exercice 2007 a vu pour la première fois la subdivision des provisions en fonction du court et du long terme. Les provisions à court terme comprennent des engagements dont l'échéance prévisible se situe dans les 12 mois. Les provisions à long terme couvrent les autres engagements dont l'échéance prévisible dépasse les 12 mois.

Pour faire droit à cette première application, les valeurs 2006 inscrites au tableau des provisions ont elles aussi été subdivisées. Cette opération est sans incidence sur le résultat.

Provisions à court terme

CHF 1000	Provisions					Total
	Provisions pour impôts latents	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	
Valeur comptable 1.1.2006	0	0	483	0	4 432	4 915
Constitution			1 777		1 517	3 294
Utilisation			-20		-897	-917
Dissolution					-3 026	-3 026
Reclassification court/long terme					215	215
Valeur comptable 31.12.2006	0	0	2 240	0	2 241	4 481
Constitution			607		2 185	2 792
Utilisation			-2 035		-774	-2 809
Dissolution			-206		-1 351	-1 557
Reclassification court/long terme			1 551		9 971	11 522
Valeur comptable 31.12.2007	0	0	2 157	0	12 272	14 429

Sur les provisions à court terme, 14,3 millions CHF reviennent à la maison mère. De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 19.

Provisions à long terme

CHF 1000	Provisions					Total
	Provisions pour impôts latents	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	
Valeur comptable 1.1.2006	3 499	139 415	4 518	36 550	26 227	210 209
Impact 1 ^{ère} application RPC 16 révisée		-139 415		2 762	11 681	-124 972
Constitution	5		1 594	6 565	1 378	9 542
Utilisation			-1 683	-6 836	-14 400	-22 919
Dissolution	-486		-1 435	-651	-1 717	-4 289
Reclassification court/long terme					-215	-215
Valeur comptable 31.12.2006	3 018	0	2 994	38 390	22 954	67 356
Constitution	35		52	4 793	26 192	31 072
Utilisation			-680	-5 474	-6 433	-12 587
Dissolution	-455		-327		-11	-793
Reclassification court/long terme			-1 551		-9 971	-11 522
Valeur comptable 31.12.2007	2 598	0	488	37 709	32 731	73 526

Sur les provisions à long terme, 58,9 millions CHF reviennent à la maison mère. De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 19.

Les provisions côté filiales s'élèvent à 14,6 millions CHF (2006: 14,1 millions CHF).

Autres indications

G 18 Institutions de prévoyance

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance intervient selon la recommandation Swiss GAAP 16 révisée. Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sur SRG SSR sont évaluées et activées à la date du bilan. L'appréciation montre que la situation financière des institutions de prévoyance n'induit aucun engagement économique pour SRG SSR.

Les plans de prévoyance de SRG SSR sont en primauté des cotisations pour une partie, en primauté des prestations pour l'autre. Les actifs inscrits à ces plans sont gérés indépendamment du patrimoine de SRG SSR et de ses filiales par des institutions de prévoyance autonomes sur le plan juridique.

Le financement des plans de prévoyance est assuré par des cotisations employé et employeur, à l'exception de la caisse des cadres de la maison mère, financée par l'employeur. Le personnel de SRG SSR est assuré contre les conséquences économiques de la vieillesse, de l'invalidité et du décès.

Au 31 décembre 2007, le nombre des assurés actifs était de 6346 (contre 6254 en 2006), alors que celui des bénéficiaires de prestations s'élevait à 1012 (contre 812 en 2006).

La réserve de cotisations d'employeur et la situation économique (avantages en faveur ou engagements à la charge des institutions de prévoyance) ont évolué comme suit:

Réserve de cotisations d'employeur

CHF 1000	Valeur nominale 31.12.07	Renon- ciation à l'utilisation 31.12.07	Autres corr. de valeur 31.12.07	Escompte 31.12.07	Bilan 31.12.07	Bilan 31.12.06	Résul. rés. cotis empl. dans frais de personnel 2007	2006
Institutions de prévoyance	1 363				1 363	1 300		
Total	1 363	0	0	0	1 363	1 300	0	0

Avantage/engagement économique et charges de prévoyance

CHF 1000	Exc. de couv./ découvert 31.12.07	Part économique de l'entité 31.12.07	31.12.06	Var. p. r. exer. préc. et avec effet sur rés. durant exercice	Cotisations ajustées à la période	Charges de prévoyance dans frais de personnel 2007	2006
Fonds patronaux/institutions de prévoyance patronales	840					2 552	2 444
Institutions de prévoyance avec excédent de couverture	120 942					61 967	47 599
Total	121 782	0	0	0	0	64 519	50 043

Remarques complémentaires

Droits acquis

Dans le cadre du passage de Publica à la CPS, il a été constitué une provision au titre des droits acquis garantissant aux femmes qui remplissent certains critères (âge, date d'affiliation) une retraite anticipée à des conditions plus avantageuses. Le capital de couverture requis est entièrement provisionné. Cette garantie est arrivée à échéance fin 2007.

Retraités Publica; compensation du renchérissement

Le 1^{er} janvier 2003, le personnel actif de SRG SSR qui était assuré auprès de la caisse fédérale de pensions (devenue Publica) a été transféré à la nouvelle Caisse de pension SRG SSR, alors que les retraités sont restés auprès de Publica. Il n'existe plus d'engagements vis-à-vis de Publica.

S'agissant de la compensation du renchérissement sur les rentes, des conventions ont été passées au moment de la création de la CPS et la dette cumulée pour la période conventionnelle a été inscrite dans les autres provisions. Ces conventions ont été résiliées au 31 décembre 2007.

Une nouvelle convention entre SRG SSR et le Syndicat suisse des mass médias (SSM), assortie d'un régime transitoire pour les années 2009 et 2010, définit la démarche et le traitement applicables à la compensation du renchérissement sur les rentes.

Au terme du régime transitoire, les propositions des caisses de pension Publica et CPS concernant le financement d'une compensation appropriée du renchérissement seront systématiquement évaluées sous l'angle du contexte économique, politique et financier avant de faire l'objet d'une décision.

De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2007 de la maison mère – Commentaire – M 19.

G 19 Informations complémentaires

La rubrique «National» comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres effets sur la consolidation. Sous «Autres» figurent les autres unités du groupe (TPC, Publisuisse SA, etc.).

Postes à plein temps 2007

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	933	1 025	709	2 667
Radio	917	494	300	1 711
National	363			363
Autres	744	40	23	807
Total	2 957	1 559	1 032	5 548

Postes à plein temps 2006

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	879	1 048	717	2 644
Radio	889	491	303	1 683
National	349			349
Autres	746	31	19	796
Total	2 863	1 570	1 039	5 472

Produits d'exploitation 2007

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	62 346	21 989	5 850	90 185
Radio	23 486	8 404	3 072	34 962
National	1 013 963			1 013 963
Autres	360 828	113 025	16 146	489 999
Total	1 460 623	143 418	25 068	1 629 109

Produits d'exploitation 2006

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	56 277	20 956	7 574	84 807
Radio	21 624	8 262	2 911	32 797
National	999 816			999 816
Autres	350 836	114 650	15 924	481 410
Total	1 428 553	143 868	26 409	1 598 830

G20 Liste des participations

	Monnaie	Capital de base en monnaie nationale en 1000	Parti- cipation SRG SSR en %	Méthode de conso- lidation*
Sociétés du groupe (participation de 50 à 100%)				
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	CHF	10 000	100	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne Télétexte et Data Broadcast	CHF	1 000	97	intég.
Publisuisse SA, Berne (capital versé: 2,0 millions CHF) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	CHF	4 500	99,8	intég.
Publica Data AG, Berne (capital versé: 50 000 CHF) Vente de données de la recherche sur les médias et le public	CHF	100	100	intég.
Telvetia SA, Berne Participations dans le secteur de la radiodiffusion	CHF	1 000	100	intég.
Mediasense SA, Berne Commercialisation des offres de Swiss Radio Pool (SRP) (sous-participation Publisuisse SA)	CHF	500	50,9	intég.
Sociétés à participations (participation de 20 à 49%)				
Romandie FM SA, Lausanne (capital versé: 125 000 CHF) Prestations, conseils et assistance à ses actionnaires dans le secteur radiophonique	CHF	250	28	équiv.
SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich Exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias	CHF	900	33	équiv.
Telepool Sàrl, Munich Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger	EUR	5 000	26	équiv.
Viasuisse SA, Bienne Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière	CHF	340	42	équiv.
S.E.D.E. SA, Milan Synchronisation de films et sous-titrages pour le marché italien et la TSI (sous-participation Telvetia SA)	EUR	181	49	équiv.
Virage Sàrl, Lyon Diffusion de Couleur 3 avec complément local dans la région Rhône-Alpes (sous-participation Telvetia SA)	EUR	212	20	équiv.
Autres participations (participation inférieure à 20% ou de moindre importance)				
Net-Metrix SA, Zurich	CHF	600	50	v.a.
Radio Events Sàrl, Berne	CHF	20	50	v.a.
Swiss MediaCast SA, Zurich	CHF	100	17	v.a.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11	v.a.
Agence Télégraphique Suisse SA, Berne	CHF	2 000	10	v.a.
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 888	9	v.a.
Institut für Rundfunktechnik Sàrl, Munich	EUR	140	6	v.a.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2	v.a.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2	v.a.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	297	0,2	v.a.
MCH Messe Schweiz (Holding) SA, Bâle	CHF	48 053	0,003	v.a.

* Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (mise en) équivalence, v.a. (valeur d'acquisition)

G21 Engagements leasing

Au niveau du group, il n'y a pas d'engagement leasing non inscrit au bilan (leasing opérationnel) et non résiliable dans l'année (2006: 0,02 million CHF).

G22 Engagements conditionnels / engagements non inscrits au bilan

Dans le cadre de ses activités courantes, SRG SSR est impliquée dans des querelles juridiques. Les engagements qui risquent de déboucher sur une sortie de fonds sont provisionnés. Chiffrés à 4,8 millions CHF, les autres cas juridiques en suspens ne devraient pas entraîner de sortie de fonds, d'après les expertises.

Les autres engagements conditionnels/engagements non inscrits au bilan correspondent aux positions énumérées dans les comptes annuels 2007 de la maison mère (voir Autres indications – M 22).

G23 Instruments financiers dérivés

Les instruments financiers dérivés et les opérations à terme sont utilisés par la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2007 maison mère (M 23).

Comme en 2006 déjà, les filiales n'ont utilisé ni instrument financier dérivé, ni opération à terme durant l'exercice sous revue.

G24 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance

Les engagements à court terme vis-à-vis d'institutions de prévoyance du personnel se montent, comme en 2006, à 0,2 million CHF au 31 décembre 2007.

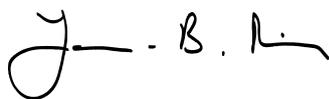
G25 Evénements survenus après la clôture du bilan

Nous n'avons connaissance d'aucun événement susceptible de modifier la teneur des présents comptes du groupe.

Proposition

En référence aux commentaires qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons à l'Assemblée des délégués de SRG SSR d'approuver les comptes 2007 du groupe.

SRG SSR idée suisse



Le Président
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général
Armin Walpen

Rapport du réviseur des comptes consolidés

Rapport du réviseur des comptes consolidés à l'Assemblée des délégués de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport de gestion (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2007.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les Swiss GAAP RPC et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG AG



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Hans Moser
Expert-comptable dipl.

Gümligen-Berne, le 14 mars 2008

Impressum

Editeur

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise, Max Gurtner, Berne
www.srgssrideesuisse.ch, info@srgssrideesuisse.ch

Direction du projet et rédaction

Dominic Witschi et Imelda Lütolf (Rapport annuel)
Jürg U. Schäffler et Christian Baeriswyl (Comptes)
www.srgssrideesuisse.ch, info@srgssrideesuisse.ch

Traduction

Media Services SRG SSR idée suisse, Service linguistique
www.srgssrideesuisse.ch

Conception

heusser biz, Corporate Communication Design AG, Zurich
www.heusser.biz

Illustrations

heusser biz, Corporate Communication Design AG, Zurich
www.heusser.biz

Photos

Baumann, Agence de photos
EQ Images
Getty Images
Gigathlon.ch
Grubenmann Marcel, www.grubenmann.biz
ImagePoint
iStock, Agence de photos
Keystone, Agence de photos
Mauritius Images
Photos.com
Prisma, Agence de photos
SF/Ueli Christoffel
Stadler Judith, www.dasbild.ch
Swiss-Image

Impression

Stämpfli Publikationen AG, Berne
www.staempfli.ch

Date de publication

Avril 2008

Tirage

Allemand: 2500; français: 1500

Commande

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise,
Belpstrasse 48, 3000 Berne 14

Il est également possible de s'abonner au rapport de gestion à l'adresse www.srgssrideesuisse.ch, en passant par le service e-mail (nouvelles publications), ou de le télécharger au format PDF à la rubrique «Documents». Le rapport de gestion est disponible en français et en allemand. La version allemande imprimée fait foi.
